



Over dit boek

Dit is een digitale kopie van een boek dat al generaties lang op bibliotheekplanken heeft gestaan, maar nu zorgvuldig is gescand door Google. Dat doen we omdat we alle boeken ter wereld online beschikbaar willen maken.

Dit boek is zo oud dat het auteursrecht erop is verlopen, zodat het boek nu deel uitmaakt van het publieke domein. Een boek dat tot het publieke domein behoort, is een boek dat nooit onder het auteursrecht is gevallen, of waarvan de wettelijke auteursrechttermijn is verlopen. Het kan per land verschillen of een boek tot het publieke domein behoort. Boeken in het publieke domein zijn een stem uit het verleden. Ze vormen een bron van geschiedenis, cultuur en kennis die anders moeilijk te verkrijgen zou zijn.

Aantekeningen, opmerkingen en andere kanttekeningen die in het origineel stonden, worden weergegeven in dit bestand, als herinnering aan de lange reis die het boek heeft gemaakt van uitgever naar bibliotheek, en uiteindelijk naar u.

Richtlijnen voor gebruik

Google werkt samen met bibliotheken om materiaal uit het publieke domein te digitaliseren, zodat het voor iedereen beschikbaar wordt. Boeken uit het publieke domein behoren toe aan het publiek; wij bewaren ze alleen. Dit is echter een kostbaar proces. Om deze dienst te kunnen blijven leveren, hebben we maatregelen genomen om misbruik door commerciële partijen te voorkomen, zoals het plaatsen van technische beperkingen op automatisch zoeken.

Verder vragen we u het volgende:

- + *Gebruik de bestanden alleen voor niet-commerciële doeleinden* We hebben Zoeken naar boeken met Google ontworpen voor gebruik door individuen. We vragen u deze bestanden alleen te gebruiken voor persoonlijke en niet-commerciële doeleinden.
- + *Voer geen geautomatiseerde zoekopdrachten uit* Stuur geen geautomatiseerde zoekopdrachten naar het systeem van Google. Als u onderzoek doet naar computervertalingen, optische tekenherkenning of andere wetenschapsgebieden waarbij u toegang nodig heeft tot grote hoeveelheden tekst, kunt u contact met ons opnemen. We raden u aan hiervoor materiaal uit het publieke domein te gebruiken, en kunnen u misschien hiermee van dienst zijn.
- + *Laat de eigendomsverklaring staan* Het “watermerk” van Google dat u onder aan elk bestand ziet, dient om mensen informatie over het project te geven, en ze te helpen extra materiaal te vinden met Zoeken naar boeken met Google. Verwijder dit watermerk niet.
- + *Houd u aan de wet* Wat u ook doet, houd er rekening mee dat u er zelf verantwoordelijk voor bent dat alles wat u doet legaal is. U kunt er niet van uitgaan dat wanneer een werk beschikbaar lijkt te zijn voor het publieke domein in de Verenigde Staten, het ook publiek domein is voor gebruikers in andere landen. Of er nog auteursrecht op een boek rust, verschilt per land. We kunnen u niet vertellen wat u in uw geval met een bepaald boek mag doen. Neem niet zomaar aan dat u een boek overal ter wereld op allerlei manieren kunt gebruiken, wanneer het eenmaal in Zoeken naar boeken met Google staat. De wettelijke aansprakelijkheid voor auteursrechten is behoorlijk streng.

Informatie over Zoeken naar boeken met Google

Het doel van Google is om alle informatie wereldwijd toegankelijk en bruikbaar te maken. Zoeken naar boeken met Google helpt lezers boeken uit allerlei landen te ontdekken, en helpt auteurs en uitgevers om een nieuw leespubliek te bereiken. U kunt de volledige tekst van dit boek doorzoeken op het web via <http://books.google.com>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

CANTIQUES

POUR LE

CULTE PUBLIC,

RECUEILLIS ET IMPRIMÉS

PAR ORDRE

DU

SYNODE WALLON.

RAA 24828

A DORDRECHT,

CHEZ A. BLUSSÉ & FILS.

MDCCCVIII.

629700

Q U I T T A N S

POUR LE

C E L L E P O U R L E

...

*On ne reconnoît pour authentiques que les Exem-
plaires signés ci-dessous par un des Commissaires
du Synode.*

D. J. van Lennep.

S Y N O D E

...

...

...

**EXTRAITS des Articles du
SYNODE relatifs à l'introduction
des Cantiques.**

SYNODE de Zwol., Sept. 1797. Art. 64.

"Par une très-grande pluralité, l'introduction des Cantiques est
décidée."

SYNODE de Gorcum, Juin 1798. Art. 78.

"La Vén. Assemblée a nommé, pour faire le choix des Cantiques à introduire, N. T. C. F. Mrs. RAY Pasteur de Leyde, G. K. A. P. Pasteur de Rotterdam, G. WILHELM TITTINGH Ancien d'Amsterdam, J. T. J. P. P. P. Pasteur de Haarlem, D. J. VAN LONNEN Diacre d'Amsterdam, et P. D. H. V. E. R. Pasteur d'Amsterdam, lesquels auront soin de soumettre leurs travaux à l'examen du Synode."

SYNODE de Lelde, Sept. 1801. Art. 66.

"La Vén. Assemblée, voyant avec joye le travail de la Commission, qui a rédigé le Recueil de Cantiques, terminé, le scelle de son suffrage. Elle croit que conformément aux vues du Synode, en arrêtant qu'un parmis Remettre au fait, et au but des Auteurs qui y ont consacré leurs peines, il sera propre à exciter le ferveur des Chrétiens, à nourrir leur piété et leur dévotion, et à rendre le Culte public plus animé et plus édifiant. — C'est le voeu qu'elle forme et qu'elle prie le Seigneur de ratifier."

"Elle saisit avec empressement cette occasion, pour témoigner sa satisfaction aux membres divers qui composent la sus-dite Commission. — Elle loue le zèle, l'activité et la persévérance, avec lesquels ils se sont voués à un travail, si pénible déjà en lui-même, et souvent rendu plus pénible encore par les obstacles, qu'ils ont pu rencontrer dans son exécution. — Le Synode se fait un devoir de rendre justice à ces dignes Frères, et de leur donner par cet Article un témoignage solennel de son approbation et de sa reconnaissance."

Depuis longtemps nos Eglises désiroient ardemment l'introduction du Chant des Cantiques, dont presque toutes les autres Eglises Protestantes de notre langue retirent une édification singulière. Le Synode Wallon, ayant résolu de remplir ce juste voeu, nous honora de la commission de former, sous son approbation, un Recueil de tout ce qu'on pouvoit rassembler de meilleur dans ce genre. Jaloux de répondre, selon nos moyens, à la confiance de cette Vénéralble Assemblée et à l'attente des Chrétiens, nous avons commencé par examiner soigneusement tous les différents Recueils dont se servent les Eglises étrangères, pour autant que nous avons pu nous les procurer. Nous n'avons pas négligé non plus les travaux des

autres Poëtes, qui se sont distingués à cet égard. Après avoir choisi, parmi les Cantiques qui nous paroissoient les plus dignes d'attention, un certain nombre des plus beaux et des plus édifiants, nous nous sommes imposé la loi de n'en présenter aucun au Vénéral Synode, que nous n'eussions auparavant soumis à une critique sévère, en tâchant d'en bannir, autant que possible, les expressions trop foibles, les idées peu justes, les fautes de langage et de prosodie. C'est ainsi que s'est formé le fonds de notre Recueil. Nous l'avons enrichi de quelques autres Cantiques, qui n'avoient jamais été publiés, et dont les auteurs ont désiré ne pas être nommés. Quant à la partie musicale, on remarquera que plusieurs de ces Cantiques se chantent sur les mélodies les plus connues de nos Psaumes. Il y en a quelques-uns sur la musique si justement admirée des Cantiques en usage chez les Protestans Allemands. Enfin, aux mélodies, que nous avons trouvées, ou trop peu harmonieuses, ou trop souvent répétées, nous en avons substitué de nouvelles, composées par des amateurs et d'habiles artistes de ce pays, au zèle désintéressé desquels nous aimons à rendre justice, en leur témoignant ici toute notre reconnaissance.

Ainsi ce qui distingue ce Recueil des autres, c'est qu'on y a tâché d'y rassembler tout ce que les Églises Françaises possédoient de meilleur dans ce genre, après l'avoir revu, augmenté, et perfectionné par rapport au chant. Si, malgré nos soins, quelqu'un trouvoit plusieurs de ces Cantiques au-dessous de son attente, nous le prions de considérer, que les Recueils, que nous avons consultés, n'en offroient point de plus parfaits; que la sublimité de la Poësie est moins le caractère d'un Cantique sacré, que ce ton simple et touchant qui élève l'âme et sanctifie le cœur; que nous avons tâché, autant que possible, d'avoir, dans ce Recueil, des Cantiques pour toutes les matières principales que les Prédicateurs sont obligés de traiter; enfin, qu'en fait de Poësie de cet ordre, le jugement se règle le plus souvent sur la disposition de l'esprit et du cœur de celui qui en fait usage.

Il ne nous reste qu'à exprimer nos vœux ardens, pour que ce travail contribue efficacement à la gloire de Dieu, à l'avancement du règne de Jésus-Christ, et à l'édification des Fidèles. Ainsi fait en Commission à Leide, le 9 Avril 1802.

SAMUEL GERAUD, Pasteur à Rotterdam.

SÉBALD FULCO JEAN RAU, Pasteur à Leide.

PIERRE DANIEL HUËT, Pasteur à Amsterdam.

JOSÉ TEISSÈDRE L'ANGE, Pasteur à Haarlem.

GUILLAUME TITSINGH, Ancien à Amsterdam.

DAVID JACOB VAN LENNEP, Diacre à Amsterdam.

CANTIQUES

POUR LE

CULTE PUBLIC.

CANTIQUE I.

Pour la Fête de Noël.

Sur le Chant du Ps. VIII.

Mon cœur, rempli des
biens que Dieu m'en-
voye, Ne peut cacher les trans-
ports de sa joye : Mon ame loue
et bénit mon Seigneur, Et mon
esprit s'égayé en mon Sauveur.

2. Le Dieu vivant, malgré ma
petitesse, Ma pauvreté, mon
néant, ma bassesse, A bien voulu
sur moi jeter les yeux, Et rend
mon sort à jamais glorieux.

3. Il m'a comblé de grâces in-
finies, Il fait pour moi des cho-
ses inouïes : Tous les humains
vanteront mon bonheur, Et bé-
niront mon divin bienfaiteur,

4. Heureux celui qui le craint
et l'adore, Qui son secours avec
ardeur implore ! Tous ceux, qui
font sa sainte volonté, De siècle
en siècle éprouvent sa bonté.

5. Son peuple saint, qu'il aime
avec tendresse, Voit du Seigneur
s'accomplir la promesse : Dieu,
le défend contre ses ennemis,
Et donne enfin le Rédempteur
promis.

CANTIQUE II.

Pour la Fête de Noël.

Béni soit à jamais le grand
Dieu d'Israël, L'auteur de tous
les biens, tout-puissant, éter-
nel, Qui, touché de nos cris
et de notre misère ; Dans nos

pressans besoins s'est montré
notre Père!

2. Dans ses compassions il nous
a visités, Par son bras invinci-
ble il nous a rachetés; Et, mal-
gré nos forfaits, ce Dieu tendre
et propice Fera lever sur nous
le Soleil de justice.

3. Il me semble déjà, que je vois
ce Soleil, Cet Orient d'enhaut,
dont l'éclat sans pareil Dissi-
pera bientôt l'obscurité profon-
de, Qui depuis si longtems a
régné sur le monde.

4. Les peuples, qui marchaient
dans l'ombre de la mort, En
seront éclairés et changeront de
sort: Leurs yeux seront ouverts
par sa vive lumière; Ils connoi-
tront leur Dieu, leur Sauveur
et leur Père.

5. Il conduira nos pas au che-
min de la paix, Et ce divin Sau-

veur remplira nos souhaits: Nous
l'aimerons toujours, nous lui
serons fidèles, Et nous vivrons
heureux à l'ombre de ses ailes.

CANTIQUE III.

Pour la Fête de Noël.

Quelle clarté pure et bril-
lante Paroît à nos yeux dans les
airs? O nuit bien plus éblouis-
sante Que le soleil et les éclairs!
Par ton éclat majestueux S'an-
nonce le Maître des cieux!

2. Les saints oracles s'accom-
plissent, Le Sauveur naît en
Israël; La terre et les cieux re-
tentissent De la gloire de l'E-
ternel: Tout l'univers chante
en ce jour, O Dieu! le Fils de
ton amour.

3. Il n'en est pas moins ado-
rable, Quoiqu'il abandonne les
cieux; Pauvre et couché dans
une étable, Il n'en est pas moins

glorieux: L'éclat de sa divi-
nité Brille dans son obscu-
rité.

4. S'il quitte sa gloire supré-
me, C'est pour nous qu'il veut
s'en priver: S'il vient s'humili-
er lui-même, Ce n'est que
pour nous élever: S'il s'ané-
antit à nos yeux, C'est pour
nous mériter les cieux.

5. Dans une crèche et sous des
langes, Chrétiens! allons le
révérer, Et partageons avec
les anges Le bonheur de le
célébrer: Faisons retentir par
nos voix Les louanges du Roi
des rois!

6. Gloire au Très-haut! Paix
aux fidèles, Ramenés à leur
Créateur! Par des louanges
immortelles Qu'ils célèbrent
leur Rédempteur: Que par-
tout il soit adoré, Obéi, craint

et vénéré!

CANTIQUE IV.

Pour la Fête de Noël.

Sur le Chant du Ps. CXXXVIII.

Les anges chantent dans
les airs: A leurs concerts Pré-
tons l'oreille! Ils célèbrent
du Tout-puissant Le Fils nais-
sant. Quelle merveille! D'un
beau feu le ciel allumé, N'est
plus armé De son tonnerre.

Gloire à Dieu dans les lieux
très-saints, Grâce aux humains,
Paix sur la terre!

2. Les justes sous les douces
loix Du Roi des rois Déjà
s'assemblent: Les tyrans, con-
tre eux déchainés, Sont con-
sternés: Les démons tremblent.
Le crime frémit abattu, Et la
vertu Ose paroître. Nouvelle
terre, nouveaux cieux! Tout
à nos yeux S'en va remaître!

3. Concevons-nous tout le
bonheur, Que le Seigneur
Apporte au monde? Et sen-
tons-nous en ce grand jour,
Que notre amour Au sien ré-
ponde? Il vient nous affran-
chir d'erreurs, Changer nos
coeurs Par sa loi sainte: Qui
l'aime d'un amour constant,
Vivra content, Mourra sans
crainte.

CANTIQUE V.

Pour la Fête de Noël.

Le ciel enfin tarit nos lar-
mes, Il est sensible à nos mal-
heurs: Il va terminer nos alar-
mes, Et rendre la vie aux
pêcheurs. Chantez, mortels,
votre bonheur! Chantez, vous
avez un Sauveur!

2. Pour être d'un accès faci-
le, Il cache sa divinité: Pour
trône il choisit un asyle Dans

le sein de la pauvreté. Chan-
tez, mortels, votre bonheur!
Chantez, vous avez un Sau-
veur!

3. Allez à ce Sauveur aima-
ble, Cherchez-le d'esprit et
de coeur; Il n'est point de
bien véritable Pour qui s'é-
loigne du Seigneur. Chantez,
mortels, votre bonheur! Chan-
tez, vous avez un Sauveur!

4. Mais, en célébrant sa nais-
sance, Venez avec sincérité
Lui consacrer votre existen-
ce Et professer sa vérité.
Chantez, mortels, votre bon-
heur! Chantez, vous avez un
Sauveur!

CANTIQUE VI.

Pour la Fête de Noël.

Sur le Chant du Ps. LXVI.

Faisons éclater notre jo-
ye. Et louons notre bienfai-

eur : Le Père éternel nous
 nvoye Son Bienaimé pour Ré-
 empteur. Qu'en tous lieux
 out ce qui respire Célèbre
 on nom glorieux ; Que l'u-
 ivers, surpris, admire Le
 résor qu'il offre à nos yeux.
 . En lui la suprême puissan-
 e S'allie avec l'infirmité ; Une
 ternelle et pure essence S'u-
 it à notre humanité. Dans la
 asse on le voit naître,
 ous la forme d'un serviteur ;
 Mais alors même il fait pa-
 oître Plus d'un rayon de sa
 randeur.

. Il n'a pour palais qu'une
 table, Et qu'une crèche pour
 berceau ; Mais cet enfant in-
 comparable Fait briller un
 istre nouveau. A sa naissan-
 ce, les saints anges Font ouïr
 eurs voix dans ces lieux : Ils

disent, chantant ses louanges,
 Gloire soit à Dieu dans les
 cieux !

4. Mortels, le Maître du ton-
 nerre Contre vous n'est plus
 irrité ; La paix va régner sur
 la terre, Dieu pour vous est
 plein de bonté. Joignons no-
 tre sainte harmonie A leurs
 concerts mélodieux ; Louons
 le Prince de la vie, Qui vient
 se montrer à nos yeux !

5. Approchons-nous, avec les
 Mages, Du berceau de notre
 Sauveur ; Rendons-lui nos jus-
 tes hommages, Et présentons-
 lui notre coeur ! L'or et l'en-
 cens de l'Arabie Plaisent bien
 moins à notre Roi Que la
 sainteté de la vie, Qu'un coeur
 plein d'amour et de foi.

CANTIQUE VII.

Pour la Fête de Noël.

Laisse-moi désormais, Seigneur ! aller en paix : Car, selon ta promesse, Tu fais voir à mes yeux Le salut glorieux, Que j'attendois sans cesse.

2. Salut, qu'en l'univers Tant de peuples divers Vont recevoir et croire, Ressource des petits, Lumière des Gentils, Et d'Israël la gloire !

CANTIQUE VIII.

Pour les Semaines de la Passion.

Sur le Chant du Ps. XLII.

Seigneur ! avec nos offenses Nous rappelons en ce jour, Et l'excès de tes souffrances, Et l'excès de ton amour. A la mort tu viens t'offrir : Pour nous tu la veux souffrir, Et sur toi, sainte victime, Le ciel punit

notre crime.

2. Triste jardin, nuit terrible, Temps d'épouvante et d'horreur, Où Dieu, sévère, inflexible, Vient armé de sa rigueur ! En vain, trois fois à genoux, Tu veux détourner ses coups : C'est le bras, c'est la colère D'un Dieu vengeur, non d'un Père !

3. Ton ame se sent saisie De toutes parts de douleur, Et ton extrême agonie Ensanglante ta sueur. Ton ame, en ces noirs momens, Succombe presque aux tourmens ; Et la mort, dans ses ténèbres, T'offre mille objets funèbres.

4. Tu vois la coupe effroyable, Et tout ce qu'elle a d'affreux. Dieu veut, que pour le coupable Tu la boives : tu le veux. Pour sauver le genre humain, Ta main la prend de sa main,

tu bois jusqu'à la lie Le fiel
ont elle est remplie.

Quel noir, quel affreux
spectacle! Judas s'avance à grands
pas; Et, sans y mettre d'obsta-
cle, Tu laisses venir Judas. Tu
veux pas refuser Son sacrilè-
ge à baiser: Par ce signal, le per-
teur Te livre aux méchants qu'il
redoute.

Tous en fureur t'environ-
nent, Et je ne vois plus les tiens:
tes disciples t'abandonnent, Ef-
rayés de tes liens. Hontense-
ment ils ont fui, Et, si Judas
t'a trahi, Pierre, quelle igno-
minie! Jusqu'à trois fois te
renie.

Le Grand-Prêtre te condam-
ne; Un peuple ingrat y souscrit.
Le soldat, cruel, profane, En
t'insultant, te meurtrit. L'op-
probre aux douleurs est joint,

Et tu ne murmures point: Sou-
mis au souverain juge, Le si-
lence est ton refuge.

8. Une troupe sanguinaire Te
saisit au même instant; Et, te
traînant au Calvaire, Sur un
bois maudit t'étend. Qui, vo-
yant ces inhumains Percer tes
pieds et tes mains, Dans son
cœur ne sent l'épée, Dont ta
mère fut frappée?

9. Ciel! quelle vue étonnan-
te! Deux brigands, Christ au
milieu! L'homme souffrant se
présente; Où donc est le Fils
de Dieu? Par ce supplice hon-
teux, Par tant de maux dou-
oureux, Notre salut se con-
somme: Tu ne dois montrer
que l'homme.

10. Homme divin! tu pardon-
nes A tes cruels ennemis. Tu
disposes des couronnes Du cé-

leste Paradis. Ne serions-nous
pas émus De tes maux, de tes
vertus, Quand tu dis dans tes
détresses, Mon Dieu! mon
Dieu! tu me laisses!

11. Au milieu de ces ténèbres,
Qui couvrent tout le pays, Na-
ture! tu le célèbres, Et je vois
de Dieu le Fils. Il a soif: tout
s'accomplit. Père, reçois mon
esprit! C'est le cri de sa vic-
toire, Et le signal de sa gloire.

12. Il meurt, et soudain la
terre Tremblante ouvre les tom-
beaux; Le voile du Sanctuaire,
Déchiré, tombe en lambeaux.
Ainsi les lieux saints ouverts,
Les sépulcres découverts, Les
morts même, tout répète, Que
le ciel est sa conquête.

13. Chrétiens! que pourrions-
nous rendre A ce grand Libé-
rateur? Pour prix d'un amour

si tendre, Il ne veut que notre
coeur. Lui seroit-il refusé, Et
son salut méprisé? Non: que
je sois anathème, Mon Seigneur,
si je ne t'aime!

CANTIQUE IX.

Pour les Semaines de la Passion.

Contemplons le Sauveur
réduit à l'agonie, Prostrné
contre terre, accablé de dou-
leurs! Il va donner son sang
pour nous rendre la vie: Quoi,
pourrions-nous, ingrats, lui
refuser nos coeurs?

2. On le traîne, on le frappe,
on lui crache au visage; Je vois
un peuple aveugle à l'envi l'ou-
trager: il n'avoit qu'à parler
pour confondre leur rage; Il
se tait, il pardonne: et je veux
me venger!

3. Chargé d'un bois pesant, il
se traîne au Calvaire; Voyez-

le succomber sous cet énorme poids. On l'aide : je comprends ce consolant mystère ; Jésus veut, qu'avec lui chacun porte sa croix.

4. Sur la croix il expire : à ce spectacle horrible La Nature s'émeut, tout se laisse toucher : Et moi seul à sa mort pourrois-je être insensible ? Serois-je donc plus dur que le plus dur rocher ?

5. Dans le sombre tombeau Jésus vient de descendre ; A mon heure dernière il sera mon appui. Par tant de charité ne dois-je pas apprendre, Que, s'il est mort pour moi, je dois vivre pour lui ?

CANTIQUE X.

Pour les Semaines de la Passion.

Sur le Chant du Ps. XII.

Divin Sauveur ! tu veux

donc te soumettre Aux attentats d'un peuple forcené, Afin qu'un jour je puisse comparoître En jugement, sans être condamné.

2. Quelle bonté, quel excès de tendresse, De t'abaisser jusqu'à verser ton sang Pour des pécheurs, qui, dans leur folle ivresse, De tes élus ont méprisé le rang !

3. Ah ! mon Sauveur ! que ton dessein m'étonne ! Quoi, n'es-tu pas le Fils du Roi des rois ? Pour m'obtenir l'immortelle couronne, Dois-tu souffrir les tourmens de la croix ?

4. Surpris, ravi, je me dis à moi-même : Vit-on jamais tel prodige d'amour ? Le Fils de Dieu veut se rendre anathème, Pour m'introduire au céleste séjour !

5. Oui, tu voulus, généreuse
 victime! Mourir pour nous,
 être notre Sauveur: Ton sa-
 crifice et ta vertu sublime Nous
 ont du Ciel obtenu la faveur.

6. Prosternez-vous, habitans,
 de la terre, Devant celui qui
 nous a rachetés! Cessez, ces-
 sez de lui faire la guerre: Que
 vos accords célèbrent ses bontés!

7. Seigneur Jésus! j'adore ta
 clémence; Et, si jadis tu t'es
 offert pour moi, Rempli d'a-
 mour et de reconnoissance, Je
 ne veux vivre et mourir que
 pour toi.

divinité Dans cet excès de
 charité.

2. Le désastre le plus terrible
 Vient tout-à-coup fondre sur
 toi; Mais ton cœur est inac-
 cessible A toute haine, à tout
 effroi: De l'enfer même la fu-
 reur Ne peut altérer ta douceur.

3. Victime d'une troupe altière
 D'hommes cruels et furieux,
 Tu fais à Dieu cette prière,
 Digne d'un Envoyé des cieux:

O mon Père! pardonne-leur;
 Leur crime est l'effet de l'erreur!

4. Quelle bonté! quelle nobles-
 se! O que ton cœur est géné-
 reux! Même au plus fort de ta

détresse Que tu parois grand
 à nos yeux! Seigneur Jésus!
 ton seul aspect Doit nous rem-
 plir d'un saint respect.

5. Ah! mon Sauveur, quand je
 contemple Ton corps à la croix

CANTIQUE XI.

Pour les Semaines de la Passion.

Quel beau, quel sublime
 modèle, Seigneur Jésus! tu nous
 donnas, Lorsque pour un peu-
 ple infidèle A la mort tu t'a-
 bandonnas! Quel trait de ta

attaché, Mon cœur, frappé
de ton exemple, De mes mal-
heurs est peu touché; Et sur
moi je n'ose gémir, En te vo-
yant ainsi souffrir.

6. Oui, toujours je veux me
soumettre Aux décrets de mon
Créateur, Et dans tous mes maux
reconnoître Les desseins d'un
Dieu bienfaiteur: A ton exem-
ple je prendrai La coupe amère,
et la boirai.

7. Donne-nous, Seigneur! le
courage D'endurer nos maux
comme toi; Fais, que nous
ayons en partage Et ta patience
et ta foi; Et que nos cœurs,
toujours soumis, Dans la vertu
soient affermis!

CANTIQUE XII.

Pour les Semaines de la Passion.

Sur le Chant du Ps CXL.

Quel triste sort, mon Dieu!

mon Père! Jésus à la croix at-
taché, Percé des traits de ta
colère, Afin d'expier mon
péché!

2. Pourquoi faut-il, que ta jus-
tice Fasse souffrir à ton cher
Fils De la croix le cruel sup-
plice, Destiné pour tes enne-
mis?

3. Hélas! que je me sens cou-
pable D'avoir causé tant de
douleurs A mon Rédempteur
adorable, Qui m'a comblé de
ses faveurs.

4. Béni sois-tu, Père céleste,
De qui la suprême bonté A dé-
tourné le coup funeste, Que
nous avons tous mérité!

5. Béni soit l'Agneau sans souil-
lure, Qui s'est immolé sur la
croix, Pour racheter sa créa-
ture, Qui viola ses saintes loix!

6. Son amour pour nous est

extrême: Pour faire avec Dieu
notre paix, Ce Sauveur s'est
livré soi-même: Ah! je veux
l'aimer pour jamais.

7. Je ne veux plus aimer le
monde, Il ne scauroit remplir
mes vœux, C'est des maux la
source féconde: Mais Christ seul
peut me rendre heureux.

8. Je veux l'imiter et le sui-
vre, Et m'assujettir à ses loix,
Pour lui je veux mourir et vi-
vre, Et chercher ma gloire en
sa croix.

CANTIQUE XIII.

Pour les Semaines de la Passion.

De Jésus la tendre mère,
Dans une tristesse amère, Se
tenoit près de sa croix: Dans
son ame que de craintes, Que
de mortelles atteintes, Que
de glaives à la fois!

2. Elle voit son Fils unique

En proie à la rage inique Des
bourreaux les plus cruels; Au-
près d'elle, sous sa vue, L'in-
nocence est suspendue Au gi-
bet des criminels.

3. Que de larges meurtrissu-
res, Que de profondes bles-
sures Jésus offre à ses regards!
Quel spectacle déplorable, Qu'un
objet si respectable Déchiré de
toutes parts!

4. Ah! quel trait pour son coeur
tendre, Quand Jésus lui fait
entendre Le dernier cri de sa
voix! Quand, fermés presque
à la vie, Ses yeux sur ceux de
Marie Vont pour la dernière
fois!

5. C'est-nous, race criminel-
le, Qui d'un Sauveur si fidèle
Avons causé les douleurs; Ab-
jurons, fuyons le crime, Dont
il s'est rendu victime Pour vr-

re seul dans nos cœurs !
 Que, sous l'ombre de son
 aile, Son sang, qui sur nous
 a coulé, Du Ciel arrête les
 traits ! Qu'il nous lave ! Qu'il
 efface, Jusques à la moindre
 tache, La noirceur de nos for-
 mes !

CANTIQUÉ XIV.

Sur les Semaines de la Passion.

1. Créateur de ma justice ! Tu
 m'as donné l'espérance Au plus af-
 freux supplice, Afin de me gué-
 nir. Jésus ! de ta souffrance
 Recueille le prix, Par toi
 j'ai l'espérance Des biens du
 Paradis.

2. Quand je me représente
 Ton trépas sur la croix, Je
 sens mon ame exempte De ter-
 reurs et d'effrois : Par ta souf-
 france amère Tu guéris ma dou-
 leur, Et ta mort salutaire A-

chève mon bonheur.
 3. Maître plein de clémence !
 Pendant que je vivrai, Avec
 reconnaissance Ton nom je
 bénirai : Jusqu'à ma dernière
 heure, Sauveur qui meurs pour
 moi ! A toi seul je demeure
 Attaché par la foi.

4. Ma course ainsi finie, Ne
 m'abandonne pas ; Fais-moi
 trouver la vie, Même au sein
 du trépas : Dans ma faiblesse
 extrême Signale ton pouvoir ;
 Que ta bonté suprême Rem-
 plisse mon espoir !

5. C'est de ta main fidèle Que
 j'attends mon bonheur, Lors-
 que la mort cruelle Aura glacé
 mon cœur : Rempli d'un saint
 courage, Je quitterai ces lieux,
 Pour saisir l'héritage, Qui
 m'attend dans les cieus.

CANTIQUE XV.

Pour les Semaines de la Passion.

Célébrons par nos chants
le Rédempteur du monde; Ad-
mirons du Sauveur l'humilité
profonde: Il porta nos péchés
sur un infame bois, Et pour
notre salut expira sur la croix.

2. Qu'il nous donne en mou-
rant de l'horreur pour le vi-
ce! Sa mort seule pouvoit dés-
armer la justice, Et fléchir le
courroux du Dieu de l'univers:
Sa mort seule pouvoit nous
sauver des enfers.

3. Nous avons par sa mort une
vie immortelle, Son opprobre
est le prix d'une gloire éter-
nelle: Il nous rend, par ses
maux, bienheureux à jamais,
Et sa croix nous obtient le
salut et la paix.

4. Ne craignons plus Satan,

ni la chair, ni le monde; Jé-
sus en triompha; son pouvoir
nous seconde: Par lui nous
les verrons confondus et sou-
mis; Son bras nous rend vain-
queurs de tous nos ennemis.

5. Qui nous condamnera, quand
pour nous Jésus plaide, Quand
pour nous devant Dieu son
mérite intercède? Qui pourra
nous ravir notre félicité? Pour
nous Jésus est mort, pour nous
ressuscité!

6. Qui nous séparera de Jésus
et du Père? Le présent, l'a-
venir, les grandeurs, la mi-
sère; Les anges, les démons,
le glaive ou le péril; La vie
ou le trépas, l'indigence ou
l'exil?

7. Je veux vivre en la foi du
Fils de Dieu, qui m'aime;
Pour toi, divin Jésus! je re-

once à moi-même : Tu n'as
 reçu, Seigneur ! tu n'es mort
 que pour moi ; Je ne désire
 plus que de vivre pour toi !

CANTIQUÉ XVI.

Pour la Fête de Pâques.

Sur le Chant du Ps. LXXXIV.

Jésus, par un suprême ef-
 fort Vainqueur du péché, de
 la mort, Vivant, immortel
 doit paroître. Il est temps,
 descendez des cieux, Anges,
 dans ce jour glorieux ; Ou-
 vrez la tombe à votre Maître.
 Quel triomphe ! quelle clarté !
 Le Seigneur est ressuscité.

2. Vous, dont les yeux ont
 le bonheur De voir les pre-
 miers le Seigneur. Réjouissez-
 vous, saintes femmes, Et, sans
 vous arrêter, allez Vers ses
 disciples désolés, Dans le doux
 transport de vos ames, Annon-

cer cette vérité, Le Seigneur
 est ressuscité.

3. Surpris, troublés en l'écou-
 tant, Les siens sur ce fait
 important N'ont qu'une foi
 mal-assurée : Jésus apparôit,
 montre à tous Ses mains et
 ses pieds, dont les clous A-
 voient percé la chair sacrée ;
 Chacun dit, ravi, transporté,
 Le Seigneur est ressuscité.

4. Jésus-Christ, pauvre et mé-
 prisé, Sur un bois maudit ex-
 posé Aux douleurs, à l'igno-
 minie, En un trône a changé
 sa croix : Il s'élève sur tous
 les rois, Maître de la mort,
 de la vie ; Triomphant, plein
 de majesté, Le Seigneur est
 ressuscité.

5. Le Démon, père de l'er-
 reur, Fuit, en frémissant de
 terreur, Aux premiers rayons

de sa gloire. O mort! tes coups
ne portent plus; Tous tes ef-
forts sont superflus, Tu perds
ta proie et ta victoire: Le
triomphe nous est resté, Le
Seigneur est ressuscité.

6 L'heureuse paix, dont en-
mourant Christ fut l'auteur et
le garant, Dieu l'accepte et
la ratifie. Doux fruits d'une
céleste paix! Qui condamnera
désormais Les élus que Dieu
justifie? Rien ne manque à leur
sûreté, Le Seigneur est ressus-
cité.

7. Tout est pardonné, tout
remis; Le ciel ouvert, ses
biens promis A la foi jointe
à l'innocence. Chrétiens! sor-
tons de nos tombeaux; Deve-
nons des hommes nouveaux;
Et, vertueux avec constance,
Saisissons l'immortalité: Le

Seigneur est ressuscité!
8. O quand, enlevés de ces
lieux, Se présenteront à nos
yeux Du ciel les régions nou-
velles, Et quand, dans ce bril-
lant séjour, Verrons-nous com-
mencer le jour Des félicités
éternelles? Il viendra ce jour
souhaité, Le Seigneur est res-
suscité.

CANTIQUE XVII.

Pour la Fête de Pâques.

Qu'on entende aujour-
d'hui, mortels! De vos can-
tiques solennels La sainte mé-
lodie: Le glorieux Chef des
Chrétiens De la mort brise les
liens En Prince de la vie. Dieu
fort! La mort, Confondue,
Est vaincue, Et succombe;
Tu sors vainqueur de la tombe!
2. O mort! nous ne te crai-
gnons plus! Où sont tes ai-

guillons rompus? Un Dieu
 puissant et juste T'a mise en
 ce jour dans les fers, Et les
 puissances des enfers Suivent
 son char auguste: Jamais Leurs
 traits Ne confondent Ceux, qui
 fondent Leur victoire Sur ce
 Chef couvert de gloire.

3. Jésus-Christ, en ressuscitant,
 devient l'auteur et le
 garant D'une paix éternelle:
 Avec Dieu réconcilié, Le fi-
 dèle justifié Se repose sur elle.

Il faut Qu'en haut: Nos pen-
 sées Soient dressées A toute
 heure Vers la céleste demeure.

4. Qui condamnera désormais
 Le Chrétien, qui sur cette
 paix fermement se repose?

Qui condamnera les élus, A
 qui la grâce de Jésus Tient
 lieu de toute chose? Celui,
 sur qui Cette grâce Efficace

Se déploie, Peut vivre et
 mourir en joye.
 5. Jésus mort et ressuscité;
 Grande leçon de piété! Par-
 fait modèle à suivre! Chré-
 tiens! Sortons de nos tom-
 beaux, Devenons des hom-
 mes nouveaux, Apprenons à
 bien vivre, N'ayant Pendant
 Notre vie D'autre envie, D'au-
 tre gloire, Que d'imiter sa
 victoire.

CANTIQUE XVIII.

Pour la Fête de Pâques.

Entendons dans ce jour
 un cantique nouveau A l'hon-
 neur de Jésus, qui sort de son
 tombeau: Il a de notre Juge
 apaisé la colère; Il a fait no-
 tre paix avec Dieu notre Père.

2. Pour nous ce Fils de Dieu
 s'est revêtu d'un corps: Pour
 nous il est entré dans le séjour

des morts, Après avoir souffert une peine infinie, Et perdu sur la croix son innocente vie.

3. Publiions son triomphe: il est ressuscité; Il règne dans le ciel, tout plein de majesté.

Les esprits bienheureux, qui contemplant sa gloire, Célébrent ses vertus, ses combats, sa victoire.

4. Ressuscitons, Chrétiens!

avec notre Sauveur; Suivons ce divin Chef, ce glorieux vainqueur; Et, le coeur détaché des choses de la terre, Méprisons du mondain la gloire passagère.

5. Elevons nos esprits vers les

biens éternels: Si nous sommes ici, malheureux et mortels; Sachant que notre vie avec Christ est cachée, Attendons,

pleins de foi, qu'elle soit révélée.

6. Quand notre Rédempteur

redescendra des cieux, Nous

paraîtrons alors avec lui glo-

rieux: Le voyant tel qu'il

est, nous lui serons sembla-

bles, Et nous célébrerons ses

bontés ineffables.

CANTIQUE XIX.

Pour la Fête de Pâques.

Sur le Chant du Ps. XXIV.

Faisons retentir dans ce lieu Le nom sacré de notre Dieu, Et de Jésus le Roi de gloire: Il a vaincu nos ennemi; La mort, l'enfer, lui sont soumis: Annonçons par-tout sa victoire.

2. Ne cherchons plus dans le

tombeau Jésus, qui pour son

cher troupeau A souffert une

mort cruelle: Cet invincible

Rédempteur Du sépulcre est
sorti vainqueur, Et vit d'une
vie immortelle.

3. C'est-lui qui nous a mérité,
Par sa mort. L'immortalité,
Et le pardon de tous nos
crimes. Il nous fait sacrifi-
cateurs : Offrons lui nos corps
et nos coeurs ; Il ne veut point
d'autres victimes.

4. Aimons-le tous, et qu'à ja-
mais Ses inestimables bienfaits
soient gravés dans notre mé-
moire : Faisons connoître ses
exploits, N'ayons point hon-
te de sa croix, Et ne vivons
que pour sa gloire.

CANTIQUE XX.

Pour la Fête de Pâques.

Sur le Chant du Ps. XXXVI.

Jésus Christ devient notre
appui, Du Démon il dompte
aujourd'hui Les forces redou-

tables : Sortant du séjour té-
nebreux, Il détruit du sépul-
cre affreux Les portes formi-
dables. Attachés à lui par la
foi, De l'enfer nous bravons
l'effroi ; Sa menace il rend vai-
ne : Et, quand au Ciel même
en courroux Jésus a satisfait
pour nous, Notre grâce est
certaine.

2. Que, ressussités avec lui,
D'un parfait bonheur aujourd'hui
Nous goûtions les pré-
mices. Chrétiens ! avec un coeur
nouveau Levons-nous, sortons
du tombeau Que creusèrent nos
vices. Jésus-Christ est ressus-
cité, Pour vivre dans l'éter-
nité ; Prenons-le pour modèle :
Morts au péché, vivant à Dieu,
Faisons en tout temps, en tout
lieu, Eclater notre zèle !

CANTIQUE XXI.

Pour la Fête de Pâques.

Sur le Chant du Ps. XCL.

Jésus-Christ est ressuscité ;

Du monde il prend l'empire ;

Lui-même à la félicité Veut

un jour nous conduire. Je sor-

tirai de mon tombeau Pour la

vie éternelle ; Sur moi va luire

un jour nouveau Dans la gloire

immortelle.

2. Le salut, qu'il a mérité,

Deviendra mon partage : Que

toujours, plein d'intégrité,

Mon cœur lui rende homma-

ge ! Je veux combattre mes

penchans, Et vaincre ma foi-

blesse ; Suivre ses préceptes

tonchans, Et l'imiter sans cesse.

3. C'est le chemin du vrai bon-

heur : La mort doit m'y con-

duire ; Je l'envisage sans ter-

reur, Mon ame la désire. Christ

nous apprend à bien mourir ;
Fondé sur sa parole, L'espoir
d'un heureux avenir M'élève
et me console.

CANTIQUE XXII.

Pour la Fête de Pâques.

Sur le Chant du Ps. XXIV.

A celui qui nous a sauvés,

Et dont le sang nous a lavés,

Soit empire et magnificence !

D'esclaves il nous a faits rois ;

Rendons à ses divines loix Une

parfaite obéissance.

2. Célébrons tous la charité

De ce Sauveur ressuscité ; Et

disons avec les saints anges :

Digne est l'Agneau de rece-

voir Hommage, honneur, for-

ce, pouvoir, Gloire, riches-

ses et louanges !

CANTIQUE XXIII.

Pour la Fête de l'Ascension.

Roi puissant, de qui la

victoire Fait le salut de l'uni-
 vers ! Remonte au séjour de la
 gloire ; Déjà les cieux te sont
 ouverts.

2. Vole sur la voûte éternel-
 le ; L'air t'offre un lumineux
 sentier ; Règne, et de la main
 paternelle Prends le sceptre du
 monde entier.

3. Exerce par-tout ta puissan-
 ce ; Règne au ciel par ta ma-
 jesté, Sur la terre par ta clé-
 mence, Dans nos coeurs par
 ta vérité.

4. Tu prépares au coeur sin-
 cère Des biens, que rien ne
 peut changer. Malheur au coeur,
 qui te préfère Un bonheur faux
 et passager !

5. Apprens-nous à suivre ta
 trace ; Epure, anime notre foi ;
 Au ciel, où tu vas prendre
 place, Daigne nous unir tous

à toi !

CANTIQUE XXIV.

Pour la Fête de l'Ascension.

Sur le Chant du Ps. CX.

U nissons-nous pour con-
 templer la gloire Du Roi des
 rois, du Monarque des cieux,
 Qui va jouir des fruits de sa
 victoire : Que ce spectacle est
 grand et radieux !

2. Il monte au ciel porté sur
 une nue, Et tout en lui nous
 marque sa grandeur : Satan sou-
 mis, la mort même vaincue,
 Sont les captifs qui saivent ce
 vainqueur.

3. Son char pompeux est pré-
 cédé des anges, Qui, publiant
 ses merveilleux exploits, Font
 retentir dans les airs ses louan-
 ges, Et vers le ciel poussent
 ainsi leurs voix :

4. Ouvrez-vous, cieux ! tem-

ple du Dieu suprême ! Pour
recevoir le Roi de l'univers,
Le Saint des saints, celui que
le Père aime, Et le vainqueur
du monde et des enfers.

5. C'est donc au ciel qu'est
Jésus notre Frère, Garant des
biens réservés à la foi, Le Saint,
le Juste, en qui notre ame es-
père, Notre Avocat, notre Chef,
notre Roi !

6. Il est allé nous y préparer
place ; Et, de ce haut et bien-
heureux séjour, Il nous fait
part de son Esprit de grâce,
Et des effets de son plus ten-
dre amour.

7. Suivons-le tous, animés d'un
saint zèle ; N'arrêtons plus nos
cœurs dans ces bas lieux : Ce
bon Sauveur lui-même nous
appelle, Et nos vrais biens
sont cachés dans les cieux.

8. Un jour Jésus du trône de
sa gloire, Viendra juger les
vivans et les morts, Et rem-
porter sa dernière victoire,
En ranimant la poudre de nos
corps.

CANTIQUÉ XXV.

Pour la Fête de l'Ascension.

Sur le Chant du Ps. CL.

Quel spectacle ravissant !
Jésus monte triomphant Vers
le céleste séjour, Où, pour
prix de son amour, Un glo-
rieux diadème Va ceindre à
jamais son front, Où les an-
ges lui rendront L'adoration
suprême !

2. Pour nous il a combattu,
Surmonté par sa vertu La fu-
reur des ennemis, Auxquels
nous étions soumis. Pour nous
il franchit l'espace, Monte au
séjour du bonheur, Où ce di-

in Rédempteur Va préparer
notre place.

3. Sur les ailes de la foi, Chré-
tiens, suivons notre Roi. Loin
de nous l'abattement Sur son
prompt enlèvement! Chantons
plutôt sa victoire; Célébrons
les heureux fruits, Que son
triomphe a produits: Ce tri-
omphe est notre gloire.

4. Loin de nous, monde trom-
peur! Ah! désormais notre
coeur Va prendre un plus no-
ble essor; Jésus seul est son
trésor. Jésus a quitté la terre;
Et nous, trop lents à l'aimer,
Nous pourrions nous enflammer
Pour ce séjour de misère?

5. Non, déjà ressuscités, Et
déjà glorifiés, Assis dans les
lieux très-hauts, Vivons en
hommes nouveaux! Viens, Sei-
gneur! par ta puissance Nous

attirer tous à toi! Que ce jour,
ô divin Roi! Fixe notre obé-
issance!

6. Fais toi-même, que nos
chants Soient les préludes tou-
chans Des concerts mélodieux,
Dont retentiront les cieux,
Lorsque ta Sion ravie Un jour
aura reconnu, Qu'enfin ton
règne est venu, O Christ! Prin-
ce de la vie!

CANTIQUE XXVI.

Pour la Fête de l'Ascension.

Sur le Chant du Ps. XXIV.

A travers le nuage épais,
Qui te transporte en ton pa-
lais, O Jésus! ma foi te con-
temple. Seul héritier du Dieu
des dieux, Servi par l'armée
des cieux, Tu fais des lieux
très-hauts ton temple.

2. Avec un tendre empresse-
ment, Et dans un saint ravis-

sement, Vole vers ce temple,
 ô mon ame ! Satisfais son avi-
 dité, Témoin de la félicité
 Du Sauveur, dont l'amour t'en-
 flamme.

3. Psalmodions à l'Eternel !
 Glorifiant l'Emmanuel, Tous
 ses élus il glorifie. Prospère
 et triomphe à jamais, Tout-
 puissant auteur de leur paix,
 De leur salut et de leur vie !

4. Vous, dont au céleste sé-
 jour Le Seigneur compose sa
 cour, Elite d'anges et d'ar-
 changes ! Vous, justes déjà bien-
 heureux ! Joignez à nos accens
 pieux Vos sublimes chants de
 louanges !

5. Que le Monarque est glo-
 rieux, Dont l'oeil brillant et
 radioux Ternit des astres la
 lumière, Renverse les Saul à
 ses pieds, Et force des peu-

ples entiers A se ranger sous
 sa bannière !

6. Rien de terrestre en ses
 grandeurs ; Roi des rois, Sei-
 gneur des seigneurs, Il règne
 à la droite du Père : Les siè-
 cles respectent ses loix ; Sur
 tous les coeurs il a des droits ;
 Et tout ce qu'il veut, il l'opère.

7. Vers Jésus élevons nos coeurs,
 Les détachant des biens trom-
 peurs D'un monde, où tout se
 change et passe. Bienheureux
 l'homme qui vaincra ! Dans un
 meilleur monde il verra Ce
 grand Rédempteur face à face !

8. Fêtons d'avance son retour,
 Préparons-nous-y chaque jour,
 Prenant ses vertus pour modè-
 le. O Chrétien ! marche avec
 ardeur Sur les pas d'un tel pré-
 curseur, Ton Chef, et ton
 guide fidèle.

CANTIQUE XXVII.

Pour la Fête de l'Ascension.

Divin bienfaiteur de la terre! Tes grands desseins sont accomplis: Tu voles au sein de ton Père; Là tu veilles pour tes amis! Là ton ineffable tendresse s'occupe encor de leur bonheur, Leur sort te touche et t'intéresse: Chantons, célébrons le Seigneur!

2. Qu'avec plaisir je te contemple, Ceint de gloire et de majesté, O toi, le Rédempteur, l'exemple Et l'amour de l'humanité! Cet éclat pur qui t'environne, Il est le prix de ta vertu; Ton sacrifice te le donne, Tes douleurs te l'ont obtenu.

3. Vous qui, sans secours, sans refuge, N'avez que Dieu seul pour appui, Présentez au

souverain Juge Des cœurs purs et dignes de lui; Un jour la sage Providence Vous comblera de biens nombreux, Au-dessus de votre espérance, Au-dessus même de vos vœux.

CANTIQUE XXVIII.

Pour la Fête de Pentecôte.

Des desseins du Très-Haut quels nouveaux interprètes Levent le voile obscur qui couvrait les Prophètes? Quel étonnant projet aux Apôtres commis! Le ciel veut, que par eux l'univers soit soumis.

2. L'aveugle idolâtrie, en chimères féconde, Avait à son empire assujetti le monde: Les mortels préféreroient, malgré mille bienfaits, Au Dieu qui les forma, des dieux qu'ils avoient faits.

3. Douze hommes inconnus,

qu'un feu céleste anime, Ne-
 lent briser le joug de l'erreur
 et du crime. Ils partent, vont
 porter cette voix en tout lieu:
 Mortels, amendez-vous, cro-
 yez au Fils de Dieu!

4. Sans armes, sans appui, sans
 art, sans apparence, La croix,
 qu'ils annonçoient, est leur
 seule puissance: Sans étude
 profonds, sans génie éloquens,
 Leurs discours sont suivis de
 prodiges fréquens.

5. L'erreur cède bientôt à la
 clarté divine, Et le jour ra-
 dieux d'une pure doctrine Chas-
 se de tous les coeurs l'épaisse
 obscurité, Pour y faire regner
 l'aimable vérité.

6. Ils domptent sans effort
 l'erreur opiniâtre; Ils confon-
 dent le juit, convainquent l'i-
 doâtre: Et, rageant sous la

foi tant de peuples divers, Par
 eux un même esprit anime l'u-
 nivers.

7. Tout ce qu'ils ont appris
 de ta bouche divine, Et tout
 ce que contient leur céleste
 doctrine, Seigneur! viens l'im-
 primer dans le fond de nos coeurs:
 Mais sur-tout que tes loix pu-
 rifient nos moeurs!

CANTIQUE XXIX.

*Pour la Fête de Pentecôte.**Sur le Chant du Ps. LXVI.*

Célébrons tous par nos
 louanges Le Père de notre Sau-
 veur, Le Roi des hommes et
 des anges, La source de notre
 bonheur: Sa miséricorde est
 immense; Il a répandu, dans
 ce jour, Sur son Eglise, en
 abondance, L'Esprit du Fils
 de son amour.

2. Avant que ce Maître du mon-

e Eût créé la terre et les cieux,
 vant qu'il fit la mer profonde,
 Il pensoit à nous rendre heu-
 eux. Le Christ, par son obé-
 issance, Nous obtient des biens
 éternels; Son sang est notre
 délivrance, Et sa mort nous
 rend immortels.

3. Pour dissiper notre ignoran-
 ce, Et fléchir notre dureté,
 Il nous donne sa connoissance,
 Par son Esprit de vérité. Cet
 Esprit, que Christ nous envoie,
 Nous scelle pour le dernier jour;

Il produit la paix et la joie,
 La foi, l'espérance et l'amour.
 4. Jésus nous le donne pour
 gage De son immense charité,
 Et du précieux héritage Que son
 sang nous a mérité. O Seigneur!
 selon ta promesse Répands sur
 nous, pauvres humains, L'Es-
 prit de grâce et de sagesse, Qui

règle l'œuvre de nos mains!
 5. Que cet Esprit dans nos pri-
 ères. Eleve nos cœurs jusqu'aux
 cieux! Que, par ses divines
 lumières, Cet Esprit éclaire nos
 yeux! Alors avec tous les fidè-
 les Nous comprendrons, quels
 sont les biens Et les richesses
 éternelles, Que ta bonté ré-
 serve aux tiens.

CANTIQUE XXX.
 Pour la Fête de Pentecôte.
 Sur le Chant du Ps. LXXXIV.

Espirit divin! change nos
 cœurs, Règle notre vie et nos
 mœurs, Inspire-nous la patien-
 ce, Une sincère humilité, La
 douceur et la charité, La plus
 sévère tempérance; Retracer-nous
 à chaque instant Notre mort
 et le jugement.
 2. Nous ne pouvons rien que
 par toi, Soumets-nous à ta sainte

te loi : Qu'elle nous préserve
 du vice, Des écarts de la va-
 nité, Des crimes de l'impiété,
 De l'envie et de l'avarice ;
 Qu'elle dissipe nos erreurs, Et
 calme nos vaines frayeurs !

3. Dans notre ame répands ta
 paix, Seconde nos justes pro-
 jets, Imprime en nos coeurs ta
 parole, Triomphe de nos pas-
 sions, Dans toutes nos afflic-
 tions Exauce-nous et nous con-
 sole, Fais-nous jouir de la
 clarté De l'éternelle vérité !

CANTIQUE XXXI.
 Pour la Fête de Pentecôte.

U nissons nos coeurs et nos
 voix Pour célébrer le Roi des
 rois, Exaltons son amour ex-
 trême ! Il nous fait des biens
 infinis ; Par son Fils il nous
 a promis Une félicité suprême.

2. Carétiens ! ne contristons

jamais L'Esprit de lumière et
 de paix : Consacrons toute no-
 tre vie Au Père notre Créateur,
 Au Fils notre divin Sauveur, A
 l'Esprit qui nous sanctifie !

CANTIQUE XXXII.
 Pour le premier jour de l'Année.
 Sur le Chant du Ps. CXXIX.

O notre Dieu, Père d'éter-
 nité, Qui des mortels règles la
 destinée ! Nous venons tous, avec
 humilité, Te consacrer cette
 nouvelle année.

2. Tu n'as jamais eu de com-
 mencement, Rien ne sauroit
 altérer ton essence ; Tu fus tou-
 jours, tu seras constamment ; De
 toi, Seigneur ! tout tient son
 existence.

3. Le grand flambeau, qui re-
 gle les saisons, En éclairant l'un
 et l'autre hémisphère, Te doit,
 Seigneur ! sa chaleur, ses rayons.

Son influence à tous si salutaire.

4. Le ciel, la terre et tous ses
habitans Prêchent par-tout ta
puissance infinie: C'est de toi
seul que dépendent nos ans,
Nos mois, nos jours, nos mo-
mens, notre vie.

5. Nous gémissons, ô notre
divin Roi! D'avoir commis,
dès la plus tendre enfance, l'ant
de péchés contre ta sainte loi,
Et provoqué ta sévère vengeance.

6. Pardonne-nous tous ces pé-
chés, Seigneur! Impute-nous la
parfaite justice De ton cher Fils,
notre unique Sauveur; Et sou-
viens-toi de son grand sacrifice.

7. Nous te venons promettre,
dans ce jour, Pour ton service
une ardeur éternelle, Un cœur
nouveau, brûlant d'un saint a-
mour, Toujours soumis, zélé,
pur et fidèle.

8. Mais nous savons, que nos
efforts sont vains Sans ton se-
cours: Père de toute grâce! Dé-
ploie en nous, misérables hu-
mains, De ton Esprit la puis-
sance efficace.

9. Que cet Esprit, nous con-
duisant toujours Pendant le cours
de toutes nos années, Règle nos
mœurs, nos désirs, nos discours,
Selon les loix que tu nous a
données.

10. Enseigne-nous, que tout
est vanité, Et qu'il n'est rien
ici-bas de durable; Que gloire,
honneurs, plaisirs, prospérité,
Tout passe enfin, et tout est
périssable.

11. Fais-nous connoître et com-
prendre, Seigneur! Que notre
vie est un torrent rapide, Une
ombre; un songe, un éclair,
une fleur, Une vapeur qui

rien de solide.

12. Rends cette année heureuse
à tes enfans; De mille biens
en'elle soit couronnée: Que tes
élus soient toujours triomphans;
Et réjouis ton Eglise affligée.

13. Préserve-nous de fâcheux
accidens: Mais, si tu veux fi-
nir notre carrière, Et s'il te
plaît de terminer nos ans, Sois
avec nous à notre heure dernière.

11. Fais, que toujours nous vi-
vions saintement Dans la justice
et dans la tempérance, Les yeux
fixés sur ton avènement, Divin
Jésus, notre unique espérance!

CANTIQUÉ XXXIII.

Pour le premier-jour de l'Année.

Sur le Chant du Ps. XXXVI.

Grand Dieu qui fus avant
le temps, Toi qui créas les é-
léments, Les cieus, la terre,
en l'onde: La main m'a fait ce:

que je suis, ~~M~~ sans ton aide
je ne puis Vivre heureux dans
ce monde. J'adore et je bénis
ton nom, O Dieu tout-puissant,
et tout-bon, Ma force et ma
défense! Tu fus toujours mon
protecteur; Je fus l'objet de
ta faveur Dès ma plus tendre
enfance.

2. Par leur cours les astres
brillans Règlent les jours, les
mois, les ans: Mais c'est-toi,
Dieu tout-sage! Qui formas ces
corps lumineux, Pour guider
l'homme par leur feux Dans
son pèlerinage. Dispose, Sei-
gneur! de nos jours, Abrege
ou prolonge leur cours A ta
volonté sainte: Mais, en ré-
glant notre destiu, Apprends
nous jusqu'à notre fin A vivre
dans ta crainte.

3. Dans nos maux et dans nos

besoins, C'est sur toi seul et
sur tes soins Que notre espoir
se fonde. O Dieu! sois notre
protecteur; Nous t'en prions
avec ardeur. Que, conduits
dans ce monde Par ton grand
et puissant secours, Nous puis-
sions couler d'heureux jours!
Bénis-nous par ta grâce; Lève-
sur nous, sur nos enfans, Du-
rant tout le cours de nos ans,
La clarté de ta face!

CANTIQUE XXXIV.

Pour le premier jour de l'Année.

Que l'an nouveau que je
commence, O mon Dieu! te soit
consacré! Du prix d'une courte
existence Fais que mon cœur
soit pénétré! Si je compte cha-
que journée Par mes progrès
dans la vertu, Je verrai s'échap-
per l'année Sans qu'un instant
en soit perdu.

CANTIQUE XXXV.

Pour le Printemps.

La nature, ensevelie Dans
un hyver rigoureux, Sent un
changement heureux, Quand,
par ta force infinie, De verdu-
re tu revêts, O Dieu! les champs,
les forêts.

2. En ce temps je te supplie,
Sage Arbitre de mes jours! Ac-
corde-moi ton secours Pour re-
nouveler ma vie; Fais, que dans
tous mes besoins j'éprouve tes
tendres soins.

3. Aux facilités de mon ame
Donne, O Dieu! par ta faveur,
Une nouvelle vigueur, Un feu
divin, qui m'enflamme, Qui
soumette mon esprit, Sans ré-
serve, à Jésus-Christ.

4. Ainsi, changé par ta grâce,
Rendu maître de mon cœur,
Je m'appliquerai, Seigneur! A

ce que tu veux qu'on fasse; Et
tes saints commandemens Ré-
glent mes sentimens.

5. Lorsque toute la nature Par
le feu se dissoudra; Ta voix me
rappellera Du sein de la pour-
riture; Et pour un destin nou-
veau Je sortirai du tombeau.

CANTIQUÉ XXXVI.

Pour la Moisson.

Sur le Chant du Ps. VIII.

Béniissions Dieu le créateur
du monde, Qui, déployant sa
puissance féconde, Fait sub-
sister tous les êtres divers,
Qu'il a créés dans ce vaste
univers.

2. Tu l'enrichis, Père de la
nature! Pour les besoins de
toute créature: Ses biens di-
vers, et ses précieux fruits,
C'est-toi, grand Dieu, qui les
as tous produits.

3. Nous les devons à tes bon-
tés suprêmes: S'intéressant à
nous plus que nous-mêmes, Ta
providence a, par ses soins
constans, Fait prospérer les
travaux de nos champs.

4. Par tes bontés nous pourrons
de nos frères Diminuer les pei-
nes, les misères; Et, comme
nous, touchés de tes présens,
Ils te rendront leurs vœux
reconnoissans.

5. De tes trésors, versés sur
nos contrées, Tu vois, Seigneur,
nos âmes pénétrées: La joie,
au lieu des craintes, des fra-
yeurs, De tes enfans vient ani-
mer les cœurs.

6. Agrée, ô Dieu! notre re-
connoissance; Et ne permets
jamais, que l'abondance Porte nos
sens à corrompre nos mœurs, Et
nous-faisent oublier tes faveurs.

7. Donne plutôt, que, touchés
de tes grâces, Nous en tirions
des motifs efficaces Pour t'o-
beïr et te glorifier, En travail-
lant à nous sanctifier.

8. Que tout en nous célèbre
ta largesse, Que tout en nous
exalte ta tendresse: Que tout
esprit reconnoisse tes droits,
Et se soumette à tes divines
loix!

CANTIQUE XXXVII.

Pour la Fin de l'Année.

A tous les changemens seul
Etre inaccessible! Eternel, qui
du haut d'un trône indéstructi-
ble Vois, sans jamais souffrir
des atteintes du temps, Les si-
cles s'échapper comme de courts
instans!

2. Créateur, qui donnas de ta
gloire éternelle Au fils de la
poussière une foible étincelle!

Nous venons t'adorer avec hu-
milité; Nous osons implorer
ta suprême bonté.

3. Chaque instant, qui s'ajoute
à notre courte vie, Nous dit
qu'il est l'effet de ta grâce infi-
nie: Ta sainte volonté dirige
notre sort; Et toi seul tu con-
nois l'instant de notre mort.

4. Tu peux, quand il te plaît,
finir notre carrière. Dès que
tu dis: mortel! rentre dans la
poussière; Je descends dans la
tombe entr'ouverte sous moi,
Et pour être jugé je parois de-
vant toi.

5. S'il te plaisoit, ô Dieu! de
précipiter l'heure, Où mon corps
au tombeau doit trouver sa de-
meure, Fais, que je puisse en
paix voir approcher ma fin, Et,
fort de ta bonté, m'élancer dans
ton sein.

6 Mais, si tu veux enoir pro-
longer mes années, Accorde-
moi, mon Dieu! d'heureuses
destinées; Préserve-moi d'er-
reur, seconde mes travaux. Daf-
gne sécher mes pleurs, et sou-
lager mes maux.

7. Fais, que dans la justice et
dans la tempérance, Plein d'une
vive foi, d'une ferme espéran-
ce, Je passe tous mes jours,
comblé de tes bienfaits, Au
sein de la vertu, du bonheur,
de la paix.

8. Les instans fugitifs que ta
bonté me laisse, Mon-cœur re-
connoissant les voue à la sages-
se; Je-veux les consacrer à l'a-
mour de ta loi, Au bien de mon
semblable, à mon devoir, à toi.

CANTIQUE XXXVIII.

Pour un jour de Jeûne.

O grand Dieu! dans ce jour

d'une humble pénitence, Nous
venons à tes pieds implorer ta
clémence, Te demander pardon
de nos nombreux péchés, Te
présenter des cœurs de repen-
tir touchés.

2. Insensibles aux dons de ta
bonté suprême, Oubliant nos
devoirs, et tes droits, et toi-
même, Seigneur! à te servir
nous avons peu pensé; Comblés
de tes bienfaits, nous t'avons
offensé.

3. O Dieu! qui sommes-nous?
des ingrats, des rebelles! Mé-
prisant mille fois tes bontés pa-
ernelles, Nous avons transgres-
sé tes saints commandemens,
Et trop souvent bravé tes jus-
tes jugemens.

4. De tes ordres sacrés les pieux
interprètes; De ton divin Es-
prit les instances secrètes; De

ta parole, ô Dieu! la grâce et
les douceurs; Rien n'a pu jus-
qu'ici te captiver nos coeurs.

5. Nous nous condamnons tous
en ta sainte présence, Nous
sommes sans excuse, et notre
conscience Nous force d'avou-
er, qu'aucun n'est innocent:

Tu peux nous accabler de ton
bras tout-puissant.

6. Grand Dieu! toi seul est
juste, et nous sommes coupab-
les; Mais tes compassions,
Seigneur! sont ineffables: N'ex-
écute donc pas sur nous tes
jugemens; Tu nous vois tous
confus de nos dérèglemens.

7. Ecoute, ô Dieu tout-bon!
nos cris et nos requêtes; De-
tourne tous les coups qui me-
nacent nos têtes; Daigne prê-
ter l'oreille à la voix de nos
pleurs, Et par un doux regard

dissipe nos frayeurs.

8. Nous ne nous fondons point
sur nos propres justices; Nous
méritons, Seigneur! les plus
rudes supplices: Nous sommes
convaincus de notre indignité;
Mais nous espérons tout de ta
grande bonté.

CANTIQUE XXXIX.

Pour un jour de Jeûne.

Sur le Chant du Ps. LI.

Père éternel, qui règnes
dans les cieus, Et qui vois tout
soumis à ta puissance! Nous pa-
roissons en ta sainte présence
pour t'avouer nos péchés odi-
eux. Nous n'osons par vers toi
lever nos yeux, Et nous crai-
gnons les traits de ta justice:
Mais, ô Seigneur! daigne écou-
ter nos vœux, Et sois pour
nous un Dieu tendre et propice.

2. Nous confessons avec humi-

lité, Que, tous les jours, et
contre nos lumières, Nous t'of-
fensons en diverses manières.

Tu vois, ô Dieu! notre perversité,
Notre tiédeur, notre mondanité,
Nos passions folles et criminelles,
Nos vains plaisirs et notre impiété,
Notre fierté, nos haines immortelles.

3. Hélas! pour toi quelle est
notre froideur! Profanateurs
de ton Nom adorable, Et transgresseurs
de ta loi respectable,
Pour quel péché montrons-nous
de l'horreur? Il n'en est point,
que, malgré sa noirceur, Quelqu'un
souvent parmi nous ne commette:
Pour les faux biens nous sommes
pleins d'ardeur, Et peu des vrais
notre esprit s'inquiète.

4. Sur nous, ô Dieu! tu répands
tes bienfaits. Quand le séau

terrible de la guerre Ravage
ailleurs tant de lieux sur la
terre, Nous savourons les douceurs
de la paix. Pour tous ces biens,
Eternel! tu le sais, Quelle est
alors notre reconnaissance?
Ah! n'est-ce pas, par d'indignes excès,
De provoquer contre nous ta vengeance!

5. Si tu voulois dans ta sévérité
Nous infliger la peine de nos crimes,
De ton courroux nous serions
les victimes: Mais, ô Seigneur!
écoute ta bonté! Et, quoique
tous nous ayons mérité
D'être accablés de ta juste colère,
ô Père saint! ô Dieu de charité!
A tes enfants ne sois pas si sévère!

6. En Jésus-Christ regarde-nous,
Seigneur! Par son sanglant,
par son grand sacrifice, Il a pour
nous satisfait ta justice: Que son

saint Nom désarme ta rigueur !
 De ce cher Fils, de ce divin
 Sauveur Impute-nous, bon Dieu!
 l'obéissance : Elle nous donne
 un titre à ta faveur ; Elle est
 le prix de ta sainte alliance.

7. Accorde-nous dans tes com-
 passions Ton bon Esprit, qui
 nous fasse renaitre, Et qui se
 rende entièrement le maître De
 notre coeur et de nos passi-
 ons. Que cet Esprit règle nos
 actions, Tous nos discours et
 toutes nos pensées ; Et que,
 conduits par ses directions,
 Tes loix par nous ne soient
 plus transgressées.

8. Produis, conserve, augmen-
 te en nous la foi, La piété,
 le zèle, l'espérance, La cha-
 rité, la vertu, la prudence.
 Dans nos esprits imprime, ô
 Dieu ! ta loi : Père éternel et

notre divin Roi ! Inspire-nous
 ton amour et ta crainte : Que
 désormais, consacrés tous à
 toi, Nous te soyons une na-
 tion sainte.

9. Rends cet Etat florissant à
 jamais, Eloignes-en les hor-
 reurs de la guerre ; Fais, que
 ton ciel réponde à notre terre,
 Et qu'aucun mal ne trouble
 notre paix. Ne permets pas,
 Seigneur ! que désormais Nous
 abusions de tes dons ineffa-
 bles ; Mais fais plutôt, que tes
 nombreux bienfaits Nous ven-
 dent saints, justes et charitables.

10. Viens dans nos coeurs con-
 trits, humiliés ; Et remplis-les
 d'une sainte assurance, Que
 nos péchés sont, par l'obéis-
 sance De ton cher Fils, plei-
 nement expiés : Mais que ces
 coeurs soient tous sanctifiés.

Répands tes dons sur ton peuple fidèle, Et nous renvoie, ô Dieu ! justifiés, Brûlans pour toi d'une ardeur éternelle.

notre Jeûne fructueux !

CANTIQUE XL.

Pour un jour de Jeûne.

O Seigneur qui sçais tout ! tu sçais notre misère : Pardonne à des cœurs pleins de foi. Tes enfans égarés retournent à leur Père : Que n'obtiendront-ils pas de toi ?

2. Nous avons offensé ta Majesté suprême ; Mais nous réclamons ton pardon. Dieu clement ! sauve-nous pour l'amour de toi même, Et pour la gloire de ton Nom.

3. Grand Etre ! Dieu seul bon ! nous t'apportons l'hommage De nos regrets et de nos vœux : Couronne en nous, Seigneur ! couronne ton ouvrage ; Rends

CANTIQUE XLII

Pour un temps de calamité,

Sur le Chant du Ps. XLII.

Peuple chargé d'injustice ! Retourne, sans plus tarder, Au Seigneur, dont l'oeil propice Veut encor te regarder. Malgré son juste courroux, Ce Dieu par les mêmes coups, Dont il frappe le rebelle, A son amour le rappelle.

2. Tu vois sans cesse un orage suivi d'orages nouveaux, Et tu n'as pour ton partage Depuis longtemps que des maux : Mais sans t'abattre fais voir, Que tu mets tout ton espoir En la clemence infinie De ce Dieu qui te châtie.

3. Il peut guérir ceux qu'il blesse, Et sur la terre il n'est rien, Dont sa divine sagesse

Ne puisse tirer du bien: Venez, retournons à lui, Prenons-le pour notre appui; Sa faveur toute-puissante Surpassera notre attente.

4. Des plus grands maux il délivre Ceux, qui n'espèrent qu'en lui; Il rétablit et fait vivre A couvert de tout ennui Ceux, qui dans leur triste sort N'attendoient plus que la mort, Et qui, chargés de misère, Trajnoient une vie amère.

5. Voulons-nous, qu'en sa clemence Dieu se souvienne de nous? Eloignons de sa présence Les causes de son courroux: Confessons-lui nos forfaits; Et, lui demandant la paix, Renonçons à l'injustice, Quittons le chemin du vice.

6. Si nous consentons à suivre Ce salutaire parti, En nous ap-

pliquant à vivre Comme un peuple converti, Nous verrons, qu'en peu de temps Dieu finira nos tourmens, Et que notre repentance Désarmera sa vengeance.

CANTIQUE XLII.

Pour demander à Dieu la Paix.

Dieu juste! Dieu de paix! Entends nos voix plaintives; Vois ces champs ravagés, vois ces temples brûlans, Ces peuples éplorés, ces mères fugitives, Et ces enfans meurtris entre leurs bras sanglans.

2. Vois les tristes effets d'une cruelle rage, Dans cet horrible amas de mourans entasses, Dans tous ces flots de sang et cet affreux carnage, dont la terre est couverte et les yeux sont blessés.

3. Mais quel siècle jamais me-

rita mieux ta haine ? Quel âge
plus fécond en forfaits odieux ?

En quel temps a-t-on vu l'im-
piété hautaine Lever contre le
ciel un front plus orgueilleux ?

4. Grand Dieu ! si la rigueur
de tes coups légitimes Ne s'est
point épuisée après tant de
malheurs ; Si tant de sang ver-
sé, tant de tristes victimes,

N'ont point fait de nos yeux
couler assez de pleurs :

5. Inspire-nous du moins ce
repentir sincère, Cette dou-
leur soumise et ces humbles
regrets, Dont l'hommage peut
seul, en ces temps de colère,
Fléchir l'austérité de tes jus-
tes décrets.

6. Echauffe notre zèle, ô Dieu !
touche nos âmes ! Eleve nos
esprits au céleste séjour, Et
viens remplir nos cœurs de

ces brûlantes flammes, Qu'al-
lument le devoir, l'espérance
et l'amour !

7. Alors, par nos vertus rap-
pellant ta tendresse, Nous pour-
rons voir changer, par tes dons
souverains, Nos peines en plai-
sirs, nos pleurs en allégresse,
Et nos obscures nuits en jours
purs et sereins.

CANTIQUE XLIII.

*Cantique d'actions de grâces
pour la Paix.*

Au Tout-puissant gloire
immortelle ! Loué soit le Dieu
de la paix ! Lui qui de la guerre
cruelle Loin de nous détourne
les traits ! Le ciel, témoin de
nos alarmes, L'est aussi du sort
plein de charmes, Qui comble
aujourd'hui tous nos vœux : Ah !
qu'il le soit de notre étude A
payer tous de gratitude L'objet

qui nous rend si heureux!

2. Grand Dieu! nos jours sont

ton ouvrage, Toi seul tu nous

as préservés; Daigne accepter

le pur hommage De ces jours

par toi conservés. A te les vouer

tout nous presse; Aussi, que

ta main vengeresse Vienne nous

défendre ou punir, A tes dé-

crets toujours docile, Notre

ame, agitée ou tranquille, Ne

cessera de te bénir.

CANTIQUÉ XLIV.

*Cantique d'actions de grâces
pour la Paix.*

Le Seigneur est connu dans

nos climats paisibles; Il habite

avec nous, et ses secours vi-

sibles Ont de son peuple heu-

reux prévenu les souhaits: Ce

Dieu, de ses faveurs nous com-

blant à toute heure, A fait de sa

demeure Le temple de la paix.

2. O Dieu! que ton pouvoir

est grand et redoutable! Que

ton amour pour nous est propi-

ce, ineffable! Tu fais couler nos

jours dans la tranquillité; Pro-

tégés par ton bras, tu nous fais,

sans alarmes, Loin du fracas

des armes, Vivre en sécurité.

3. Maintiens, Seigneur! main-

tiens cette oeuvre glorieuse!

Daigne nous conserver cette paix

précieuse! Qu'elle règne parmi

tous les peuples divers! Qu'elle

y règne à jamais; et que, quit-

tant la terre, Le Démon de la

guerre Rentre dans les enfers!

4. Mais ceux, pour qui tu veux

opérer ces miracles, N'en cueil-

leront le fruit qu'en suivant tes

oracles, En bénissant ton Nom,

en pratiquant ta loi: Quel en-

ceus est plus pur qu'un si saint

exercice? Quel autre sacrifice

Seroit digne de toi?

5. C'est le seul tribut, grand Dieu! que tu demandes. Peuples! ce ne sont point vos pompes offrandes, Qui le peuvent payer de ses dons immortels: C'est par une humble foi, c'est par un amour tendre, Que l'homme peut prétendre D'honorer ses autels.

CANTIQUÉ XLV.

Pour la Préparation à la Sainte Cène.

Combien triste est mon sort!
 Ô comble de disgrâce, Quels biens que le péché m'a fait perdre à-la-fois; La faveur de mon Dieu, la douceur de sa grâce, L'heureuse paix du cœur, l'innocence et ses droits!

a. Quelle étoit mon erreur! je ne la puis comprendre; Dieu m'appelloit à lui, j'étois sourd à sa voix: Toujours Dieu fut pour moi le Père le plus tendre,

Toujours je fus rebelle à ses divines loix.

3. Son amour même encor me permet, que j'espère. Il m'invite à sa table, il est tendre, il est bon; Tout pécheur que je suis, il veut être mon Père: Si je reviens à lui, je suis sûr du pardon.

4. Reçois donc, ô Seigneur! cet enfant trop rebelle, Et laisse-toi fléchir par son humble retour: Plus il s'est égaré, plus il sera fidèle, Plus il sera constant à garder ton amour.

5. Mais, ô divin Sauveur! comment dans ma faiblesse Attendre de moi même un repentir constant? Je te fis mille fois, hélas! cette promesse; Et mille fois, hélas! je péchai dans l'instant.

6. En toi seul, ô mon Dieu!

je mets ma confiance : Que ta
puissante main me conduise par-
tout ; Par ton divin secours fixe
mon inconstance : Je ne puis rien
de moi , mais en toi je puis tout.

CANTIQUE XLVI.

*Pour la Préparation à la Ste
Cène.*

Quand sous tes yeux , grand
Dieu ! je considère Toute l'hor-
reur du mal que j'ai commis ,
Je n'ose plus ni t'appeller mon
Père , Ni me nommer disciple
de ton Fils.

2. Dieu de mon coeur , prin-
cipe de tout être , Sublime ob-
jet qui dois seul m'enflammer !

Ai-je pu vivre , hélas ! sans te
connoître , Ou te connoître et
vivre sans t'aimer ?

3. Daigne sur moi jeter un oeil
propice ! Pardonne-moi ce long
égarement : Je le déteste , il
fait tout mon supplice ; Et dans

ce jout j'en pleure amèrement.
4. En toi , Seigneur ! mon ame
se confie ; Ta grâce , ô Dieu !
vient calmer mon effroi De mon
Sauveur le sang me purifie ; Qui
pourra dont me séparer de toi ?

CANTIQUE XLVII.

*Pour la Préparation à la Ste
Cène.*

Dieu n'use pas toujours des
droits de sa vengeance : Ce n'est
qu'avec regret qu'il se montre
irrité ; Et tous les temps pour
lui sont des temps de clémence ,
Quand un pécheur contrit re-
court à sa bonté.

2. C'est en ces jours sur-tout
de grâce et de lumière , Que
sa miséricorde étale tous ses
traits , Que son coeur paternel
remplit la Terre entière De ses
plus riches dons , de ses plus
grands bienfaits.

3. Le sang de Christ , versé pour

la rançon du monde, N'a point
perdu son prix, sa force, sa
valeur; Et pour nous coule en-
cor cette source féconde, Qui
de tous les forfaits efface la
noirceur.

4. Renonçons au péché, sou-
lageons l'indigence, Sanctifions
nos corps, nos esprits et nos
mœurs: A sa table portons l'a-
mour, la pénitence; Et nous y
trouverons le repos de nos cœurs.

5. A la voix du Seigneur ne
soyons plus rebelles, Mais don-
nons-nous à lui puisqu'il nous
tend les bras: Peut-être, hélas!
un jour, trop longtemps infi-
dèles, Pourrions-nous le cher-
cher et ne le trouver pas.

6. O vous que du péché la chaî-
ne criminelle Captive sous le
joug du monde et des eniers:
Courrez entre ses bras; sa bonté

vous appelle Pour guérir tous
vos maux et rompre tous vos fers.
7. L'aveu de ses excès, hum-
ble, simple et sincère; Le vœu
d'aimer son Dieu, l'espoir en
son saint Nom; Un cœur brisé,
rempli d'une douleur amère, Au
plus grand des pécheurs assurent
le pardon.

CANTIQUE XLVIII.

Pour la Préparation à la Si-
cène.

Sur le Chant du Ps. XII.

Quelle faveur, quel bien
inescrimable, Quelle bonté pour
un si grand pécheur! Eh qu'il
celui qui m'invite à sa table,
De l'univers est le Maître et
l'Auteur!

2. Plein de l'ardeur que ta bonté
m'inspire, Et pénétré des plus
vifs sentimens, Je veux, Sei-
gneur! soumis à ton empire, Me
dévouer à tes commandemens.

3. Jette les yeux sur ma douleur amère; Vois mon regret de t'avoir offensé: Vois dans mon cœur le désir de te plaire; Vois mon péché par ton sang effacé.

4 Viens, ô Jésus! achève ton ouvrage; Par ton Esprit régénère mon cœur: Qu'il me transforme à ta divine image, Et qu'il détruise en moi l'homme pécheur!

5. Pour célébrer dignement ta mémoire, Pour s'y trouver disposé dès ce jour, je sçais, qu'il faut se repentir et croire, Et te vouer un éternel amour:

6. Je crois, Seigneur! je me repens, je t'aime, Et veux à toi m'attacher pour toujours. Je ne crains plus que ma foiblesse extrême: Sur mon besoin mesure ton secours!

7. Dans cet espoir, l'âme toute ravie, Je recevrai les signes de ton corps; Et tuseras mon salut et ma vie, Quand j'entrerai dans le séjour des morts.

CANTIQUE XLIX.

*Pour le matin de Communion.
Sur le Chant du Ps. VIII.*

Peuple Chrétien! ton Sauveur charitable Vient aujourd'hui t'inviter à sa table: Ce bon Pasteur, pressé par son amour, Se donne à toi lui-même dans ce jour.

2. A notre foi par sa grâce il présente Un pain céleste, une manne excellente: Qui la reçoit avec humilité, Peut s'assurer de l'immortalité.

3. Ce bon Sauveur est le vrai pain de vie, Qui nous nourrit et qui nous fortifie; Et sa doctrine est le seul aliment, Qui

CANTIQUE L.

donne à l'ame un vrai conten-
nement.

4. Qui croît en lui n'a plus l'ame
altérée, Ni d'honneurs vains
et de courte durée, Ni de trom-
peurs et criminels plaisirs; Il
sait on Dieu borner tous ses
désirs.

5. Il meurt au monde, il re-
nonce à soi-même; Il ne vit plus
que pour Jésus qu'il aime; Il
est toujours prêt à sacrifier. Ses
biens, ses jours, pour le glorifier.

6. Heureux celui, qui, con-
stamment fidèle, Seigneur Jé-
sus! et qui, brûlant de zèle,
Te suit par-tout, t'embrasse
par la foi! A qui peut-on, Sei-
gneur! aller qu'à toi?

éclater notre zèle, Et de
le repas solemnel, Qui
scrivit le Fils de l'Esprit

2. Avant sa mort il établit
Cène, Et nous donne ce
souverain, Que de sa
le pain et le vin Dans
prieux retraceroient sa fin

3. Ainsi, Seigneur l'par
chans symboles Tu nous
nous soutiens, nous con-
Et nous voyons dans ce
sacrement De ta bonté
beau monument.

4. Comme ce pain nous sert de
nourriture, Ton corps rompu
dont il est la figure, Nourrit
notre ame et remplit notre cœur
Du doux espoir d'un éternel
bonheur.

5. C'étoit trop peu de la sau-
ver, cette ame, En expirant
une croix infame: Tu nous

CANTIQUE L.

Pour le matin de Communion.

Venez, Chrétiens, troupe
sainte et fidèle! Faisons ensemble

sas un gage précieux Des biens,
acquis pour les tiens dans les
ciens.

6. Je veux, Seigneur! le recevoir,
ce gage, Brûlant de zèle
en faire un saint usage, Et m'élever
à toi d'un vif transport
Pour célébrer plus dignement
ta mort.

7. Détruis en moi, par ta grâce
divine, De tout péché la
funeste racine; N'y laisse rien,
qui n'assure à ma foi Mon union
éternelle avec toi!

CANTIQUE LI.

Pour le matin de Communion.

Un saint empressement en
ce jour nous amène Aux pieds
de tes autels, pour te rendre
nos vœux: De nos nombreux
péchés nous secouons la chaîne,
Pour nous unir à toi par
les plus sacrés noeuds.

2. Reçois-nous, bon Sauveur!
comme reçoit un père Ses enfans
pénitens, rentrés dans le devoir;
Ouvre-nous de ton sein l'asyle
salutaire, Viens déployer pour
nous ton suprême pouvoir.

3. Céleste Rédempteur! dans
ta gloire immortelle Tu domines
sur tout; nos coeurs sont
en tes mains: Touche-les et
les change, et ranime leur zèle
A recueillir les fruits de tes
bienfaits divins.

CANTIQUE LII.

Pour le matin de Communion.

Sur le Chant du Ps. LXXXIV.

O mon Sauveur! ô mon appui!
Je viens contempler aujourd'hui
Le monument de tes souffrances.
Qu'il m'offre un spectacle
touchant! J'y relis, en
m'attendrissant, Mon devoir et
mes espérances: Tes bienfaits,

divin Rédempteur! S'y retra-
cent tous à mon coeur.

2. Combien je me plais à nour-
rir Le sublime et doux souve-
nir Des biens, dont tu comblas
la terre! Tu relevas l'homme

déchu, Tu fis du vrai Dieu mé-
connu Revivre la loi salutaire:
Touché de notre triste sort, Tu
subis, tu vainquis la mort.

3. C'est-toi, dont l'immense
bonté fait grâce à ma fragilité:
Dans ce moment où je t'implo-
re, Tu me pardones mes er-
reurs; Et tes immortelles faveurs
M'attendent en ce jour encore.
Pour tant de biens, pour tant
d'amour, Puis-je assez t'aimer
à mon tour?

4. Viens épurer mes sentimens,
Rends tous mes desirs innocens,
Et triomphe de ma foiblesse:
Je veux, ô Sauveur des humains!

En suivant tes préceptes saints,
Te prouver ma vive tendresse.
Heureux qui, docile à ta voix,
S'attache à pratiquer tes loix!

CANTIQUE LIIL.

Pour le matin de Communion.

Sur le Chant du Ps. LXVI.

C'éleste voix qui nous con-
vies Au festin de la charité! Tu
remplis nos ames ravies, De joye
et de félicité. Nous volons,
Seigneur! à ta table, Brûlans
d'amour et pleins de foi, Pour
goûter ton bien ineffable, Et
pour nous consacrer à toi.

2. Approchez, ames accablées
Sous le fardeau de vos péchés!
Approchez, soyez consolées,
Voici les biens que vous cher-
chez. Ne craignez point: Jésus
pardonne Au coeur contrit et
pénitent, Et la gloire qui l'en-
vironne, N'empêche pas, qu'il

soit clément.

3. Vous que la main de l'espérance Conduit de chagrin en chagrin, Dont l'infortune ou l'indigence Par leurs soucis rongent le sein! Approchez; Jésus voit vos larmes; Qu'elles coulent plus doucement! Le Dieu, qui calme vos alarmes, Vous protégera constamment.

4. Chrétiens! célébrons la mémoire D'un bienfaiteur si généreux, Jusqu'au jour où, brillant de gloire, Il viendra nous ouvrir les cieux. Là nous chanterons des louanges, Devant le trône du Dieu fort, Au Roi des hommes et des anges, Qui nous a sauvés par sa mort.

5. O mort sanglante et douloureuse De notre divin Rédempteur! Que ta mémoire est précieuse! En toi nous trouvons

le bonheur. O Jésus! nous suivons tes traces Par la charité, par la foi: Fais, qu'enrichis de tant de grâces, Nous vivions et mourions à toi.

CANTIQUE LIV.

Pour le matin de Communion.

Sur le Chant du Ps. CXXX.

Qui suis-je? ô Dieu suprême! Homme ingrat et pécheur, A la sainteté même Pourrai-je offrir mon cœur? Je pleure en ta présence; J'ai transgressé ta loi; Seigneur! que ta clémence Dissipe mon effroi!

2. O Sauveur adorable! Vois mes cuisans regrets: J'approche de ta table, Confus de tes bienfaits. J'y lis en traits de flamme Ton immense bonté, Seigneur! fais dans mon âme Passer ta charité.

3. Mon ardeur est sincère: Je

t'aime, ô Rédempteur ! Je veux
cherir mon frère, Excuser son
erreur, Te prendre pour mo-
dèle, Être humble et bienfai-
sant, Et te prouver mon zèle,
En me convertissant.

4. Pardonne les offenses, Qui
font couler nos pleurs : La mort
et tes souffrances Consolent les
pêcheurs ; Oui, par ton sacri-
fice Tu veux nous racheter,
Revêtu de justice, Nous de-
vous t'imiter.

CANTIQUE LV.

Pour le matin de Communion.
Sur le Chant du Ps. LXXXIV.

O mort de mon divin Sau-
veur ! Que ta mémoire est pour
mon cœur Et consolante et pré-
cieuse ! Dans ce repas de cha-
rité, Où Dieu deploye sa bon-
té, Que mon âme se sent heu-
reuse ! Tous mes péchés sont

pardonnés ; Et tous mes vœux
sont couronnés.

2. Elevé vers mon divin Roi
Par mon amour et par ma foi,
Du ciel je goûte les prémices ;
Et, vers la source des vrais
biens Entraîné par de doux liens,
Je suis abreuvé des délices, Qui
content toujours dans les cieux
Près du Dieu fort et glorieux.

3. Ô Dieu ! que tant de charité
Assure ma fidélité, Enflamme
ma reconnaissance ! Soutiens
ma piété, ma foi. Qu'attaché
pour jamais à toi, Plein de joye
et de confiance, Je vive com-
me ton enfant, Et que je tri-
omphe en mourant !

CANTIQUE LVI.

Pour le matin de Communion,
Sur le Chant du Ps. CXXXIII.

Plaisirs si vrais, si purs,
si délectables ! Plaisirs sacrés,

plaisirs incomparables! En ce
jour je vous dois mes chants.

La sainte Cène et ses objets
touchans Vont de mon Luth
animer les accords Par le feu
de mes saints transports.

2. Que le pervers se complaise
en ses vices, Que le mondain
me vante ses délices; Connois-
sent-ils le vrai bonheur? C'est
Jésus seul qui rend heureux le
coeur; C'est Jésus seul qui l'i-
nonde de paix, Et qui remplit
tous ses souhaits!

3. O! quel repos éprouve le
fidèle, Quand son Sauveur lui
confirme et lui scelle De ses
péchés l'entier pardon! Non,
sur la terre il n'est plus riche
don, Calme plus pur, bien plus
grand, plus exquis, Il n'est tré-
sor d'un plus haut prix!

4- Le sentiment si doux, si sa-

lutaire, D'être à Jésus, et d'a-
voir Dieu pour Père, M'est un
festin continuel. Repas sacré,
repas spirituel! En confirmant
un bien si précieux, Tu trans-
portes mon coeur aux cieux.

5. Contempler Christ, entre-
tenir son ame Du noble amour
qui le presse et l'enflamme; Est-
il rien de si ravissant? Venez,
Chrétiens! voyez son corps san-
glant, Pesez sés maux, conce-
vez sa douleur, Et bénissez
votre Sauveur.

6. Etre certains, que ce Sau-
veur nous aime, Qu'il pense à
nous, que sa bonté suprême
Daigne pourvoir à nos besoins;
Etre assurés, qu'il nous donne
ses soins, Qu'intercesseur il
appuye nos vœux: Que faut-
il plus pour être heureux?

7. Maître chéri! Maître si bon,

si tendre ! Toi qui pour nous
 daignas ton sang répandre ! Nous
 ne voulons être qu'à toi : O !
 que jamais nous n'enfrayions
 ta loi, Et que ta Cène et ses
 vives douceurs Récèrent fré-
 quemment nos coeurs !

CANTIQUE LVII.

Pour le matin de Communion.

Je t'offre avec ardeur, O
 mon divin Sauveur ! Un cœur
 brûlant de zèle : Le péché m'est
 remis, Le salut m'est promis ;
 Je te serai fidèle.

2. Je te jure en ce jour Un sin-
 cère retour ; Mon cœur à toi
 se livre. Oui, je veux être à
 toi, Mon Rédempteur, mon
 Roi ! Pour toi seul je veux vivre.

CANTIQUE LVIII.

Pour l'Action de grâces.

Tout s'unit pour me dire :
 aime Jésus, ton Maître ; C'est

de lui que tu tiens ton salut
 et ton être : Il t'aima le pre-
 mier ; il faut, que son amour,
 Dans ton ame enflammée, ex-
 cite un saint retour.

2. Je veux, ô mon Sauveur ! de
 ta grâce immortelle Conserver
 à jamais un souvenir fidèle : A
 ta table tu viens de te donner
 à moi ; Il est juste à mon tour,
 que je me donne à toi.

3. Quoi de plus étonnant ? Un
 ingrat, un coupable Qui t'avoit
 offensé, dans ce jour à ta table
 S'est vu favorisé, Seigneur ! de
 tes bienfaits, Fut admis à goût-
 ter les douceurs de ta paix !

4. Pour cette grâce, ô Dieu !
 rempli de gratitude, De ta di-
 vine loi je ferai mon étude. Je
 vivrai, je mourrai content, ô
 mon Sauveur ! Sur ton sang, sur
 ta mort, est fondé mon bonheur !

5. Oui, divin Rédempteur! mon
unique espérance! Je mets en
ton secours toute ma confiance;
Je puis de tout péché triompher
avec toi, Et ne crains aucun mal,
te sachant avec moi.

CANTIQUE LIX.

Pour l'Action de grâces:

Sur le Chant du Ps. CXVI.

O Dieu! rempli d'une pi-
euse ardeur, Je te rendrai d'é-
ternelles louanges: Je veux sans
fin, à l'exemple des anges, De
tes bienfaits célébrer la grandeur.

2. Que pourroit-il manquer à
mon bonheur? Jésus me rend
héritier de Dieu même; Et n'est-
ce pas avoir le bien suprême, De
posséder de son Dieu la faveur?

3. Dieu saint et bon! j'aurai
soin désormais De m'éloigner
de tout ce qui t'offense, Et de
chercher par mon obéissance A

m'assurer tes éternels bienfaits.
4. Daigne, Seigneur! m'accor-
der le secours, Dont j'ai besoin
pour te rester fidèle; Que ton
Esprit affermissé mon zèle, Et
je suis sûr de t'obéir toujours.

5. Je ne vivrai désormais que
pour toi, Si ta vertu puissam-
ment me seconde; Et ni l'enfer,
ni la chair, ni le monde, N'ex-
erceront leur puissance sur moi.

6. Qu'est devenu ton aiguillon
cruel, O mort! Jésus a détruit
ton empire: Que contre moi
tout l'univers conspire, Il me
prépare un triomphe éternel!

7. Imprime, O Dieu! vivement
dans mon cœur Le souvenir des
trésors de ta grâce. Que chaque
jour mon ame se retrâce Ce que
ton Fils a fait pour mon bonheur.

CANTIQUE LX.

Pour l'Action de grâces.

Sur le Chant du Ps. XXIV.

A imons, Chrétiens! avec
ardent Jésus notre divin Sau-
veur, Et faisons ce qu'il nous
ordonne: Pratiquons ses loix
constamment, Pensons à lui
chaque moment, Et réglons-
nous sur sa personne:

2. Imitons son humilité, Sa
douceur, et sa charité, Son
obéissance et son zèle; Qu'il
soit toujours devant nos yeux:
Heureux et mille fois heureux,
Qui suit un si parfait modèle!

CANTIQUE LXL.

Cantique de louange.

Sur le Chant du Ps. CXLII.

Qu'ne le Seigneur est admi-
rable Et sur la terre et dans
les cieux! Qu'il y paroît grand
à mes yeux! Ah! que je l'y

trouve adorable!

2. De sa bonté, de sa puissan-

ce Je vois par-tout briller les
traits! S'il est si grand en tous
ses faits, Combien l'est-il dans
son essence!

3. Chaque creature est fidèle,
Seigneur! et docile à tes loix:

Moi, sourd à ta divine voix,
Moi seul te serois-je rebelle?

4. Grand Dieu! de qui je suis
l'image, Serois-je seul sans te
bêner? Non, non, je veux vi-
vre et mourir, En te rendant
un saint hommage!

CANTIQUE LXII.

Cantique de louange.

Monarque souverain des
hommes et des anges! Seul Ar-
bitre du monde et notre Ré-
dempteur! Nous voulons en-
tonner aujourd'hui tes louan-
ges, Et célébrer ton Nom, ta

gloire, et ta grandeur.

2. Tes bontés envers nous ne

se peuvent comprendre : Que

pourrions-nous t'offrir ? ô puis-

sant Protecteur ! Et pour tant

de faveurs que pourrions-nous

te rendre ? Nos esprits et nos

corps, tout t'appartient, Seigneur !

3. Nous ferons retentir dans

nos sacrés cantiques Ton pou-

voir infini, ton immense bonté,

Tes exploits étonnans, tes œu-

vres magnifiques, Ta sagesse

adorable, et ta fidélité.

4. Tout l'univers saura notre

reconnaissance ; Nous voulons

désormais ne vivre que pour

toi : Veuille fléchir nos cœurs

à ton obéissance, Et conduis-

nous toujours selon ta sainte loi !

5. Ne nous ôte jamais ta céles-

te lumière, Conserve-nous la

paix et notre liberté, Montre-

toi notre Dieu, notre Roi,

notre Père, Et comble de tes

biens notre chère cité !

6. De tous nos ennemis répri-

me la puissance, Dissipe leurs

complots, leurs funestes des-

seins ; Toi seul es notre appui,

notre unique défense ; Bénis-

nous tous, Seigneur ! rends-

nous justes et saints !

CANTIQUÉ LXIII.

Cantique de louange.

Grand Dieu ! nous te lou-

ons, nous t'adorons, Seigneur !

Et nous voulons chanter un hym-

ne à ton honneur : Eternel ! l'u-

nivers te craint et te révere

Comme son Créateur, son Mo-

narque et son Père.

2. Les Trônes, les Vertus, les

Esprits bienheureux, Qui sont

les spectateurs de tes faits merveilleux, Le chœur des Séraphins, des Chérubins, des Anges, Sans jamais se lasser, célèbrent tes louanges.

3. Saint, saint, saint, disent-ils dans leurs sacrés concerts, Est le Dieu souverain, le Roi de l'univers! Ta gloire et ta grandeur remplissent tout le monde; Tout marque ton pouvoir, le ciel, la terre et l'onde.

4. Tous prêchent ta puissance et ta fidélité, Ta sagesse infinie, et ta grande bonté, Tes Apôtres, tes Saints, tes Martyrs, tes Prophètes, Tes Ministres sacrés, tes divins Interprètes.

5. L'Eglise qui combat répandue en tous lieux, Et celle qui déjà triomphe dans les cieus; A toi, Père éternel! à ta parfaite image, Ton Fils, ton bien-

aimé, tous viennent rendre hommage.

6. Tous célèbrent ton Nom, ô notre Rédempteur! Tous louent ton Esprit, notre Consolateur: O Jésus! Roi de gloire, unique Fils du Père, Tu t'es fait ici-bas notre égal, notre frère.

7. Pour nous faire jouir d'un bonheur éternel, Tu n'as point refusé de prendre un corps mortel; Et, conçu dans le sein d'une vierge féconde, Tu naquis par moi nous pour le salut du monde.

8. Tu t'es anéanti, toi, puissant Roi des rois! Jusqu'à souffrir la mort sur un ignominieux bois; Mais, brisant l'aiguillon de cette mort cruelle, Toi seul acquis pour nous une gloire immortelle.

9. Toi seul, tu nous ouvris le royaume des cieus, Où tu régnes, Seigneur! assis dans ces

hauts lieux Sur un trône éclatant
à la droite du Père, Toujours
environné des anges de lumière.

10. C'est-toi qui dois un jour
ressusciter nos corps, Et tu vien-
dras juger les vivans et les morts.

A tes adorateurs subviens par
ta clémence, Déploye en leur
faveur ton bras et ta puissance!

11. Tu les as rachetés par ton
sang précieux; De tous leurs
ennemis rends-les victorieux!

Sauve ton peuple, ô Dieu! bé-
nis ton héritage; Que ta gloire
et ton ciel soient un jour leur
partage!

12. Seigneur! par ton Esprit
conduis tes chers enfans, Et
répands, sur eux tous, tes bien-
faits en tout temps! Nous vou-
lons désormais employer notre
vie A louer hautement ta gran-
deur infinie.

13. Fais, grand Dieu! qu'au pé-
ché renonçant désormais, Nous
goûtions les douceurs de ta cé-
leste paix! Exauce-nous, par-
donne; Eternel! fais-nous grâ-
ce, Dans nos pressans besoins
tourne vers nous ta face!

14. Nous n'espérons, Seigneur!
qu'en ta grande bonté: Toi seul
peux nous aider dans notre ad-
versité, Rendre nos jours heu-
reux, et notre ame contente:
Jamais nous ne serons confus
dans notre attente.

CANTIQUE LXIV.

Cantique de louange.

Sur le Chant du Ps. XXXVI.

Fils éternel du Dieu vivant,
Qui par un prodige étonnant
Vins t'unir à la poudre, Tou-
jours miséricordieux, Quoiqu'é-
levé sur tous les cieux, Ton
bras lance la foudre! Par leurs

concerts mélodieux, Les anges
remplissent les cieux De tes
vertus sublimes; La terre chan-
te ta bonté, Et ton Nom plein
de majesté Fait trembler les
abîmes.

2. Fidèles! élevez vos voix A
l'honneur de ce Roi des rois!
Que tous les cœurs s'unissent!
Qu'en son Nom, reconnu par-
tout, D'un bout du monde à
l'autre bout Les temples reten-
tissent! Permets, Seigneur! à
tes enfans De joindre leurs foi-
bles accens Aux hymnes de tes
anges! Ton ineffable charité,
Ta puissance, ta majesté, Ex-
citent vos louanges.

3. Plongés dans la nuit des er-
reurs, Nous gémissions dans les
horreurs Des doutes et des cri-
mes. Nous cherchions Dieu,
mais vainement. Et sous nos

pas, en chancelant, Nous trou-
vions des abîmes. Mais Jésus a
relui sur nous, Et ce soleil
brillant et doux A dissipé les
ombres: La joie, à sa vive
splendeur, S'est répandue en
notre cœur, Au lieu des crain-
tes sombres.

4. Oui, Seigneur! ta puissante
voix, Tes oracles, tes saintes
loix, Ta céleste doctrine, En
calmant nos tristes soucis, Ont
illuminé nos esprits D'une clar-
té divine. Agneau saint descen-
du des cieux, Ton sang si pur,
si précieux, A rendu Dieu pro-
pice: Sauveur, tu nous as mé-
rite La vie et l'immortalité Par
ce grand sacrifice.

5. Tu nais; et, dans de saints
transports, Le ciel par les plus
doux accords Félicite la terre.

Tu vis; la triste humanité Re-

connoit à ta charité Son bien-
 faiteur, son père: Les maux
 s'enfuient à ta voix; Le tom-
 beau respecte tes loix; Les dé-
 mons s'épouvantent. Tu meurs;
 l'univers prend le deuil. Tu
 te lèves de ton cercueil; Et
 tes fidèles chantent:

6. Vainqueur de l'enfer, du tré-
 pas, Tu les écrases sous tes pas,
 Tu montes dans ta gloire: Là,
 sur un trône radieux, Tu con-
 temples du haut des cieus Les
 fruits de ta victoire. L'univers
 entier t'est soumis; Mais ton
 amour pour tes amis De biens
 les environne: Ta bonté pré-
 side à leur sort, Tu les rends
 vainqueurs de la mort, Et ta
 main les couronne.

7. O jour terrible et glorieux!
 Jésus apparoit dans les cieus;
 Son tribunal s'élève! Ses anges

volent devant lui: A ses regards
 la mort a fui; Le genre humain
 se lève! Méchans! le Roi de
 l'univers Vient pour se venger
 des pervers; Tremblez en sa
 présence! Justes! sortez de vos
 tombeaux Pour habiter ces cieus
 nouveaux, Qu'a créés sa puis-
 sance!

8. Déjà nous voyons par la foi
 Ce triomphe de notre Roi Sur
 la mort et le crime: Mais, quand
 le temps impétueux, Entraînant
 la terre et les cieus, Se per-
 dra dans l'abîme, Du sein de
 l'univers brûlant Doit sortir un
 temple brillant, Où, semblables
 aux anges, Vivant sous les yeux
 du Seigneur, Nous chanterons
 à son honneur D'éternelles
 louanges.

CANTIQUE LXV.

Cantique de louange.

Alléluja ! louange à Dieu !

Chrétiens ! célébrons en tout

lieu Son Nom et sa puissance !

Bénéissons ce Dieu Créateur,

Chantons son règne et sa gran-

deur, Exaltons sa clémence.

2. Alléluja ! Fils éternel ! Sau-

veur de l'homme criminel ! Re-

çois notre humble hommage !

Pénétré de ta charité, Ton pen-

ple, par toi racheté, Te bénit

d'âge en âge.

3. Alléluja ! céleste Esprit ! De

notre coeur humble et contrit

Reçois les vœux sincères ; A

toi seul il est consacré ; Fais,

Seigneur ! qu'il soit pénétré De

tes vives lumières !

4. Alléluja ! Dieu trois fois saint !

Que ton auguste Nom soit craint

Par tout ce qui respire ! Règue

sur ton peuple à jamais ; Fais,
que tout l'univers en paix ad-
dore ton empire !

CANTIQUE LXVI.

Cantique d'invocation.

L'Oraison Dominicale.

Père plein de grâce et d'a-

mour, Qui dans les cieux fais

ton séjour, Et qui sous un ti-

tre si doux Veux bien être in-

voqué par nous ! Ecoute-nous

de ton palais, Et daigne accom-

plir nos souhaits !

2. Qu'en tous climats, d'un coeur

non-feint, On rende hommage,

à ton Nom saint ! Que, l'erreur

et l'impiété faisant place à la

vérité, Chacun te présente avec

foi Le culte qui n'est dû qu'à toi !

3. Qu'avec les plus brillans sac-

cés Ton règne étendant ses pro-

grès, Par-tout se répandent les

fruits, Que ta grâce en nous a

fruits, Que ta grâce en nous a

produits ! Répands-les par tout
l'univers ; Sauvez-en les peuples
divers !

4. Que, par tes traits doux et
vainqueurs Ta vertu flechissant
nos coeurs, A tes statuts, Dieu
tout-puissant ! Chacun se mon-
tre obéissant ; Et que toujours
ce qui te plaît, Ici-bas comme
au ciel soit fait !

5. Daigne, ô Dieu ! par tes ten-
dres soins, Pourvoir sans cesse
à nos besoins ! Que dans ce jour,
où ta bonté Nous fait encor voir
la clarté, Nourris par les dons
de ta main, Nous mangions en
paix notre pain !

6. Au mépris de ta sainte loi,
Nous avons péché contre toi ;
Mais, ô Père clément et doux !
Use de support envers nous,
Comme nous usons de support
Envers ceux qui nous ont fait tort !

7. Que jamais notre coeur sé-
duit, A t'offenser ne soit induit !
Que, ta gloire et notre salut
Etant constamment notre but,
Par toi nous soyons délivrés
Des assauts qui nous sont livrés !

8. Maître de la terre et des
cieux ! A toi seuls s'adressent nos
vœux : Règne, puissance et ma-
jesté Sont à toi pour l'éternité :
Daigne nous accorder les dons,
Qu'avec foi nous te demandons !

CANTIQUE LXVII.

Cantique d'invocation.

Puissant Rédempteur du
monde ! De la terre, en maux
féconde, Viens, viens bannir
les erreurs ! Eclaire, élève nos
ames ; Et que tes divines flam-
mes Rendent la vie à nos coeurs !
2. D'où vient, qu'à ta voix si
tendre, On n'accourt par-tout
te rendre L'hommage pur, qu'on

re doit? Ah! du couchant à
l'aurore Tu mérites qu'on t'a-
dore, Et le Chrétien reste froid!

3. Sans ta divine influence, C'est
à tort que l'homme pense Te
célébrer dignement: Hélas! son
ame sans vie, Au joug des sens
asservie, S'élève à toi vainement!

4. Quand de la raison trompée,
Par le prestige égarée, Le pâle
flambeau nous luit, Dans une
nuit triste et sombre Nous ne
poursuivons que l'ombre D'un
bonheur qui toujours fuit.

5. Puissant Rédempteur du mon-
de! De la terre, en maux fé-
conde, Viens, viens bannir les
erreurs! Eclaire, élève nos a-
mes; Et que tes divines flam-
mes Rendent la vie à nos cœurs!

CANTIQUE LXVIII.

Cantique d'invocation.

Sur le Chant du Ps. CXLVI.

Esprit-Saint! viens dans
nos ames Produire une vive foi!
Remplis de tes saintes flammes
Ceux qui n'espèrent qu'en toi!
Fais sentir à notre coeur Ta pré-
sence et ta faveur!

2. Viens répandre ta lumière
Sur l'esprit de tes enfans; Que
ta grâce salutaire Nous éclaire
en ces momens! Garde à jamais
notre coeur Des surprises de
l'erreur!

3. Remplis-nous, dans la dé-
tresse, De tes consolations!
Soutiens-nous dans la foiblesse
Contre les tentations! Soutenus
par ton secours, Nous triom-
phons toujours.

4. Forme-nous à la prière,
Dicte-nous de justes vœux!

Guide-nous dans la carrière,
Qui doit nous conduire aux cieux;

Fais-nous trouver le bonheur
Dans la paix de notre coeur!

5. Par le feu de la souffrance
Si tu veux nous épurer, Donne-
nous la patience Qui souffre sans
murmurer; Dans les malheurs
les plus grands Rends-nous cal-
mes et constans!

6. Esprit-Saint! viens dans nos
ames Produire une vive foi!
Remplis de tes saintes flammes
Ceux qui n'espèrent qu'en toi!
Préserve-nous de l'erreur; For-
me aux vertus notre coeur!

CANTIQUE LXIX.

Cantique d'invocation.

Grand Dieu! crée en moi
par ta grâce Un esprit docile
et nouveau, Echauffe et fonds
mon coeur de glace, Sois de
mon ame le flambeau; Afin que,

respectant ta voix, Je suive con-
stamment tes loix!

2. D'un oeil indulgent et pro-
pice Regarde-moi dans mon er-
reur; Malgré les droits de ta
justice, Ne me rejette pas, Sei-
gneur! Que ta divine charité
Pardonne mon iniquité!

3. Je suis foible, et dans ma
carrière Je puis sans cesse m'é-
garer. Seigneur! écoute ma
prière: Par ton Esprit viens
m'éclairer; Que ce fidèle Con-
ducteur Réside toujours dans
mon coeur!

4. Si tu veux éprouver mon zèle
Au creuset de l'affliction, Pour
que je me montre fidèle Au fort
de la tentation; Et si tu joins
à mes travaux D'autres peines
et d'autres maux:

5. Persuadé de ta sagesse, J'a-
dorerai ta volonté. Mais, Sei-

gneur! je crains ma foiblesse;
 Supplée à mon infirmité! Pour
 tranquilliser mon esprit, Mon
 Dieu! ta grâce me suffit.

CANTIQUE LXX.

*Pour chanter après la Prière
 avant le Sermon.*

Dieu! signe exaucer du haut
 des cieux, O Dieu des dieux,
 Qui nous vois unis sous tes yeux,
 Notre ardente prière! Que ton
 fidèle serviteur, O Rédemp-
 teur! sente ta grâce et ta faveur;
 Que ton Esprit l'éclaire! Rends
 nous dociles à ta loi, Tourne
 vers nous ta face! Qu'animés
 d'une vive foi, Nous marchions
 sur ta trace! Seigneur! nous ve-
 nons tous à toi, Sauve-nous par
 ta grâce!

CANTIQUE LXXI.

*Pour la réception des Catéchu-
 mènes.*

Esprit du Dieu de vérité!

Exauce nos prières: Ouvre nos
 yeux à la clarté De tes vives
 lumières! Divin Esprit! règle
 nos mœurs, Et tiens vers toi
 tournés nos cœurs!

2. Ah! daigne de ces jeunes-
 gens Rendre l'esprit docile;
 Veuille soumettre leurs penchans
 Au joug de l'Évangile: Comble-
 les de tes riches dons, Et fais
 leur goûter tes leçons!

3. Grave en eux de ta pure loi
 Et l'amour, et la crainte: Que
 dans leurs cœurs la vive foi Ne
 soit jamais éteinte; Que son
 flambeau jusqu'au trépas Eclaire
 et conduise leurs pas!

4. Viens donc, Esprit de sainte-
 teté! Te fixer dans nos ames;
 Déployes-y l'activité De tes cé-
 lestes flammes! Esprit d'amour!
 comble nos vœux, Embrase-nous
 de tes saints feux!

CANTIQUE LXXII.

Pour la réception des Catéchumènes.

Sur le Chant du Ps. LXVI.

La voici l'heure fortunée,
Où je me voue à l'Eternel. Quelle
sublime destinée! Dieu m'ouvre
son sein paternel. L'embrasse sa
loi salutaire; Les noeuds qui
m'attachent à lui, Mon coeur
attendri les resserre Et les sanc-
tifie aujourd'hui.

2 C'est-lui de qui la providen-
ce Veilla sur mes premiers in-
stans; Il répandit sur mon enfan-
ce Les plus riches de ses presens;
Il fut l'amour de ma jeunesse, Mon
protecteur et mon soutien; Sa
voix m'inspira la sagesse, Le
goût du vrai, l'amour du bien.

3 Il veut en ce moment encore
Me faire éprouver sa bonté: Dans
ce temple, où mon coeur l'im-
ploie, Il m'appelle à la vérité,

A tant de faveurs signalées Je
resterois indifférent? Non, tes
grâces accumulées, Seigneur!
ont touché ton enfant!

(Après l'exhortation.)

4. Je l'ai promis: je crois au
Père, Auteur et bienfaiteur de
tous; Au Saint-Esprit qui nous
éclaire; Au Fils qui s'immola
pour nous. Jésus-Christ sera mon
modèle; La vertu, mon plus grand
bonheur; Mon espoir, la vie
immortelle; Ma crainte, celle
du Seigneur.

5. Que si jamais, dans ma foi-
blesse, j'oublie, ô Dieu! ces
saints projets, Retracer à mon
coeur ma promesse, Et punis-
moi par des regrets! Mon ame,
alors plus épurée, Plus digne de
t'offrir ses vœux, Sentira que
ta loi sacrée Rend à-la-fois sage
et heureux.

CANTIQU E LXXIII.

Pour les Catéchumènes.

Chantons de notre Créateur

Et les bienfaits, et les louanges!

Joignons, dans une sainte ardeur,

Notre voix à la voix des anges!

Les plus mélodieux concerts

Sont les accens de l'innocence,

Et le Maître de l'univers Aime

les hymnes de l'enfance.

2. Au pied de son trône éternel,

Portons au Très-Haut notre hom-

mage; Allons, par un vœu so-

lennel. Lui consacrer notre

jeune âge: Offrons-lui, dès no-

tre printemps, Des cœurs brû-

lans pour son service, Et n'at-

tendons pas nos vieux ans Pour

lui faire ce sacrifice!

3. Allume chez nous de la foi,

O Seigneur! l'immortelle flam-

me; Rends nous sçavans dans

cette loi, De ta douceur cap-

tive l'ame! Fais que pour ce
monde meilleur, Où nous appelle
ta parole, Jésus soit notre con-
ducteur, Et l'Évangile notre
école!

4. Nous avons souvent entendu

La voix, qui de ta part nous

crie: Si vous n'avez pas la vertu,

Que vous sert-il d'avoir la vie?

Esprit Saint! propice à nos vœux,

Descends, viens en nous la pro-

duire, Cette vertu qui dans les

cieux Seule a le droit de nous

conduire.

5. Dieu Sauveur! daigne dans

ce jour Exaucer notre humble

prière! Ouvre nos cœurs à ton

amour, Et nos âmes à ta lumière!

Des rayons de ta vérité Eclaire

notre intelligence, Et moi: Je-

nous l'éternité Pour terme de

notre espérance!

6. Hélas! de biens et de douleurs,

Si quelque bras ne nous appuie,
Qui nous gardera des assauts,
Et du méchant, et de l'impie?

Toi seul, et tu nous l'as promis;
Toi seul, ô notre tendre Père!

Place-nous donc en tes parvis,
A l'ombre de ton sanctuaire.

7. La, si ta bonté tour-à-tour
Sur nous fait resplendir ta face,

Et nous arrose chaque jour Des
eaux fécondes de ta grâce, A

l'abri des vents orageux, Nous
croîtrons dans un heureux cal-

me, Et, nous élevant sous tes
yeux, Nous verdrons comme

la palme.

8. Alors nous porterons, Sei-
gneur! Et les doux fruits de la

sagesse, Et le germe du vrai
bonheur, Sous les fleurs de no-

tre jeunesse, Jusqu'au moment
où, de ta main Transplantés dans

notre patrie, Nous serons au

céleste Eden Pour jamais des
arbres de vie.

CANTIQUE LXXIV.

Pour les Cathabumènes.

Sur le Chant du Ps. CXL.

A ton école, divin Maître!

Nous sommes venus nous for-
mer: Enseigne-nous à te connoi-
tre Pour te servir et pour t'aimer.

2. Seigneur! que, touchés et
tranquilles, Nos esprits cèdent
à ta voix, Et que nos coeurs,

toujours dociles, Demeurent
soumis à tes loix!

3. Nous respectons cette loi-
sage, Que l'on vient de nous
enseigner: Achève, Seigneur!

ton ouvrage, Aide-nous à la
pratiquer!

CANTIQUE LXXV.

Sur la jeunesse.

à plus tendre jeunesse
Passez comme une fleur. M. 2.

B. 4.

vous, le temps presse, Donnez-
vous au Seigneur. Tout se chau-
ge en délice Quand on veut le
servir, Le plus grand sacrifice
Deviens un doux plaisir.

2. N'attendez point cet âge,
Où les hommes n'ont plus, Ni
force, ni courage. Pour les gran-
des vertus. C'est faire un sacri-
fice Qui doit peu nous coûter,
Que de quitter le vice, Quand
il va nous quitter.

3. Orons-lui les prémices D'un
âge florissant, En renonçant
aux vices D'un monde séduisant !
Cet adorable Maître Ne nous
donne le jour, Qu'afin de le con-
noître, De vivre en son amour.

D'un Dieu qui, par sa puissance,
Forma l'univers de rien. Oui,
cet univers si grand, Il le tira du
néant; Il le remplit de merveil-
les Par ses vertus sans pareilles.

2. Je reconnois pour mon Mai-
tre Le Fils unique de Dieu, Jé-
sus-Christ, qui daigna naître
Parmi nous en ce bas lieu. C'est
notre Libérateur, Notre divin
Ré empreur: Son nom, son rang,
son ouvrage, Tout mérite notre
hommage.

3. O miracle inconcevable Que
ce Jésus-Christ naissant! C'est
un mystère ineffable, C'est l'œu-
vre du Tout-Puissant. Vertu de
l'Esprit divin, Qui le forma dans
le sein D'une vierge chaste et
pure, Tu confonds la créature!

4. Sous un jug inique et lâche
Jésus souffrit amèrement; On le
saisit, on l'attache Au plus cruel

CANTIQU E LXXVI.

Le Symbole des Apôtres.

Sur le Chant du Ps. XLII.

Je reconnois l'existence
D'un Dieu, source de tout bien,

instrument. Il est cloué sur la
croix : Mais sur cet infame bois
Il nous obtient notre grâce, En
mourant à notre place.

5. Sacrifié pour nos fautes, Il
descend au monument, Lui des
vertus les plus hautes Le modèle
et l'ornement ! Des objets pri-
ves du jour Il habite le séjour :
La fut conduit par l'envie Le
seul Prince de la vie !

6. Jésus, au sépulcre en proie,
Semble pour jamais détruit : Mais,
ô grand sujet de joye ! Trois
jours après il revit. Cet illustre
événement Me confirme pleine-
ment, Que sa mort, que sa justice,
Nous ont rendu Dieu propice.

7. Dieu met le comble à sa gloi-
re, En l'élevant jusqu'aux cieux :
La, pour prix de sa victoire, Il
régne et régne en tous lieux.
Oui, de gloire couronné, Christ,

d s sains environné, Règne a
la droite du Père, Dans les
cieux et sur la terre.

8. Ceint de son pouvoir suprè-
me, Entoure d'esprits divers,
Jésus Christ un jour lui-même
Viendra juger l'univers. Tous
atours, morts ou vivans, Hom-
mes justes ou méchans, Tous,
dès que sa voix l'ordonne, Pa-
roîtront devant son trône.

9. Je reconnois, que la grâce
Doit opérer tout en moi ; Mais
j'éprouve l'efficace De l'Esprit,
auquel j'ai foi. Ce saint et divin
Esprit De ses dons nou enrichit,
Dons parfaits, dons salutaires,
Vrai trésor des cœurs sincères !

10. Je reconnois des fidèles La-
sainte communion, Les touceurs
spirituelles. L'espoir, la vocation.
Tous ont part aux mêmes biens,
Et, respirant leurs biens, Me ne

sont qu'un cœur, qu'une ame ;
Un même amour les enflamme.

11. Je reconnois la clémence
D'un Dieu, qui daigne accorder
Le pardon de toute offense A
qui vient le demander. Le fidèle,
dont le cœur Le recherche avec
ardur, Ne craint point qu'il le
rejette : Sa justice est satisfaite.

1. Je reconnois, que la poudre
Un jour se ranimera ; Que mon
corp doit se dissoudre, Mais
qu'il ressuscitera. Dieu, q'eton
divin pouvoir Me remplit d'un
doux espoir ! Si je perds ma chair
mortelle, C'est pour la vie éternelle.

CANTIQUE LXXVII.
*Sur l'existence et les perfections
de Dieu.*

Elève toi, mon ame ! et
d'un vol glorieux Va dans le plus
haut ciel contempler l'Invisible,
Le Monarque infini, qui régne

dans les cieux, La suprême beau-
té, l'Etre incompréhensible!

2. C'est-lui, qui toujours est
sans jamais être vieux : C'est-lui,
par qui tout est, à qui tout est pos-
sible ; Qui, sans changer de pla-
ce, est présent en tous lieux,
Et dont tout l'univers est l'ima-
ge sensible

3. Eternel trois fois bon, trois
fois grand, trois fois saint ; Dieu
seul indépendant, seul parfait,
immuable. Que le ciel même
adore et que la terre craint !
Fais que je t'aime autant que je
te vois aimable :

4. Que, t'ayant ici-bas contem-
plé par la foi, Lorsque je quit-
terai ce monde périssable, J'en-
tre dans ton palais, pour être
tout à toi Et jouir dans ton sein
d'un bonheur ineffable !

CANTIQUE LXXVIII.

*Sur l'existence et les perfections
de Dieu.*

Qui peut, ô Dieu! de ta
puissance, De ton amour, de
ta grandeur Méditer l'étendue
immense, Sans te bénir avec fer-
veur? Je vois tes merveilleux ou-
vrages Dans l'univers entier épars,
Tes desseins bienfaisans et agés
Par-tout où tombent mes regards.

2. Le ciel orné de mille étoiles,
Et l'aurore d'un beau matin, La
nuit et ses lugubres voiles, Tout,
ô Dieu! décèle ta main. La fleur
des champs te doit son être, Le
soleil te doit sa splendeur, L'un-
ivers entier doit connoître Ta
bienfaisance et ta grandeur.

3. Ton bras dirige le tonnerre ;
Ta main féconde nos sillons; Aux
vénus tu préscris leur carrière,
Et tu presides, aux saisons : Dans
le calme et dans la tempête Ton

pouvoir s'est manifesté. Le mou-
dre vermisseau m'arrête, Me fait
adorer ta bonté.

4. Et l'homme fait à ton image,
Limon de ton souffle animé ;
L'homme, ton plus parfait ou-
vrage, Pour l'immortalité for-
mé, Quels inconcevables prod-
iges En lui-même il voit chaque
jour! Qu'il découvre en lui de
vestiges De ta grandeur, de
ton amour!

5. Esprit émané de Dieu même,
Mon ame, tu dois à jamais Cé-
lébrer cet Être suprême, Dont
tu retraces quelques traits ; Te
consacrer à son service ; Louer,
imiter sa bonté, Et l'honorer
par ta justice, Par ta foi, par
ta charité!

CANTIQUE LXXIX.

Sur l'Infinité de Dieu.

Transportez-moi, saintes

pensees! Au dessus du séjour
mortel: Les bornes à l'homme
tracées N'enchaînent point l'E-
tre éternel. Sans limites, incor-
ruptible, Il vit et règne dans les
cieux; Une lumière inaccessible
Le dérobe à nos foibles yeux.

2. En vain l'esprit fini s'élance,
Pour arriver à sa hauteur. Qui
peut comprendre son essence?
Qui peut s'égalier au Seigneur?
Législateur et Roi suprême, Ceint
de force et de majesté, Lui seul
existe par lui même, Et sans lui
rien n'eût existé.

3. Humains! le monde est son
ouvrage; Louez son Nom par
vos concerts. D'esprits, créés
à son image, Son souffle a peu-
plé l'univers. Moi-même, enfant
de la poussière, Il me forma pour
le bonheur: Dieu puissant! que
ma vie entière Ne soit qu'un

hymne à son honneur!

CANTIQUE LXXXI

Sur les profondeurs de Dieu.

1. Où l'homme plein d'ignorance et de
misère, Pourquoi, mortel au-
dacieux! Veux-tu sur de pro-
fonds mystères Porter un oeil
trop curieux?

2. Crois-tu, que ton foible ge-
nie Pourra dévoiler les secrets
De l'Intelligence infinie, Et
sonder ses divins décrets?

3. Crains les ténèbres respec-
tables, Où Dieu cache sa ma-
jesté: De ses desseins impéné-
trables Qui peut percer l'ob-
scurité?

4. Où t'emporte l'ardeur extrê-
me De tout comprendre et de
tout voir? Tu ne te connois
pas toi-même; Comment pré-
tends tu tout savoir?

5. Tu peux bien porter ton au-

clace À mesurer ces vastes oieux ;
 Mais tu ne vois que la surface
 De cet ouvrage merveilleux.

6. A quoi nos soins doivent-ils
 tendre, Et les efforts de notre
 esprit ? Est-ce uniquement à
 comprendre Ce que le Ciel nous
 a prescrit ?

7. Heureux le coeur humble et
 docile, Qui, se soumettant à
 la loi, Sçait conformer à l'E-
 vangile Ses vœux, sa conduite
 et sa foi !

excite sa vengeance ; Mais, si
 ton crime est grand, plus grande
 est sa clemence. A quel excès
 peut-on porter l'iniquité, Que
 ne surpasse encor son immen-
 se bonté ?

3. Son amour, qui suspend l'ef-
 fet de sa justice, T'assure, qu'à
 tes vœux il se rendra propice :

Ah ! pécheur ! s'il vouloit te
 perdre pour jamais, T'attendroit-
 il encore après tant de forfaits ?

4. De son courroux vengeur tu
 serois la victime, S'il n'étoit ar-
 tentif qu'à la voix de ton crime ;

Mais le sang de son Fils, qui
 parle en ta faveur, Le touche,
 le fléchit, et calme sa rigueur.

5. Reviens donc, animé d'une
 douce espérance, Reviens à ce
 bon Père, implore sa clemence :

Mais apprends, si tu veux n'être
 pas rejeté, Qu'un coeur hum-

CANTIQUÉ LXXXI.

Sur la longanimité de Dieu.

Eloigne de ton coeur toute
 frayeur extrême ; Espère tout
 d'un Dieu, qui t'a formé, qui
 t'aime, Qui porta son amour,
 pour rendre heureux ton sort,
 Jusqu'à livrer son Fils à la croix,
 à la mort.

2. La grandeur de ton crime

ble et contrit est le seul exaucé.

fût condamné.

CANTIQUE LXXXII.

*Sur la grandeur de l'amour
de Dieu.*

Le Souverain des cieux

commande, que je l'aime; Il

vent, par un effet de sa bonté

suprême, Qu'à lui seul je con-

sacre et ma vie et mon coeur:

O devoir juste et doux! ô sour-
ce de bonheur!

2. Seul auteur de ma vie et de

mon existence! Que de droits

n'as-tu pas à ma reconnoissan-

ce! Tes soins à chaque instant

préviennent mes souhaits. Qu'est-

ce de tout mon coeur pour

payer tes bienfaits?

3. Peu content de ces biens,

tu donnes ton Fils même. Quel

prodige d'amour! quelle faveur

suprême! Pour sauver l'homme

ingrat à la mort destiné, Tu

veulus, qu'à la mort ton Christ

4. La mère à son enfant mon-

tre moins de tendresse, Que

Dieu n'en montre aux siens,

dont le sort l'intéresse. De nos

coeurs égarés il attend le retour:

Cédons à tant d'atraits, cé-

dons à tant d'amour!

5. Oui, donnons notre coeur

à ce Maître adorable. A son

affection nul bien n'est compa-

nable; Son joug est pour qui

l'aime un joug plein de douceur:

Heureux qui dès l'enfance en

connut la valeur!

6. Celui, qui loin de toi cher-

che son bien suprême, S'égare

en ses désirs, se perd enfin lui-

même, Si par de vains objets

il se laisse charmer. Pourroit-

on être heureux, ô mon Dieu!

sans t'aimer?

7. Je t'aime; mais hélas! je crains

mon inconstance. A toi seul ce-
pendant je dois la préférence.

Par ton divin amour captive-moi,
Seigneur! Enchaîne mes desirs,
règne seul dans mon cœur!

CANTIQUE LXXXIII.

*Sur la grandeur des œuvres,
de Dieu.*

Oui, c'est un Dieu caché
que le Dieu qu'il faut croire :

Mais, tout caché qu'il est, pour
révéler sa gloire Quels témoins
éclatans devant moi rassemblés!

Répondez, vastes cieux; Mers
et terre, parlez!

2. Nuit obscure! dis-nous qui
t'a donné tes voiles? Quel bras
put vous suspendre, innombra-
bles étoiles? O cieux! que de
grandeur, et quelle majesté!

J'y reconnois la main à qui rien
n'a coûté.

3. Par quel ordre, ô soleil!
viens-tu sur notre monde Ré-

pandre les rayons de ta clarté
féconde? Tous les jours je t'at-
tends, tu reviens tous les jours;
Est-ce moi qui t'appelle, et qui
règle ton cours?

4. Et toi dont le courroux veut
engloutir la terre, Mer terri-
ble! en ton lit quel pouvoir te
resserre? Pour forcer ta prison
tu fais de vains efforts; La rage
de tes flots expire sur tes bords.

5. La voix de la nature à son
Dieu me rappelle. La terre que
pour nous sa main forma si bel-
le, C'est-lui qui la revêt de tous
ses ornemens, C'est-lui qui la
posa sur ses sûrs fondemens.

6. Reconnoissons, Chrétiens!
celui par qui nous sommes, Qui
de mille bienfaits favorise les
hommes; Celui qui fait tout vi-
vre, et qui fait tout mouvoir:
Adorons sa sagesse, et crai-

gnons son pouvoir!

CANTIQUE LXXXIV.

Sur la Providence.

Le Dieu, qui nous donna
l'Être, Veille pour nous en tout
temps; Seul notre souverain ma-
ître, Il règle tous nos instans.

La vie et la nourriture Dont
jouissent les humains, Les tré-
sors de la nature, Sont des
présens de ses mains.

2. Quelle est sa munificence!
Bénéissons-en les effets; Je la
vois dans l'abondance De nos
fertiles guérets. Les fruits di-
vers, dont l'automne Se pare
et nous enrichit, C'est le Sei-
gneur qui les donne, Les fait
naître et les mûrit.

3. Sa bonté toujours active Nous
prodigue mille soins; Sa pro-
vidence attentive Pourvoit à
tous nos besoins. Eclairé de

sa lumière, Si j'appris ses an-
tes loix, Si je crois et si j'ê-
père, C'est à lui que je le dois.
4. Il soutient notre foiblesse
Dans les périls les plus grands;
Il nous cherche et nous redies-
se Dans tous nos égaremens.

Si la force m'abandonne, Sa
parole est mon appui; Si je
pèche, il me pardonne Dès que
je retourne à lui.

5. Je veux, plein de confiance,
Recevoir de l'Éternel Le des-
tin, qu'il me dispense Dans son
amour paternel. O toi, ma seule
espérance, Sage Arbitre de mon
sort! Tu seras ma délivrance
Dans la vie et dans la mort.

CANTIQUE LXXXV.

Sur la Providence.

Osage Providence! Je mets
ma confiance En tes divins dé-
crets. J'admire ta puissance; Je

bénis ta clémence, Qui me com-
ble de ses bienfaits.

2. En sources d'allégresse Ta
profonde sagesse Peut conver-
tir nos pleurs. Quand le mal
est extrême, C'est ta force
suprême, Qui nous soutient
dans nos douleurs.

3. La prodigue Nature D'une
saine pâture Nourrit les animaux :
Et tu pouvois sans cesse Au
besoin qui les presse, Et dans
leur faim, et dans leurs maux.

4. Oui, tout ce qui respire At-
teste ton empire, Est l'objet
de tes soins : Dieu ! ta main pa-
ternelle, Ne négligeroit-elle
Que tes enfans dans leurs besoins ?

5. Mon ame ! sois tranquille !
L'Éternel, ton asyle, Prend soin
de ton destin ; Et sa grâce in-
finie, Même après cette vie,
S'y veut intéresser sans fin.

6. O bonne Providence ! Je mets
ma confiance En tes divins dé-
crets : J'attends de ta puissance
Les dons, que ta clémence Pré-
pare à mes justes souhaits.

CANTIQUE LXXXVI.

*Sur l'excellence de la Religion
Chrétienne.*

Religion du Rédempteur du
monde, Source divine en lumie-
res féconde ! D'un saint transport
tu pénètres mon cœur, Par les
attraits de ta vive splendeur.

2. Ta voix sacrée au salut nous
appelle. O l'agréable, ô l'heu-
reuse nouvelle, Qui nous ap-
prend le moyen précieux De
parvenir au Royaume des cieux !

3. Tes vérités, comme des traits
de flamme, En l'éclairant, ré-
jouissent mon ame : Qui les pour-
roit connoître et recevoir, Sans
éprouver leur céleste pouvoir ?

4. Si mes péchés me causent des
alarmes, Ta douce main vient,
essuyer mes larmes, En me mon-
trant le prix de la rançon, Qui
de mon Dieu m'assure le pardon.

5. A ton école on apprend à
bien vivre; Tu nous prescris le
chemin, qu'il faut suivre, Pour
échapper aux pièges de l'erreur,
Et s'élever au suprême bonheur.

6. Le doux repos, qu'en te sui-
vant on goûte, Les saints plai-
sirs, qu'on cueille sur ta route,
Dans leurs combats soutiennent
tes enfans, Et du péché les ren-
dent triomphans.

7. Qui sent le prix des biens
que tu proposes, Qui les ché-
rit par-dessus toutes choses,
Sait renoncer aux faux biens
d'ici-bas, Et ne craint rien,
pas même le trépas.

8. Telle est la force, ô Sage,

se éternelle! Que ta doctrine
inspire au vrai fidèle: Persuadé
du bonheur qui l'attend, Com-
me son Maître il souffre et meurt
content.

9. Ah! qu'il est beau de la pren-
dre pour guide! Elle l'éclaire,
et sa gloire est solide. Heureux
qui la chérit jusqu'à la mort!
Selon ses vœux Dieu réglera
son sort.

10. Vous qui cherchez le salut
et la vie! Ne suivez donc que
la route aplaniée Dans les sen-
tiers de la Religion; Tendez
sans cesse à la perfection.

11. Tu sçais, Seigneur! tu sçais,
que je désire D'être toujours
soumis à ton empire; Et, puis-
que j'aime et respecte ta loi,
Soutiens toujours et mon zèle
et ma foi!

CANTIQUE LXXXVII.

Sur l'excellence de la Religion Chrétienne.

Loi divine, loi salutaire,
 Religion de mon Sauveur! Sci-
 ence simple et populaire De
 mes devoirs et du bonheur! Heu-
 reuse l'ame où tu résides! Rien
 n'altère sa pureté, Et le che-
 min, où tu la guides, La mène
 à la félicité.

2. Vent-on par des discours fri-
 voles Lui rendre ses devoirs
 moins chers? Tu la soutiens, tu
 la consoles Prête à plier sous
 les revers. Par toi la paisible in-
 nocence, Libre de crime et de
 remords, Dans la paix de la
 conscience Trouve le premier
 des trésors.

3. Vainement on te peint sé-
 vère; Tu ne l'es qu'aux coeurs
 vicieux, Tu donnes un frein sa-
 lutaire A leurs desseins pèni-

cieux. Mais, si le coupable fris-
 sonne Au souvenir d'un Dieu
 vengeur, Le Chrétien sait, qu'il
 lui pardonne Pour l'amour de
 son Rédempteur.

4. Tu n'es point cette règle
 austère, Qui proscrie l'innocent
 plaisir; Non, jamais tu ne fus
 contraire Qu'à ce qui pourroit
 m'avilir: Tu veux diminuer l'em-
 pire, Que sur nous exercent
 les sens; Et tu cherches, non à
 détruire, Mais à diriger nos pen-
 chans.

CANTIQUE LXXXVIII.

Sur la chute et la rédemption de l'homme.

O primitive innocence! Don-
 du ciel, don précieux! Quoi,
 faut-il, que ta présence Ne s'of-
 fre plus à mes yeux?

2. Homme ingrat, homme re-
 belle! Vois le fruit de ton pé-
 ché. Que n'es-tu resté fidèle,

Nul mal ne t'eût approché.

3. Par ton déplorable crime,
Avec ta postérité Tu t'es plongé dans l'abyme De l'affreuse iniquité.

4. Mais le Dieu de la nature,
Emu de compassion, jette sur sa créature Un regard d'affection.

5. Par une promesse sainte, Il fait naître dans son coeur L'espoir, qui bannit la crainte, Et qui calme la douleur.

6. Pour consoler le coupable,
Et l'empêcher de périr, Du mal cruel, qui l'accable, Il promet de le guérir.

7. Dans sa sagesse profonde Il lui donne un Rédempteur, Qui savait, en sauvant le monde, Venger de ses loix l'honneur.

8. Aux bienfaits de sa puissance
Dans notre création, Il joint ceux de sa clémence Dans no-

tre rédemption.

9. Chrétiens! célébrons sa gloire; Et, touchés de ses présens, Conservons-en la mémoire Dans des coeurs reconnoissans.

CANTIQUE LXXXIX.

Sur la Mort.

Ma vie, à peu de jours bornée, S'écoule avec rapidité: Mais, quand ma course est terminée, Je vois naître l'éternité. Grand Dieu! fais qu'à ma dernière heure Je me prépare par la foi; Et, quand tu voudras que je meure, À bien mourir dispose-moi!

2. C'est en vain que l'homme refuse De songer au jour du trépas; Insensé celui qui s'abuse, Tandis que la mort suit ses pas: Jeunesse, valeur, opulence, Beauté, vertu, talents, grandeur, Rien n'exempte de

sa puissance, Et rien ne fléchit
sa rigueur.

3. Peut-être que cette journée
Sera la dernière pour moi; La
plus riante matinée Peut avoir
un soir plein d'effroi. Daigne
jusqu'à ma dernière heure, O
mon Dieu! veiller sur mon sort;
Et, quand tu voudras que je
meure, Sois encor mon Dieu
dans la mort!

CANTIQUE XC.

Sur la mort du Juste.

Heurieux qui, mourant au
Seigneur, Remet son ame à son
Sauveur! Il se repose de ses
peines; Il est déliyré de ses maux,
De ses chagrins, de ses travaux,
De ses ennemis, de ses chaînes:
Ses oeuvres le suivent aux cieus.
O que son sort est glorieux!

CANTIQUE XCI.

Sur le Jugement dernier.

Réveille toi, mortel! son-
ge, sans plus attendre, Songe
à ce compte exact, qu'un jour
il faudra rendre; Rappelle toi
souvent le moment solennel,
Qui fixe sans retour ton destin
éternel!

2. Réfléchis, il est temps! Oses-
tu comparoître Devant le tribu-
nal de ton souverain maître;
Devant ton Dieu, ton Juge, à
qui rien n'est caché, Qui jus-
qu'au fond des coeurs découvre
le péche?

3. Ce Dieu, que n'éblouit au-
cun don, que n'abuse, Ni le men-
songe adroit, ni la frivole ex-
cuse: L'Eternel rend justice,
et pèse au même poids, Et les
fautes du peuple, et les fautes
des rois.

4. Pécheur infortuné, que pour-
ras-tu répondre A ce Dieu juste
et saint, qui viendra te confon-
dre ; Toi, que déjà remplit de ter-
reur et d'effroi Le courroux im-
puissant d'un mortel comme toi ?

5. Repens-toi : n'attens pas,
pour renoncer au vice, Ce jour
terrible où Dieu déploiera sa jus-
tice, Oh, rongé, déchiré par
des remords cuisans, Ton coeur
enfantera tes plus cruels tourmens !

6. Heureux l'homme de bien,
qui vit dans l'innocence ! Le prix
de la vertu sera sa récompense ;
La foi vive et fervente assure
son bonheur, Et dans son Juge
même il trouve un Rédempteur.

Je n'en doute nullement, Mon
ame en est réjouie : Pourrois-je
craindre le sort, Dont me me-
nace la mort ?

2. Jesus précède les siens, A
la vie il les invite ; De la mort,
de ses liens, Il triomphe, il
ressuscite ; Et le Chef élève aux
cieux Ses membres victorieux.

3. Ma chair n'a d'au're destin
Que de retourner en cendrey
Je le sçais, mais à la fin Le
Rédempteur doit descendre :

Son bras invincible et fort Tri-
omphera de ma mort.

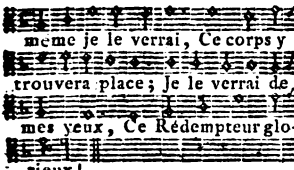
4. Alors ma chair de nouveau
Reprendra son existence, Je
sortirai du tombeau, Réveillé
par sa puissance : Alors j'aurai
le bonheur De contempler mon
Sauveur.

5. Moi, je le contemplerai
Dans sa gloire face à face ; Moi,

CANTIQUE XCII.

*Sur l'espérance de la Résur-
rection.*

Mon Rédempteur est vi-
vant, Il est l'auteur de ma vie ;

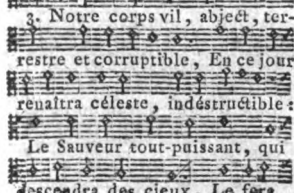

 même je le verrai, Ce corps y
 trouvera place; Je le verrai de,
 mes yeux, Ce Rédempteur glo-
 rieux!

CANTIQUE XCIII.

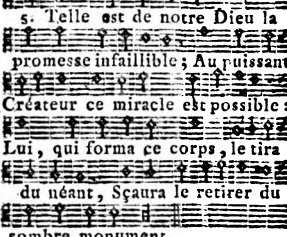
Sur la Résurrection et la Félicité éternelle.

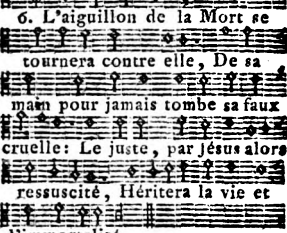

De notre Rédempteur la
 dernière venue, Comme l'éclair
 brillant sera prompt, impré-
 vue; Nul mortel n'en connoit
 l'heure ni le moment: Préparons-
 nous toujours à cet événement!


 2. C'est au son éclatant, à la
 voix de l'Archange, Que la terre,
 et les mers, par un prodige
 étrange, Rendront, pour obéir
 au Juge souverain, Les corps res-
 suscités de tout le genre humain.


 3. Notre corps vil, abject, ter-
 restre et corruptible, En ce jour
 renaitra céleste, indéstructible:
 Le Sauveur tout-puissant, qui
 descendra des cieux, Le fera


 ressembler à son corps glorieux.
 4. A ce corps transformé notre
 âme réunie, Du bonheur des
 élus, de la gloire infinie Con-
 noitra tout le prix; et sa feli-
 cité Augmentera toujours pen-
 dant l'éternité.


 5. Telle est de notre Dieu la
 promesse infailible; Au puissant
 Créateur ce miracle est possible:
 Lui, qui forma ce corps, le tira
 du néant, Sçaura le retirer du
 sombre monument.


 6. L'aiguillon de la Mort se
 tournera contre elle, De sa
 main pour jamais tombe sa faux
 cruelle: Le juste, par Jésus alors
 ressuscité, Héritera la vie et
 l'immortalité.

CANTIQUE XCIV.

Sur la Vie éternelle.


Immortalité! douce attente
 Du Chrétien dans l'adversité!

Que ton idée est consolante !
 Qu'elle élève l'Humanité ! La mort
 n'a plus rien de terrible ; Elle
 ne détruit que le corps : L'ame
 demeure indestructible , Rien
 n'en altère les ressorts.

2. Au bout de ma sombre car-
 rière , j'en vois une autre par la
 foi , Resplendissante de lumi-
 re , Où je marcherai sans effroi :
 Ici , bercé par l'espérance , Je
 ne trouve que vanité ; Mais là
 j'aurai la jouissance D'une pure
 félicité !

3. Planant au-dessus des étoi-
 les , Parcourant ces globes divers ,
 Mes yeux face-à-face et sans voi-
 les Verront le Dieu de l'univers .
 Là , pour célébrer les louanges
 Du Sauveur , objet de leurs chants ,
 Au céleste concert des anges
 S'untront mes faibles accens .

4. Revêtus de gloire immortel-

le , Vous aussi me serez rena-
 Enfans , amis , époux fidèle ! Na-
 liens ne sont pas rompus ; Mes
 yeux vous reverront encore Au
 sein de la félicité : Doux espoir !
 Grand Dieu , que j'implore , Con-
 duis-moi vers l'éternité !

CANTIQUÉ XCV.

Sur la Béatitude céleste.

E nvironné , grand Dieu !
 des splendeurs éternelles , Tu
 règnes dans le ciel , où les es-
 prits heureux , Saisis d'un saint
 respect , se couvrent de leurs
 ailes , En voyant de ton front
 l'éclat majestueux .

2. Dans ce terrestre exil une
 nuee sombre Enveloppe nos pas ;
 la toi seule nous luit : Mais ton
 jour , ô Seigneur ! devant qui tuit
 toute ombre , Fera loin de nos
 yeux disparaître la nuit .

3. Que tu tardes longtemps pour

une ame fidèle, O jour après
lequel nous devons soupirer!
Mais, pour te posséder, ô lu-
mière éternelle! Du poids de
notre corps il faut nous délivrer.

4. Suprême Charité! fais par ta
sainte grâce, Que sur ce bien
promis nos vœux soient arrê-
tés, Et qu'un jour éternel suc-
cède au court espace Des jours,
qu'en notre exil tu nous auras
comptés!

CANTIQUE XCVI.

Les dix Commandemens.

Sur le Chant du Ps. CXL.

Ecoute, Israël! avec crain-
te Dieu tonnant au mont de Sina;
Sois attentif à la Loi sainte, Que
de sa bouche il te donna.

2. Je suis, dit-il, ton Dieu cé-
leste, Qui, déployant mon bras
pour toi, T'ai délivré d'un joug
funeste: Tu n'auras point de

Dieu que moi.

3. Ne te fais point tailler d'i-
mage; N'en révere aucune à ge-
noux; Ne les sers point: un tel
hommage Offense un Dieu fort
et jaloux.

4. Ne jure point en téméraire
Le Nom sacré du Souverain; Car
il se montrera sévère Pour qui
prendra son Nom en vain.

5. Six jours travaille, et le sep-
tième Garde le repos du Sei-
gneur; Souviens-toi, que ce jour-
là même Se reposa le Créateur.

6. Honore ton père et ta mère,
Et Dieu prolongera tes ans Sur
la terre, que pour salaire Il a
promise à ses enfans.

7. Ne tue et n'offense person-
ne; Fuis toute luxure avec soin;
Au larcin jamais ne t'adonne;
Ne sois menteur, ni faux témoin.

8. Ne désire point en ton ame

H

La maison, n'le champ d'autrui,
 Son boeuf, son esclave ou sa fem-
 me, Ni rien enfin qui soit à lui.

9. Aime Dieu d'un amour su-
 prême, Comme ton Dieu, com-
 me ton Roi; Et ton prochain,
 comme toi-même: De-là dépend
 toute la Loi.

10. Grand Dieu! que ta voix
 efficace Nous convertisse tous
 à toi; Dans nos coeurs imprime
 la grâce De t'obéir selon ta Loi!

CANTIQUE XCVII.

Sur la Foi.

Mon Dieu, mon Seigneur
 et mon Roi! Je sçais, qu'on
 ne peut sans la foi Te servir
 ni te plaire, Que l'homme in-
 crédule et pervers Ne recevra
 pour ses travers Qu'un doulou-
 reux salaire.

2. Mais j'ai besoin de ton se-
 cours, Afin que je puisse tou-

jours Persévérer à croire. Dis-
 me donc, ô Dieu mon Sauveur!
 En fixant la foi dans mon coeur,
 M'assurer sa victoire.

3. Que, toujours docile à sa
 voix, j'aime à me soumettre à
 tes loix: Rends-la, Seigneur!
 féconde; Fais, qu'en œuvres de
 charité, Qu'en fruits heureux de
 sainteté, Qu'en vertus elle abonde!

4. Qu'elle soit dans tous les
 combats, Que je dois livrer ici-
 bas, Ma force, ma défense; Que,
 par elle victorieux, Je reçoive
 un jour dans les cieux, Mon
 Dieu! ta récompense!

CANTIQUE XCVIII.

Sur la Repentance.

Sur le Chant du Ps. CIII.

Songe, pécheur! songe à
 la repentance: A chaque instant
 vers toi la mort s'avance; Peux-
 tu la voir avec sérénité? Encore

tu vis, Dieu t'offre encor ses
grâces : Tremble, qu'un jour sa
bonté, que tu lasses, Ne t'aban-
donne à ta perversité !

2. Sur nos penchans le triom-
phe sans doute Est difficile, et
toujours il nous coûte : Mais
qu'il est doux d'avoir seul l'ob-
tenir ! Hâte-toi donc : Dieu sou-
tient ton courage, Et du com-
bat, où son amour t'engage,
Victorieux te fera revenir.

3. Le vice est doux, mais sa
suite est amère : De la vertu
la paix est le salaire ; Elle n'est
point dans l'ame du pécheur.
L'amour de Dieu fait le bien
du fidèle ; En le servant avec
ardeur et zèle, Il affermit tou-
jours plus son bonheur.

4. Heureux celui, dont l'ame
pure et sainte jouit ici, sans
remords et sans crainte, Des

bons du Ciel sur l'homme répan-
dus ! Heureux le juste, à qui la
foi d'avance Fait entrevoir la
riche récompense, Qui doit un
jour couronner ses vertus !

CANTIQUE XCIX.

Sur la Repentance.

Cest du fond de mon coeur,
grand Dieu ! que je t'implore,
Du fond d'un coeur frappé d'un
salutaire effroi, Que le remords
poursuit, que le regret dévore,
Mais qui toujours espère en toi.

2. Tu ne rejettes point mon ar-
dente prière, Toi, qui pour le
pécheur es un Père clément :
Pour m'immoler un jour à ta
juste colère M'aurois-tu tiré
du néant ?

3. Rends-moi donc ton amour,
et deviens mon refuge ; J'ai suivi
le torrent d'un siècle vicieux ;
Ah ! qui de nous, Seigneur !

ta rigueur nous juge, Se trou-
vera pur à tes yeux?

4. Dieu connoît, je le sçais,

mon extrême foiblesse : Mais

pourrois-je abuser de sa grande

bonté, Dans les mêmes erreurs

me replonger sans cesse, Et

compter sur l'impunité?

5. Tu l'as dit : Que le foible en

moi toujours espère ; Toujours

je tends les bras au pécheur pé-

nitent : Qu'il reconnoisse en

moi son Sauveur et son Père ;

Qu'il soit heureux en me servant :

6. S'il transgresse ma loi, qu'il

se repente et m'aime ; Jamais

un coeur contrit ne sera con-

damné : Qu'à tous ses ennemis

il pardonne lui-même ; Et tout

lui sera pardonné.

le Maître du tonnerre, Dont

le bras fait trembler et les cieux

et la terre ; Mais ne redoute

point ceux, dont tous les efforts

Ne peuvent aboutir qu'à détrui-

re ton corps.

2. Lui seul peut rendre heureux

et ton corps et ton ame, Lui

seul peut contenter le désir qui

t'enflamme ; Sous son pouvoir

tout plie en ce vaste univers ;

Son Nom est redouté jusques

dans les enfers,

3. Borne toujours tes vœux à

l'aimer, à lui plaire ; Cherche

par Jésus-Christ sa grâce salu-

taire ; Contemple avec respect

ses justes jugemens, Et prai-

que avec soin tous ses comman-

demens.

4. Ah ! puisse notre coeur, sou-

mis à ta loi sainte, En te crai-

gnant, Seigneur ! n'avoir point

CANTIQUE C.

Sur la crainte de Dieu.

Respècte, crains, mortel !

d'autre crainte ! C'est-là le tout
de l'homme, et sa félicité, C'est-
là le vrai chemin de l'immortalité.

CANTIQUE CI.

Sur les avantages de la ferveur.

Goûtez, âmes ferventes !
Goûtez votre bonheur ; Mais de-
meurez constantes Dans votre
sainte ardeur. Heureux le cœur
fidèle, Où règne la ferveur !
On ranime par elle Tous les
dons du Seigneur.

2. Elle est, et le partage, Et
le sceau des élus ; Elle est l'ap-
pui, le gage, Et l'âme des ver-
tus : Par elle la foi vive S'allu-
me dans les cœurs, Et sa lu-
mière active Guide et règle nos
mœurs.

3. De l'âme pénitente Elle adou-
cit les pleurs, Et de l'âme souf-
frante Appaise les douleurs :
Une larme sincère, Un seul sou-

pir du cœur, Par elle a de quoi
plaître Aux regards du Seigneur.

4. C'est-elle qui de l'âme Dé-
voile la grandeur : La charité
s'enflamme Par sa vive chaleur.
Elle est, pour qui seconde Ses
généreux efforts, Une source
féconde De célestes trésors.

5. Mais sans sa vive flamme Tout
déplait, tout languit, Et la
beauté de l'âme Se fane et dépe-
rit. Heureux le cœur fidèle,
Où règne la ferveur ! On jouit
avec elle Des grâces du Seigneur.

CANTIQUE CIL.

*Sur la nature et l'efficacité de
la Prière.*

O Dieu ! dans la nature en-
tière Je vois un temple autour
de moi : Là je t'adresse ma
prière, Là j'élève mon âme à
toi. Te prier, c'est voir ta
présence, C'est adorer ta sain-
té, C'est mettre en toi sa

confiance, C'est s'attendrir sur
ta bonté.

2. Je sçais, que ma foiblesse
extrême N'ajoute rien à ta gran-
deur; Mais je remplis envers
moi-même Un devoir, qui me
rend meilleur. Je prie; et mon
ame, attentive Au souvenir de
ta bonté, S'échauffe et devient
plus active Pour le bien de
l'Humanité.

3. Je prie; et du jour qui se
lève Je me trace l'utile emploi:
Guidé par tes loix, je l'achève
Sans avoir à rougir de moi. Je
prie; et, me sentant coupable,
Je prends, à tes pieds abattu,
L'engagement inviolable D'être
fidèle à la vertu.

4. Si dans un avenir funeste
Mon oeil se perd avec effroi,
L'unique douceur qui me reste,
C'est d'élever mon ame à toi.

Je prie; et déjà mes alarms
Font place à la sérénité: Je prie;
et les plus douces larmes Sou-
lagent mon coeur agité.

5. Non jamais ils ne sont fri-
voles, Les vœux que j'ose t'a-
dresser! Tu m'exauces, ou me
consoles Quand tu ne dois pas
m'exaucer. Ainsi, Seigneur!
chaque prière Rend heureux ton
adorateur: Affligé, je prie et
j'espère; Coupable, je deviens
meilleur.

CANTIQUE CHL.

Sur la dévotion publique.

Sur le Chant du Ps. CXIII.

Fut-il jamais, peuple Chré-
tien! Un bonheur comparable
au tien? Jusqu'à toi l'Eternel
s'abaisse, Et toujours daigne
t'écouter: Comment pourrais-
tu résister Aux doux effets de
sa tendresse?

2. De Dieu c'est ici la Maison :
C'est ici que l'humble oraison
A nos voeux rend le Ciel pro-
pice. Ah ! si nous en sommes
touchés, N'y apportons pas
ces péchés, Qui semblent bra-
ver sa justice.

3. Chrétiens ! dans cet auguste
lien, Elevons notre esprit à Dieu ;
Louons cet adorable Maître : il
nous comble de ses faveurs ; Ce
n'est qu'en lui donnant nos cœurs
Que nous pouvons le reconnoître.

CANTIQUE CIV.

Sur le Culte public.

Jour du Seigneur ! Ouvre
mon cœur A ta douce lumière :
Jour solennel ! A l'Eternel Ou-
vre mon ame entière.

2. Dieu tout-puissant Et bien-
faisant ! J'ai besoin de ta grâ-
ce : Eclaire-moi, soutiens ma
foi ; Je viens chercher ta face.

3. Fuyez, soucis ! Soyez bannis,
Embarras de la terre ! Je n'ai
qu'un vœu ; C'est, ô mon Dieu !
Le bonheur de te plaire

4. Ta majesté, Et ta bonté,
Résident dans ton temple : Là
mon esprit Suit Jésus-Christ,
Ravi de son exemple.

5. La vérité Et la clarté Bril-
lent dans ta Parole ; Elle con-
duit, Eclaire, instruit Notre
ame, et la console.

6. J'entends sa voix ; Ses sain-
tes loix Ne sont point diffi-
les : Viens les graver, Les con-
server, Dans des ames dociles !

CANTIQUE CV.

Sur le Culte public.

Eloignez-vous, vains spec-
tacles du monde ! A votre éclat
je préfère ce lieu. Asyle hen-
reux ! Dans une paix profonde,
Mon ame vient s'y remplir de

son Dieu.

2. Suivons, Chrétiens les oracles suprêmes; Sa main puissante est notre unique appui: Ouvrons les yeux, et rentrons en nous-mêmes; Tout nous l'annonce et nous ramène à lui.

3. Mais c'est sur-tout dans les saints Tabernacles Que le Seigneur nous parle, nous instruit, Et qu'il nous fait de ses sacrés oracles Voir la sagesse et recueillir le fruit.

4. Là nos esprits reçoivent la lumière, Qui des humains peut éparer le cœur: Là sont guidés nos pas dans la carrière De l'innocence et du parfait bonheur.

Ta tristesse l'outrage: Car ce Dieu fort Règle ton sort; Enfant du Dieu suprême, Il me connoit, il m'aime.

2. Connois le Dieu de l'univers, Et ton insuffisance: Il a mille moyens divers Tout prêts pour ta défense; Et dans ses bras Je ne perds pas, Au fort de la tempête, Un cheveu de ma tête.

3. Bannis donc, mon cœur, les soucis; Car ta douleur t'abuse.

Après t'avoir donné son Fils, Est-ce que Dieu refuse A son enfant Le vêtement, Le toit, le pain, la vie; Crains-tu, qu'il ne t'oublie?

4. Je te remets, Dieu de bonté! Dieu tout-puissant! ma vie, Mon corps, mes biens, ma liberté, Les miens et ma Patrie. Je suis content: Tout accident, Conduit par ta main sage, Tourne

CANTIQUE CVI.

Sur la confiance en Dieu.

De quoi t'alarmes-tu, mon cœur? Ranime ton courage, Souviens-toi de ton Créateur;

à mon avantage.

5. Tu me conduiras par la main,
Si tu veux que je vive: Chaque
jour ajoute à mon gain, Pourvu
que je te suive. Je sçais, je vois,
En qui je crois: Ta volonté, mon
Père! Me sera toujours chère.

6. Je me jetterai dans tes bras,
Si tu veux que je meure: O mon
Dieu! ne me quitte pas; Viens,
à ma dernière heure, Viens m'as-
sister, Et transporter Mon ame
en son asyle, Et je mourrai
tranquille.

CANTIQUE CVII.

Sur la confiance en Dieu.

Que le brillant flambeau du
monde Voile sa lumière à mes
yeux, Que l'horreur d'une nuit
profonde Me cache la terre et
les cieux, Un seul rayon de ta
bonté M'environne, ô Dieu!
de clarté.

2. Que les maux me fassent la
guerre, Qu'ils s'opposent à mon
bonheur, Qu'aurois-je à crain-
dre sur la terre, Si Dieu m'as-
sure sa faveur? De mon ame
il est le soutien; Il sçait chan-
ger le mal en bien.

3. Les biens passagers de la ter-
re, Plaisirs des sens, honneurs,
trésor, Ne sçauroient point me
satisfaire: Est-on heureux avec
de l'or? Dieu seul est l'objet
de mes vœux; Mon Dieu peut
seul me rendre heureux.

4. Dégage mon coeur de tout
vice, Toi-même, ô Dieu! Fixe
mes pas Dans les sentiers de ta
justice Jusqu'au moment de mon
trépas: Seigneur! j'y marcherai
toujours, Si tu m'accordes ton
secours.

5. Mon ame! ne perds point
courage, Compte sur le Dieu

souverain, Lui-même il sera
 ton partage, Et te recevra dans
 son sein: Prends-le toujours pour
 ton appui; Ne cherche ton bon-
 heur qu'en lui.

foi notre céleste Père: Hom-
 mes, lui serions-nous moins chen-
 que les oiseaux, Que la foible
 hirondelle ou que les passereaux?

4. Ce Père qui fournit aux cor-
 beaux leur pâture, Qui sans cesse
 pourvoit à toute la nature, Qui
 d'un riche-tissu pare les lis des
 champs, Ce Père pourroit-il ou-
 blier ses enfans?

5. Espérons en sa grâce, et,
 de sa Providence Respectant les
 décrets avec obéissance, Ado-
 rons, même au fort de notre
 adversité, Le cours toujours
 constant de sa fidélité.

6. Bannis donc les soucis et ton-
 te frayeur vaine, Chrétien! à
 chaque jour suffit sa propre peine:
 Sans gémir du passé, sans crain-
 dre l'avenir, Honore l'Eternel
 qui seul peut nous béatir.

CANTIQUE CVIII.

Sur les soucis.

Bannis de ton esprit la noi-
 re inquiétude; Pourquoi sur
 l'avenir tant de sollicitude? Par
 de tristes soucis n'imite pas,
 Chrétien! Les chagrins dévorans
 de l'aveugle Payen.

2. Quoi! d'un Dieu sage et bon
 nous avons connoissance, Et
 d'un bonheur futur nous avons
 l'espérance; Irions-nous au pré-
 sent borner notre désir, De-
 mander comment vivre et com-
 ment nous vêtir?

3. Pourquoi nous désoler d'une
 courte misère? Adorons avec

CANTIQUE CIX.

Sur le bonheur d'ignorer l'avenir.

Au milieu des transports
que ton orgueil t'inspire, Dans
le sombre avenir, mortel ! tu
voudrais lire ; Mais, d'un nuage épais pour nous toujours couvert, Le livre du destin pour Dieu seul est ouvert.

2. Sachons nous contenter de ce qu'il nous révèle, Et respectons toujours ce que sa main nous cèle : Quel être ici pourroit, sans cette obscurité, Couler ses tristes jours avec tranquillité ?

3. Heureux aveuglement, heureuse incertitude, Qui cache l'avenir à notre inquiétude ; Mystère que le Ciel renferme dans son sein, Pour conduire tout être à remplir son destin !

4. Joignons donc à l'espoir une humble défiance, Et craignons

les écarts où jette la science : Occupés du salut, attendons, que la mort Découvre à nos esprits les décrets du Dieu fort.

5. Ce qui doit m'arriver et ce que je dois être, Je consens à-présent à ne le point connaître, Et te bénis, mon Dieu !

de me l'avoir caché : Tu m'as par ce secret à la vie attaché.

6. J'admire ta bonté, ta suprême sagesse, Et, comptant pour jamais, Seigneur ! sur ta tendresse, Avec tranquillité je te remets mon sort, bien sûr que qui te craint est heureux à sa mort.

CANTIQUE CX.

Sur les motifs à servir Dieu.

Sur le Chant du Ps. CXXXVIII.

Cherchons en Dieu notre bonheur, Car sa faveur Est éternelle : Il ne demande, pour retour De son amour, Qu'un

cœur fidèle. Dans les dangers,
dans les besoins, Ses tendres
soins Chacun éprouve: Quiconque
invoque ce Dieu saint, Et qui
le craint, Par-tout le trouve.

2. Il n'est point sans lui de gran-
deur, De vrai bonheur, De bien
durable: Seul éternel et tout-
puissant, Compatissant, Seul
immuable, Lui seul peut com-
bler nos désirs, Et de plaisirs
Semer la course De tous ceux,
qui cherchent en lui Tout leur
appui Et leur ressource.

3. Aimons et servons constam-
ment Ce Dieu clément: Que
notre vie, Par la pureté de nos
mœurs Et de nos cœurs, Le
glorifie. Heureux qui s'attache
par choix Aux saintes loix De
sa justice! Il jouira des biens
parfaits Et de la paix D'un
Dieu propice.

CANTIQUÉ CXI.

Sur l'amour de Dieu et du
prochain.

Chrétiens! à notre Créateur
Vouons pour jamais notre cœur,
Aimons l'Être suprême; Et qu'ai-
mant ce Dieu souverain, Cha-
cun chérisse son prochain Com-
me il s'aime soi-même.

2. Pardonnons à qui nous fait
tort; Soyons l'asyle, le sup-
port De ceux qui nous haïssent;
Prions pour nos persécuteurs;
Bénéissons du fond de nos cœurs
Tous ceux qui nous maudissent.

3. Faisons ainsi connoître à tous,
Que l'Être bienfaisant et doux
Est vraiment notre Père; Lui
qui répand, du haut des cieus,
Sur les bons, sur les vicieux,
La pluie et la lumière.

4. Nous t'implorons, Dieu de
bonté! Qu'un rayon de ta cha-

rité Descende dans notre ame ;
 Qu'il y détruise entièrement,
 La haine et le ressentiment,
 Qu'il l'épure et l'enflamme !

CANTIQUE CXII.

Sur la charité.

Chrétiens ! chez notre di-
 vin Maître Étudions la charité ;
 Ce que nous cherchons à paroi-
 tre, l'achons de l'être en vérité.

2. Victime de leur barbarie,
 Il pardonne à ses ennemis ; Dans
 les tourmens il perd la vie, Pour
 le salut de ses amis :

3. Et je pourrais hair mon frè-
 re, Le disciple de mon Sauveur ?
 Je pourrais nourrir la colère
 Et la vengeance dans mon coeur ?

4. Non, touché de ce grand
 modèle De douceur et d'humili-
 tité, A Jésus je serai fidèle,
 J'exercerai la charité.

5. Je veux au prochain, qui m'of-

fense, Offrir le pardon et la paix :
 Ce sera ma douce vengeance
 De le fléchir par des bienfaits.

6. Vois-je mon frère qui s'égare,
 J'irai, plein d'un sincère amour,
 Touché des maux qu'il se prépa-
 re, Vers le bien hâter son retour.

7. Ennemi de la médisance Qui
 va publiant les péchés, Sous le
 voile de l'indulgence Je saurai
 les tenir cachés.

8. O charité, céleste flamme !
 O source de félicité ! Viens em-
 braser toute mon ame Pour le
 bien de l'Humanité !

CANTIQUE CXIII.

Sur les caractères de la charité.

Doué du langage des an-
 ges, Envain, mon Dieu ! de tes
 louanges Je remplirois tout l'u-
 nivers : Sans amour, ma gloire
 n'égale Que le vain bruit de la
 cymbale, Dont on fait reten-

tir les airs.

2. Quand je sonderois les abysses
Des mystères les plus sublimes,
Quand je lirois dans l'avenir;
Sans amour, ma science est vaine
Comme le songe, dont à peine
Il reste un léger souvenir.

3. En vain des plus hautes montagnes
Ma foi couvrirait les campagnes,
Ou durcirait l'eau sous mes pas;
En vain, ranimant la poussière,
Je rendrais aux morts la lumière,
Si dans mon cœur l'amour n'est pas.

4. Quand je ferois à la misère
Le don de ma fortune entière;
Quand même pour le nom Chrétien,
Bravant les supplices infâmes,
Je livrerois mon corps aux flammes,
Sans charité je ne suis rien.

5. Que de vertus vont sur ta trace,
Charité, fille de la grâce!

Avec toi marchent la candeur,
La patience inébranlable,
L'indulgence, inséparable
De la paix et de la douceur.

6. Tu chasses l'orgueil et l'envie;
De tout temps tu fus ennemie
D'un vil et sordide intérêt:
Humble, droite, et sans artifice,
Autant que tu hais l'injustice,
Autant la vérité te plaît.

7. Au prochain toujours favorable,
Tu mets un voile inviolable
Sur ses défauts, pour les couvrir.
Quel triomphe n'as-tu que à ta gloire?
L'amour fait tout vaincre, tout croire,
Tout espérer et tout souffrir.

8. Un jour cesseront les oracles,
Le don des langues, les miracles;
La science aura son déclin;
L'amour, la charité divine,
Nées en son origine,
N'auraient jamais de fin.

9. Soutenus par un Dieu pro-
pice, De notre céleste édifice
La foi vive est le fondement;
La sainte espérance l'élève, L'ar-
dente charité l'achève, L'affer-
mit éternellement.

CANTIQUE CXIV.

*Sur le caractère de l'homme cha-
ritable.*

O Dieu! ta tendresse infi-
nie N'oublie aucun de tes enfans :
Les biens les plus doux de la
vie Sont communs à tous les vi-
vans : Pour tous l'astre du jour
doit luire, Pour tous la terre
s'embellir : Tous ont un esprit,
pour s'instruire, Tous ont une
ame pour sentir.

2. Ta bienfaisance se déploie
Aussi loin que brillent les cieux ;
Tout coeur est sensible à la joye,
Tout respire pour être heureux :
Et l'homme pourroit se mépren-
dre Aux loix que tu veux lui

dicter? Goûter tes dons sans les
répandre? Voir tes bienfaits sans
t'imiter?

3. Non, lorsque le Chrétien
contemple Les trésors que ré-
pand ta main, Sa bienveillance,
à ton exemple, Embrasse tout
le genre humain : Il ne met point
de différence Entre ceux qu'il
doit secourir; Il supporte avec in-
dulgence Son ennemi sans le haïr.

4. Il voit les dons d'un même
Père Descendre sur tous ses en-
fans : Chaque mortel, qui te ré-
vère, A droit à ses soins bien-
faisans. Tu l'observes; son coeur
l'approuve : Ta faveur repose sur
lui; Ta providence fait, qu'il
trouve Son bonheur dans le bien
d'autrui.

CANTIQUE CXV.

*Sur le bonheur de l'homme cha-
ritable.*

Héureux qui, d'une main

et d'un coeur charitable, Sou-
 lage l'indigent dans ses néces-
 sités! Par le puissant secours
 de son bras favorable, Dieu
 saura le tirer de ses adversités.

2. Par les dons généreux qu'il
 fait au misérable, Il captive le
 coeur du foible et du puissant :

Chacun se plaît à voir assister
 son semblable ; Tout homme n'est
 il pas l'ami du bienfaisant ?

3. Ah ! quel charme plus doux
 dans toute la Nature ? Quel plai-
 sir et plus pur et plus délicieux ?

Il sent, qu'il est heureux du
 bonheur qu'il procure, Et qu'un
 bonheur plus grand l'attend en-
 core aux cieus.

4. Les biens que sur la terre
 aux malheureux on donne, Le
 Sauveur exalté les regarde du
 ciel, Et, comme dispensés a-

lui-même en personne, Les re-
 compensera d'un bonheur éternel.

CANTIQUE CXVII.

Sur l'au môné.

H eureux qui vit dans l'ai-
 sance, Comblé des dons du Sei-
 gneur ! Plus heureux, si l'indi-
 gence En lui trouve un bienfai-
 teur ! Mais veux-tu, que ta ri-
 chesse Et les dons de ta largesse
 Aient du prix à nos yeux ? Re-
 specte le malheureux.

2. Pense, en portant ton offran-
 de, Qu'il est dur de recevoir ;
 Souvent celui, qui demande,
 Est réduit au desespoir. Que
 ton abord soit facile ; Bannis la
 pitié stérile Qui fuit l'objet
 qu'elle plaint : Quelquefois le
 riche est craint !

3. Ce pauvre qui t'importune
 Eut peut-être un sort plus beau.

Un revers de la fortune Peut
te mettre à son niveau. En lui
peux-tu méconnoître Celui qui
te donna l'être ? C'est ton frère
et son enfant, L'image du Dieu
vivant.

4. Sauveur divin que j'adore !
Ami de l'Humanité ! Dans ma
foiblesse j'implore Le secours
de ta bonté : Consacrer à l'in-
dulgences Les biens que Dieu nous
dispense, C'est les consacrer à
toi, C'est en faire un digne emploi.

CANTIQUE CXVII.

Sur la concorde.

Nous avons, hommes et
Chrétiens, Une même origine :
Et, pour resserrer ces liens,
Notre Dieu nous destine Un
jour à tous un même ciel ; Un
même bonheur éternel Sera la
récompense De notre obéissance.

a. Sa déchirant des tendres.

noeuds, Nous augmentons nos
peines : Pourquoi nous rendre
malheureux, En nourrissant les
haines ? L'inimitié flétrit le cœur,
Elle empoisonne le bonheur ;
Et la discorde amère Met l'en-
fer sur la terre.

3. Dieu de paix et de charité !
Nous voulons vivre en frères ;
Telle est ta sainte volonté,
Tels sont nos vœux sincères.
Eclaire notre entendement Sur
un si doux commandement ;
Rends notre cœur docile À ce
devoir facile.

4. Inspire-nous la charité, L'es-
prit de patience ; Remplis nos
cœurs d'humilité, Source de
l'indulgence : Daigne, Seigneur !
nous l'enseigner, Et rends-nous
prompts à pardonner, Humains
envers nos frères, A nous-mêmes
sevéres.

5. Ainsi nous passerons nos jours
 Dans la douce concorde, Cer-
 tains de ton divin secours, Dieu
 de miséricorde ! Frères unis,
 nous bénirons Ton saint Nom,
 nous ne formerons, Animés
 par ta flamme, Qu'un même
 cœur, qu'une ame.

CANTIQUE CXVIII.

Sur l'activité.

Réveille-toi, mortel ! de-
 viens utile au monde, Sors de
 l'indifférence où languissent tes
 jours ; Le temps fuit, hâte-toi ;
 demain la nuit profonde En peut
 borner le cours.

2. Quoi ? tu prétens penser, et
 ta folle sagesse Dans un lâche
 repos s'avilit et s'endort ! L'hom-
 me vit pour agir ; ramper dans la
 paresse, C'est être déjà mort.

3. Apprens, que la vertu veut
 des ames actives ; Dans le sein du

repos elle n'existe plus : Son som-
 meil est un crime, et les vertus
 oisives Ne sont pas des vertus.

4. L'homme se doit à l'homme,
 en tout temps, à tout âge : Sur le
 riche orgueilleux l'indigent a ses
 droits, Le foible sur le fort, l'in-
 sensé sur le sage, Les sujets
 sur les rois.

5. Tu dors ! et les mortels autour
 de toi gémissent, L'innocence
 opprimée est en proie au mal-
 heur. Tu dors ! et nous pleurons,
 et par-tout retentissent Les cris
 de la douleur.

6. Que d'orphelins plaintifs,
 de mères expirantes, De vieil-
 lards vertueux, consumés par la
 faim ; D'innocens dans les fers,
 de familles errantes, Qui deman-
 dent du pain !

7. Sois juste, droit et bon ; par-
 donne à qui t'offense ; Soulage

ton semblable en son pressant be-
soin; Imite du Très-Haut la bon-
té, la clémence: C'est ton plus
digne soin.

8. Imite du Sauveur l'activité
constante: Il agit en tous lieux
répandant des bienfaits, Conso-
lant par ses soins l'Humanité souf-
frante, Sans se laisser jamais.

CANTIQUE CXIX.

Sur le sommeil du juste et celui
du méchant.

Sur le Chant du Ps. XVII.

J'ai vu le sommeil du mé-
chant. Dieu! quel sommeil! qu'il
est horrible! De l'effroi l'image
terrible se peint sur son front
pâlissant. Dans ce songe affreux
qui l'agite, Du crime le remords
vengeur s'unit au remords pré-
curseur Du crime nouveau qu'il
medite.

2. Je fuis en détournant les yeux.
Mais je vois le repos du juste:

Ici règne le calme auguste De
l'homme pur et vertueux. Comme
il sourit, quand il sommeille!
Il voit dans un songe serein
Tout le bien qu'il fera demain,
Et le bien qu'il a fait la veille..

CANTIQUE CXX.

Sur les tentations.

Chrétiens qui voulez ap-
prendre à bien servir le Seigneur!
Ne vous laissez pas surprendre
Aux pièges du tentateur: Com-
battez avec courage Pour régner
un jour aux cieux; La guerre
est votre partage, Point de
paix en ces bas lieux.

2. Le péché vient de ses charmes
Vous présenter les appas: Fu-
yez; ce sont-là vos armes: Fu-
yez, ne balancez pas. Dans le
combat votre gloire Dépend du
commencement; On renonce à
la victoire Dès qu'on diffère un

instant.
 3. Qui présume de ses forces
 Au moment qu'il est tenté, Cède
 bientôt aux amorces D'une in-
 digne volupté. N'ayez qu'en Dieu
 confiance ; Qu'il soit votre uni-
 que appui, Et malgré votre im-
 puissance Vous pourrez tout
 avec lui.

4. Le Tout-puissant vous re-
 garde ; Il se tient à vos côtés,
 Il vous défend, il vous garde,
 Tandis que vous combattez. Con-
 templez la récompense Qu'il
 vous destine à la fin ; Poursui-
 vez avec constance ; La cou-
 ronne est dans sa main.

CANTIQUE CXXI.

*Sur le combat entre l'esprit et
 la chair.*

Mon Dieu ! quelle guerre
 cruelle ! Je trouve deux hommes
 en moi : L'un veut, que, plein
 d'amour pour toi, Mon cœur

te soit toujours fidèle ; L'autre,
 à tes volontés rebelle, Mesou-
 lève contre ta loi.

2. L'un, tout esprit et tout cé-
 leste, Veut, qu'au ciel sans
 cesse attaché, Et des biens éter-
 nels touché, Je compte pour
 rien tout le reste ; Et l'autre,
 par son poids funeste, Me tient
 vers la terre penché.

3. Hélas ! en guerre avec moi-
 même, Où pourrai-je trouver
 la paix ? Je veux, et n'accom-
 plis jamais : Je veux ; mais, ô
 misère extrême ! Je ne fais pas
 le bien que j'aime, Et je fais
 le mal que je hais.

4. Ô grâce ! ô vertu salutaire !
 Viens me mettre avec moi d'ac-
 cord : Viens dompter par un doux
 effort Cet homme qui t'est si
 contraire, Et fais ton sujet vo-
 lontaire De cet esclave de la mort.

CANTIQUE CXXII.

Sur le néant des biens du monde.

Ah ! reconnois ta dépendance, Mortel ! renonce à ton orgueil ; Cendre et poussière en ta naissance, Tu l'es encore en ton cercueil.

2. Ne perds donc jamais la mémoire De ce jour où tu dois finir. On foule aux pieds la fausse gloire, En rappelant ce souvenir.

3. Modère le soin des richesses, Qui te vient sans cesse agiter ; En vain pour elles tu t'empresses, Il les faudra bientôt quitter.

4. Les plaisirs flattent ton envie, Leur douceur séduit aisément ; Mais souviens-toi, qu'avec la vie Ils passeront en un moment.

5. Ne te laisse jamais séduire

Par un vain éclat de grandeur,
Mais sçache plutôt le réduire
A sa véritable valeur.

6. Puisqu'au monde il n'est rien de stable, Que tout passe et fuit à nos yeux ; Si nous voulons un bien durable, Ne le cherchons que dans les-cieux.

CANTIQUE CXXIII.

Sur le renoncement au monde.

Monde trompeur, Monde flatteur ! Tes promesses sont vaines : Je hais tes loix ; Sourd à ta voix, Je briserai tes chaînes.

2. Les plus beaux dons Sont des poisons Pour moi-même immortelle : Tous tes appas Ne valent pas Une gloire éternelle.

3. Plaisirs brillans ! Des feux errans Vous nous offrez l'image : Plus on vous suit, Et plus on fuit Le vrai bonheur du sage.

4. Vous amusez, Vous séduisez

L'homme vain et volage ; Mais,
 loin du port, O triste sort !
 Hélas ! il fait naufrage.

5. Mais le Chrétien Connait un
 bien Anguste, inestimable ; C'est
 la faveur Du Créateur A jamais
 adorable.

6. Point de douceur, Point de
 bonheur, Qu'au sein du Dieu
 suprême : Plus on connaît Ce
 qu'il a fait Pour nous, et plus
 on l'aime.

7. Tout mon plaisir Est de sen-
 tir, Qu'il est mon tendre Père ;
 Et mon devoir Est de vouloir
 Tout ce qui peut lui plaire.

8. Tout mon désir Est d'obéir
 A Jésus-Christ mon Maître :
 Tous ses bienfaits, Puis-je ja-
 mais Assez les reconnoître ?

CANTIQUE CXXIV.

Sur la résignation.

Celui qui paroît un mal à nos

tre foible vue, Est de nous
 bonheur une source inconnue :
 Rougis donc, ô mortel ! de
 présomption, Et ne nomme plus
 l'ordre une imperfection.

2. Non, l'Eternel n'est pas une
 aveugle puissance ; C'est un Dieu
 qui se cache à l'humaine igno-
 rance. Ce qui paroît hazard,
 est l'effet d'un dessein, Qui dé-
 robe à tes yeux son principe
 et sa fin.

3. Ce qui dans l'Univers te ré-
 volte et te blesse, Forme un
 parfait accord qui passe ta sa-
 gesse : Tout désordre apparent
 est un ordre réel, Tout mal
 particulier un bien universel.

4. Ah ! bravan : de tes sens la
 fréquente imposture, Apprends
 que tout est bien dans toute
 la nature : Rentre enfin dans

toi-même; et, d'un esprit sou-
mis, Contente-toi du rang où
l'Éternel t'a mis.

5. Sois sûr, que, dans ce mon-
de ou dans quelque autre sphé-
re, Dans les bras de ton Dieu
tu trouveras un Père: Toujours
cher à ses yeux, ne crains rien
pour ton sort; S'il préside à
ta vie, il préside à ta mort.

CANTIQUE CXXV.

Sur la résignation.

Sois, ô mon esprit! sans
effroi; Si les maux s'assemblent
sur toi, Invoque Dieu ton Père:
C'est ton soutien, Il saura bien
Terminer ta misère.

2. Tous les malheurs dont tu
gémis, C'est ton Dieu qui les
a permis; Respecte sa sagesse:
Il l'a voulu, Sois résolu De
souffrir sans faiblesse.

3. Ce Dieu du sein de la dou-

leur Peut faire jaillir ton bou-
heur: Jamais il n'abandonne Qui-
conque en lui Cherche un ap-
pui; De gloire il l'entouronne.

4. Des peines, dont il fut char-
gé, Le juste enfin est soulagé;
La mort vient à son aide: De
tous ses maux Un doux repos
Devient l'heureux remède.

5. Ô Dieu de grâce et de bon-
té! Sois, pour quiconque est
attristé, Une ressource sûre.
Si nous souffrons, Nous t'implo-
rons Que ce soit sans murmure.

CANTIQUE CXXVI.

Sur la résignation.

A la divine volonté Toujours
soumis sans peine, J'adore avec
humilité La bonté souveraine.
Le Dieu très-saint A qui le craint
Prête son assistance; Il est l'ap-
pui De qui sur lui Place sa con-
fiance.

2. Que Dieu l'ordonne, et je mourrai soumis, sans répugnance : Jamais je ne murmurerai Contre sa Providence. Vers le Seigneur Mon foible cœur, Dans sa douleur extrême, Se tournera, Et trouvera La vie en la mort même.

CANTIQUE CXXVII:

Sur le point de vue, sous lequel le Chrétien envisage la mort.

Sur le Chant du Ps. XXXVI.

L'insensé méprise la mort ; Le criminel craint son abord ; Le malheureux l'appelle : Le sage sçait s'y préparer, Sans la craindre ou la désirer ; Quel plus digne modèle ? Tel est, non du sage Payen, Mais du véritable Chrétien, Le parfait caractère : Il reconnoît un Dieu vengeur ; Mais il sçait, qu'il est un Sauveur, En qui son ame espère.

2. Ah ! qu'un mortel est malheureux, S'il n'attend qu'un néant affreux Au sortir de ce monde ; S'il croit, étouffant ses souhaits, Qu'il va retourner pour jamais Dans une nuit profonde ! Plus malheureux, qui, sans avoir Le plus léger rayon d'espoir, N'attend que le supplice ; Et qui, de son Maître offensé Ne compte tant plus sur la bonté, Ne craint que sa justice !

3. Heureux celui qui, de son corps Voyant s'affoiblir les ressorts, Sent son ame immortelle, Et compte, en quittant ce bas lieu, Aller jouir au sein de Dieu D'une gloire éternelle ! Heureux celui, qui de ses jours Voit finir le pénible cours Comme un pèlerinage, Et qui n'envisage la mort Que comme un favorable port Après un long orage !

CANTIQUE CXXVIII.

Sur les béatitudes.

Sois attentif, peuple fidèle !
 A la voix de ton Rédempteur ;
 Il ouvre sa bouche, il t'appelle :
 Ouvre ton oreille et ton cœur.

2. Heureux qui sent son indigence !
 Heureux le cœur humble et contrit,
 Qui n'a qu'en Dieu sa confiance !
 Heureux les pauvres en esprit !

3. Leur récompense est assurée,
 Et Dieu surpassera leurs vœux :
 Un jour ils verront couronnée
 Leur humilité dans les cieux.

4. Heureux le fidèle qui pleure !
 Le Seigneur le consolera, Et
 dans sa céleste demeure Un jour
 il le recueillera.

5. Heureux le Chrétien débonnaire,
 Affable, doux et patient !
 Car il héritera la terre ; Un bon-
 heur infini l'attend.

6. Quiconque a faim de la justice,
 Est sûr d'être rassasié ;
 Le Seigneur lui sera propice,
 Il sera saint, glorifié.

7. Heureux le Chrétien charitable,
 Qui, touché de pitié,
 prend soin De l'affligé, du misérable,
 Et qui subvient à leur besoins

8. Qui pour l'amour de Christ
 accorde Le pardon à ses ennemis !
 Il obtiendra miséricorde
 Des péchés qu'il aura commis.

9. Heureux celui dont l'âme est pure,
 Qui nettoye et garde son cœur
 D'hypocrisie et de souillure !
 Un jour il verra le Seigneur.

10. Heureux le Chrétien pacifique,
 Qui ne se courrouce jamais,
 Et qui fuit tout sentier oblique !
 Il est enfant du Dieu de paix.

11. Bienheureux qui pour la justice,
 Et pour Christ, est per-

sécuté! La foi, qui le guide au
supplice, Le guide à la félicité:

12. Jésus d'une gloire immor-
telle Dans les cieus le couron-
nera; Dans cette demene éter-
nelle Avec les saints il régnera.

CANTIQUÉ CXXIX.

Sur la destination de l'homme.

Sera-ce toujours que mon
coeur, Ennemi de soi-même,
Et contraire à son vrai-bonheur,
Fera son bien suprême Des ob-
jets vains, Qui des humains sé-
duisent la foiblesse, Et qui sou-
vent Du plus prudent Renver-
sent la sagesse?

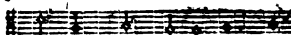
2. Grand Dieu! c'est pour me
rendre heureux Que tu m'as don-
né l'être: Mais un avenglement
affreux, De toi, mon divin Ma-
tre! Me séparant, Hélas! me rend
A ce grand but contraire: Et
cette erreur Remplit mon cœur

D'une douleur amère.
3. Le monde a sur moi trop
longtemps Exercé son empire;
Je connois des objets plus grands:
Fais, que son règne expire En
moi, Seigneur! Que ta faveur
Règne seule en mon ame! Em-
brase-moi, mon Dieu! pour toi
D'une plus digne flamme.

4. Ne permets pas, que sous
la croix Mon cœur se déses-
père: Ta sagesse m'impose un
poids, Que ta bonté modère.
Quoi? tu me fais Vivre à jamais
En ta sainte présence! Puis-je
sentir A t'obéir La moindre
répugnance?

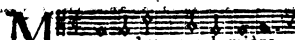
5. O séjour de l'éternité! Tem-
ple de la victoire! Centre de la
félicité, De la paix, de la gloi-
re! Déjà mon cœur Brûte d'ar-
deur, Quand à tes biens je pen-
se: Il tressaille, Et mon es-


 prit Déjà vers toi s'élançé !


 tous les coeurs te rendent Un
 tribut mérité.

CANTIQUE CXXX.

Consécration de l'ame à Dieu.

M
 on salut, ma lumière,
 Source des biens parfaits, Grand
 Dieu ! toute la terre Jouit de tes
 bienfaits. Jusqu'où les cieux s'é-
 tendent, Règne ta vérité: Que


 s, De toi, Bonté suprême ! Me
 vient tout mon bonheur. N'ayant
 rien par moi-même, Je veux
 t'offrir mon coeur. Reçois le
 sacrifice De mes plus chers pen-
 chans : Je voue à ton service,
 Seigneur ! sous mes instans.

F I N.

CANTIQUE S

POUR L'USAGE PARTICULIER.

Sur le Chant de Ps. CXL.

CANTIQUE I.

Prière pour le matin.

Source de lumière et de vie !
Mon Dieu, mon Seigneur et mon Roi !
Vimplore ta grâce infinie
Dès le matin, exauce-moi !

2. Enseigne-moi ce qu'il faut faire
Pour plaire à tes yeux dans ce jour ;
Que ton divin Esprit m'éclaire,
Et m'enflamme de ton amour.
3. Je vais maintenant entreprendre
L'oeuvre de ma vocation ;
Père éternel ! daigne répandre
Sur moi ta bénédiction !
4. Fais, que dans mon travail je pense
A ta grandeur, à mon néant,
A mes péchés, à ta clémence,
A ma fin, à ton jugement.
5. Qu'en travaillant je me souviens,
Que je suis toujours sous tes yeux,
Afin qu'avec soin je m'abstienne
De tout ce qui t'est odieux.
6. Ne permets pas, que l'indigence
Me jette dans le désespoir,
Ni qu'une trop grande abondance
Me fasse oublier mon devoir.
7. Garantis-moi de toute envie,
Et fais, que, content de mon sort,
Sur ta loi je règle ma vie,
En me préparant à la mort.

C A N T I Q U E II.

Prière pour le soir.

Seigneur : sous ta sûre conduite
 Nous venons de passer le jour ;
 Que cette nuit soit une suite
 De tes soins et de ton amour !

2. Sois notre garde et notre asyle ;
 Joins aux biens que tu nous as faits,
 La douceur d'un sommeil tranquille,
 Et le sentiment de ta paix.
3. Eclaire sans cesse notre ame
 Des rayons d'une vive foi :
 Allume ta céleste flamme,
 Dont nous devons brûler pour toi.
4. Le monde et sa vanité passe ;
 Mais qui te consacre ses jours,
 Pour jamais s'assure ta grâce,
 Et qui vit bien, vivra toujours.

C A N T I Q U E III.

Pour un malade.

Dans mes maux et dans ma tristesse,
 Souverain Monarque des cieus !
 Vers toi seul j'élève sans cesse
 Mes desirs, mon coeur, et mes yeux.

2. Lorsque tout dort dans la Nature,
 Je me tourmente et je me plains ;
 Les douleurs, que sans fin j'endure,
 Remplissent mon coeur de chagrins.
3. Je suis toujours dans les alarmes,
 Mon ame nourrit ses ennuis,
 Et souvent à verser des larmes
 Je passe les plus longues nuits.
4. Mon Dieu ! mon unique espérance !
 De mes maux arrête le cours,
 Finis ma cruelle souffrance ;
 Vers toi seul je prends mon recours.
5. Viens, mon Sauveur ! viens à mon aide,
 Ecoute mes cris, vois mes pleurs !
 J'attends de toi seul mon remède :
 Dissipe toutes mes frayeurs.

6. Ne cache plus, ô Dieu! ta face,
Et ne t'éloigne point de moi;
Mon âme recherche ta grâce,
Soupirant toujours après toi.
7. Je sens une affreuse tristesse
Consumer ma chair et mes os;
Remplis mon âme d'allégresse,
Et donne à mon corps du repos.
8. Hâte, mon Dieu! ma délivrance,
Elle est l'objet de mes desirs;
J'espère tout de ta clemence,
Et ta loi fait tous mes plaisirs.
9. Si ta main, Seigneur, me délivre
Des maux qui causent ma douleur,
Je ne souhaite plus de vivre
Que pour ta gloire et mon bonheur.
10. De tout mon cœur je le désire:
Soumets toujours, par ta bonté,
Aux saintes loix de ton empire,
Mon inconstante volonté.
11. Seigneur! accorde-moi la grâce
De jouir ici de ta paix,
Pour contempler un jour ta face
Dans ton Paradis à jamais.

F I N.

TABLE DES CANTIQUES.

A.	Cant.	B.	Cant.
A celui qui nous a sauvés,	22	Bannis de ton esprit la noire-	
Ah! reconnois ta dépendance,	122	inquiétude;	108
Aimons, Chrétiens! avec ar-		Béni soit à jamais le grand-	
deur	60	Dieu d'Israël,	2
A la divine volonté	126	Bénissons Dieu le créateur du	
Alléluja! louange à Dieu	65	monde,	36
A ton école, divin Maître!	74		
A tous les changemens seul,			
Etre inaccessible!	37	Célébrons par nos chants le	
A travers le nuage épais,	26	Rédempteur du monde;	15
Au milieu des transports que		Célébrons tous par nos lou-	
ton orgueil t'inspire,	109	anges.	29
Autour de ma justice!	14	Céleste voix qui nous convies	53
Au Tout-Puissant gloire im-		Ce qui paroît un mal à notre	
mortelle!	48	foibles yeux,	124

Cant.	G.	Cant.
C'est du fond de mon cœur, grand Dieu! que je t'implore, 99	Chantez, mes servantes! 161	
Chantons de notre Créateur 73	Grand Dieu! crée en moi par ta grâce 69	
Cherchons en Dieu notre bon- heur, 140	Grand Dieu! nous te glorifions, Inous t'adorons, Seigneur! 63	
Chrétiens! à notre Créateur, 111	Grand Dieu! qui fus avant le temps 33	
Chrétiens! chez notre divin Maître 112	H.	
Chrétiens, qui voulez ap- prendre 120	Heureux qui, d'une main et d'un cœur charitable, 115	
Combien triste est mon sort, ô comble de disgrâce! 95	Heureux qui, mourant au Sei- gneur, 90	
Contemplons le Sauveur fé- dant à l'agonie, 119	Heureux qui vit dans l'aisance, 116	
D.	I.	
Daigne exaucer du haut des cieux, 70	Immortelle, douce attente 94	
De Jésus la tendre mère, 13	J.	
De notre Rédempteur la der- nière vente, 93	J'aprou le conseil du méchant! 119	
De quoi t'alarmes-tu, mon cœur? 126	Je reconnois l'existence 76	
Des desseins du Très-Haut que les nouveaux interprètes, 28	Jésus-Christ devient notre appui; 20	
Dieu juste! Dieu de paix, entend nos voix plaintives; 42	Jésus-Christ est ressuscité; 21	
Dieu n'use pas toujours des droits de sa vengeance, 47	Jésus, par un suprême effort 16	
Divin bienfaiteur de la terre! Divin Sauveur! tu veux donc te soumettre, 10	Je t'aime avec ardeur, 57	
Doux du langage des anges, 113	Jour du Seigneur! 104	
E.	L.	
Ecoute, Israël! avec crainte, Élève-toi, mon âme! en un vol glorieux, 156	Laisse-moi désormais, 7	
Eloigne de ton cœur toute trayeur extrême, 77	La nature, ensevelie 35	
Eloignez-vous, vains specta- cles du monde! 81	La plus tendre jeunesse 75	
Entonnons dans ce jour un cantique nouveau, 105	La voici l'heure fortunée, 72	
Environné, grand Dieu! des splendeurs éternelles, 95	Le ciel enfin rasit nos larmes, 5	
Esprit divin, change nos cœurs, 30	Le Dieu qui nous donna l'être 84	
Esprit du Dieu de vérité! 71	Les anges chantaient dans les airs; 4	
Esprit saint! viens dans nos âmes 68	Le Seigneur est connu dans nos climats paisibles; 144	
F.	Le Souverain des royaumes com- mande, que je t'aime; 82	
Faisons éclater notre joye Faisons retentir dans ce lieu 19	L'insensé méprise la mort; 127	
Fils éternel du Dieu vivant, 64	Loi divine, loi salutaire, 87	
Fut-il jamais, peuple Chrétien! 103	M.	
	Ma vie, à peu de jours bornée, 89	
	Monarque souverain des hom- mes et des anges! 62	
	Mon cœur, rempli des biens que Dieu m'envoie, 2	
	Monde trompeur! 123	
	Mon Dieu, mon Seigneur et mon Roi! 97	
	Mon Dieu! quelle guerre cruelle! 122	
	Mon Rédempteur est vivant, 92	

	Cant.		Cant.
Mon salut, ma lumière !	130	estimable,	4
N.		Quel spectacle ravissant !	2
Nous avons, hommes et Chrétiens,	117	Quel triste sort, mon Dieu ! mon Père !	11
O.		Qui peut, ô Dieu ! de ta puissance,	78
○ Dieu ! dans la nature entière	102	Qui suis-je ? ô Dieu suprême !	54
○ Dieu ! rempli d'une pieuse ardeur,	59	Qu'on entende aujourd'hui, mortels !	17
○ Dieu ! sa tendresse infinie	114	R.	
○ grand Dieu ! dans ce jour d'une humble pénitence,	38	Religion du Rédempteur du monde,	86
○ mon Sauveur ! ô mon appui !	52	Respecte, crains, mortel ! le Maître du tonnerre,	100
○ mort de mon divin Sauveur !	55	Réveille-toi, mortel ! deviens utile au monde,	118
○ notre Dieu, Père d'éternité,	32	Réveille-toi, mortel ! songe sans plus attendre	93
○ primitive innocence !	88	Roi puissant, de qui la vic- toire	23
○ sage Providence !	85	S.	
○ Seigneur qui sçais tout, tu sçais notre misère :	40	Seigneur ! avec nos offenses	8
Oni, c'est un Dieu caché que le Dieu qu'il faut croire :	83	Sera-ce toujours que mon cœur,	129
P.		Sois attentif, peuple fidèle !	128
Père éternel, qui régnes dans les cieus,	39	Sois, ô mon esprit ! sans ef- froi ;	125
Père plein de grâce et d'amour,	66	Songe pécheur ! songe à la re- pentance ;	98
Peuple chargé d'injustice !	41	T.	
Peuple Chrétien ! ton Sauveur charitable	49	Tout s'unit pour me dire : aime Jésus ton Maître ;	58
Plaisirs si vrais, si purs, si délectables !	56	Transportez-moi, saintes pen- sées !	79
Plein d'ignorance et de misère, Emissant Rédempteur du mon- de.	80	U.	
Q.		Unissons nos cœurs et nos vœux	31
Quand sous tes yeux, grand Dieu ! je considère	46	Unissons-nous pour contem- pler la gloire	34
Que l'an nouveau, que je commence,	34	Un saint empressement en ce jour nous amène	32
Quel beau, quel sublime mo- dèle,	107	V.	
Que le brillant flambeau du monde	61	Venez, Chrétiens, troupe sainte et fidèle !	50
Que le Seigneur est admirable Quelle clarté pure et brillante Quelle faveur, quel bien in-	3		

I N D I C E

POUR TROUVER LES

C A N T I Q U E S

SELON LES DIFFÉRENTS SUJETS AUXQUELS
ILS SE RAPPORTENT.

CANTIQUES pour les Fêtes et autres circonstances

- P**our la Fête de Noël. Cant. 1 jusqu'à 7.
Pour les Semaines de la Passion. Cant. 8 jusqu'à 15.
Pour la Fête de Pâques. Cant. 16 jusqu'à 22.
Pour la Fête de l'Ascension. Cant. 23 jusqu'à 27.
Pour la Fête de Pentecôte. Cant. 28 jusqu'à 31.
Pour le premier jour de l'Année. Cant. 32, 33 et 34.
Pour le Printemps. Cant. 35.
Pour la Moisson. Cant. 36.
Pour la Fin de l'Année. Cant. 37.
Pour un jour de Jeûne. Cant. 38, 39 et 40.
Pour un temps de calamité. Cant. 41.
Pour demander à Dieu la Paix. Cant. 42.
Cantiques d'actions de grâces pour la Paix. Cant. 43 et 44.
Pour la Préparation à la Ste Cène. Cant. 45 jusqu'à 48.
Pour le matin de Communion. Cant. 49 jusqu'à 52.
Pour l'Action de grâces. Cant. 53, 54 et 56.
Cantiques de louange. Cant. 55 jusqu'à 65.
Cantiques d'invocation. Cant. 66 (l'Oraison Dominicaine) 67, 68 et 69.
Pour chanter après la Prière avant le Sermon. Cant. 70.
Pour la réception des Catéchumènes. Cant. 71 et 72.
Pour les Catéchumènes. Cant. 73 et 74.
Sur la jeunesse. Cant. 75.

CANTIQUES de Doctrines.

- Le Symbole des Apôtres. Cant. 76.
Sur l'existence et les perfections de Dieu. Cant. 77 et 78.
Sur l'infinité de Dieu. Cant. 79.
Sur les profondeurs de Dieu. Cant. 80.
Sur la longanimité de Dieu. Cant. 81.
Sur la grandeur de l'amour de Dieu. Cant. 82.
Sur la grandeur des oeuvres de Dieu. Cant. 83.
Sur la Providence. Cant. 84 et 85.

- Sur l'excellence de la Religion Chrétienne. Cant. 86 et 87.
 Sur la chute et la rédemption de l'homme. Cant. 88.
 Sur la Mort. Cant. 89.
 Sur la mort du Juste. Cant. 90.
 Sur le Jugement dernier. Cant. 91.
 Sur l'espérance de la Résurrection. Cant. 92.
 Sur la Résurrection et la Félicité éternelle. Cant. 93.
 Sur la Vie éternelle. Cant. 94.
 Sur la Béatitude céleste. Cant. 95.

CANTIQUES de *Morale.*

- Les dix Commandemens. Cant. 96.
 Sur la Foi. Cant. 97.
 Sur la Repentance. Cant. 98 et 99.
 Sur la crainte de Dieu. Cant. 100.
 Sur les avantages de la ferveur. Cant. 101.
 Sur la nature et l'efficace de la Prière. Cant. 102.
 Sur la dévotion publique. Cant. 103.
 Sur le Culte public. Cant. 104 et 105.
 Sur la confiance en Dieu. Cant. 106 et 107.
 Sur les soucis. Cant. 108.
 Sur le bonheur d'ignorer l'avenir. Cant. 109.
 Sur les motifs à servir Dieu. Cant. 110.
 Sur l'amour de Dieu et du prochain. Cant. 111.
 Sur la charité. Cant. 112.
 Sur les caractères de la charité. Cant. 113.
 Sur le caractère de l'homme charitable. Cant. 114.
 Sur le bonheur de l'homme charitable. Cant. 115.
 Sur l'aumône. Cant. 116.
 Sur la concorde. Cant. 117.
 Sur l'activité. Cant. 118.
 Sur le sommeil du juste et celui du méchant. Cant. 119.
 Sur les tentations. Cant. 120.
 Sur le combat entre l'esprit et la chair. Cant. 121.
 Sur le néant des biens du monde. Cant. 122.
 Sur le renouement au monde. Cant. 123.
 Sur la résignation. Cant. 124, 125 et 126.
 Sur le point de vue, sous lequel le Chrétien envisage la mort.
 Cant. 127.
 Sur les béatitudes. Cant. 128.
 Sur la destination de l'homme. Cant. 129.
 Consécration de l'ame à Dieu. Cant. 130.

CANTIQUES

POUR L'USAGE PARTICULIER.

- Cant. I. *Prière pour le matin.* Source de lumière et de vie!
 Cant. II. *Prière pour le soir.* Seigneur! sous ta sûre conduite.
 Cant. III. *Pour un malade.* Dans mes maux et dans ma tristesse,

CANTIQUES

Qui sont sur des Chants de Psaumes.

Cant. I. Sur le Chant du	Ps. 8.
Cant. IV.	Ps. 138.
Cant. VI.	Ps. 66.
Cant. VIII.	Ps. 42.
Cant. X.	Ps. 137.
Cant. XII.	Ps. 140.
Cant. XVI.	Ps. 84.
Cant. XIX.	Ps. 24.
Cant. XX.	Ps. 36.
Cant. XXI.	Ps. 91.
Cant. XXII.	Ps. 24.
Cant. XXIV.	Ps. 110.
Cant. XXV.	Ps. 150.
Cant. XXVI.	Ps. 24.
Cant. XXIX.	Ps. 66.
Cant. XXX.	Ps. 84.
Cant. XXXII.	Ps. 129.
Cant. XXXIII.	Ps. 36.
Cant. XXXVI.	Ps. 8.
Cant. XXXIX.	Ps. 51.
Cant. XLI.	Ps. 42.
Cant. XLVIII.	Ps. 12.
Cant. XLIX.	Ps. 8.
Cant. LII.	Ps. 84.
Cant. LIII.	Ps. 66.
Cant. LIV.	Ps. 130.
Cant. LV.	Ps. 84.
Cant. EVI.	Ps. 133.
Cant. LIX.	Ps. 116.
Cant. LX.	Ps. 24.
Cant. LXI.	Ps. 148.

Cant. LXIV. Sur le Chant du Ps.	36.
Cant. LXXIII.	Ps. 146.
Cant. LXXII.	Ps. 66.
Cant. LXXIV.	Ps. 140.
Cant. LXXVI.	Ps. 42.
Cant. XCVI.	Ps. 140.
Cant. XCVIII.	Ps. 103.
Cant. CIII.	Ps. 113.
Cant. CX.	Ps. 138.
Cant. CXIX.	Ps. 17.
Cant. CXXVII.	Ps. 36.

CANTIQUES

Qui ont le même Chant.

Les Cantiques	1, 36 et 49.
_____	3 et 11.
_____	4 et 110.
_____	5 et 107.
_____	6, 29, 53 et 72.
_____	8, 41 et 76.
_____	10 et 48.
_____	12, 74 et 96.
_____	14 et 130.
_____	15 et 82.
_____	16, 30, 52 et 55.
_____	18 et 63.
_____	19, 22, 25 et 60.
_____	20, 63, 64 et 127.
_____	27 et 79.
_____	28 et 109.
_____	34 et 87.
_____	37 et 93.
_____	38 et 83.
_____	45 et 95.
_____	47 et 51.
_____	50 et 86.
_____	58 et 81.
_____	62 et 115.
_____	75 et 101.
_____	78 et 114.
_____	80 et 122.
_____	84 et 126.
_____	91 et 100.
_____	94 et 102.
_____	97 et 111.
_____	104 et 123.
_____	108 et 124.
_____	112 et 128.
_____	126 et 129.

cant: XLVII. 5, 0

